

**Bulletin MÉGA – TCHAD**

**2001**

ISSN 0997-4547

**Couverture** : Case munjuk de la région de Guirvidig  
(Cameroun)  
Dessin de Christian SEIGNOBOS

# **MÉGA-TCHAD**

Bulletin de liaison  
de MÉGA-TCHAD,  
réseau international de recherches pluridisciplinaires  
dans le bassin du lac Tchad

CNRS / LRA & LLACAN  
UNIVERSITÄT BAYREUTH

**2001**

# MÉGA-TCHAD n° 2001

## Année 2001

---

### Coordination :

Catherine BAROIN (CNRS)  
Jean BOUTRAIS (IRD - ex Orstom)  
Dymitr IBRISZIMOW (Universität Bayreuth)  
Gilbert L. TAGUEM FAH (Université de N'Gaoundéré)  
Henry TOURNEUX (CNRS)

CNRS, Laboratoire de Recherches  
sur l'Afrique  
Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

Universität Bayreuth  
  
Afrikanistik II  
  
D-95440 Bayreuth  
DEUTSCHLAND

### CNRS / LLACAN

Langage, Langues et Cultures  
d'Afrique Noire  
7, rue Guy-Moquet  
94801 VILLEJUIF Cédex  
FRANCE

Visitez notre site : <http://www.uni-bayreuth.de/afrikanistik/mega-tchad/>

### *Adresser toute correspondance à :*

MÉGA-TCHAD

Boîte n° 7

Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

Téléphone : 01 46 69 26 27

Fax : 01 46 69 26 28

E-mail : [mega.tchad@mae.u-paris10.fr](mailto:mega.tchad@mae.u-paris10.fr)

*Les auteurs sont seuls responsables du contenu de leurs articles et comptes rendus*

## SOMMAIRE

- Editorial ..... p. 7
- Réseau Méga-Tchad : - Programme du prochain colloque ..... p. 8

- Annonces ..... p. 15
  - Colloque de Maiduguri, mars 2002 : Environmental and cultural dynamics in the west african savanna
  - Exposition à Prague sur les Monts Mandara
  - Le laboratoire des Sciences Sociales de N’Gaoundéré
  
- Compte rendu de colloques..... p. 19
  - Afrika 2000, Leipzig, mars-avril 2000
  - African Linguistics, Togo, août 2000
  - Oriental Studies, Bamberg (Allemagne), mars 2001
  - Langues tchadiques, Leipzig, juillet 2001
  - Nilo-Saharan linguistics, Hambourg, août 2001
  - CALL, Leiden, août 2001
  - Historiens africains et mondialisation, Bamako, septembre 2001
  - Ecologie Humaine et Gestion du milieu en forêt-savane d'Afrique Centrale", Yaoundé, 13 novembre 2001
  - Linguistique Sahel-Soudan, Bechyne, novembre 2001
  - Ecrivains camerounais, N’Gaoundéré, décembre 2001
  
- Article : Mer intérieure et paléo-Méga-lacs Tchad, par Jean Maley ..... p. 32
  
- Comptes rendus d'ouvrages..... p. 34  
(voir liste des ouvrages recensés, p. 110)
  
- Thèses et mémoires ..... p. 74
  
- Programmes de recherche ..... p. 78
  
- Présentation d'ouvrages ..... p. 81
  
- Références bibliographiques ..... p. 84
  
- Liste des ouvrages recensés ..... p. 110



## **EDITORIAL**

Cette livraison annuelle de notre *Bulletin Méga-Tchad*, au titre de l'année 2001, apporte une information condensée qui témoigne plus que jamais de l'abondance et de la diversité des travaux de sciences humaines dans le bassin du lac Tchad.

Une partie de cette information figurait déjà, au jour le jour, dans la rubrique « Dernières nouvelles » de notre site Web. Il est recommandé, dans la mesure du possible, de la consulter régulièrement car elle contient des nouvelles importantes et vite périmées, telles que les appels d'offre pour de futurs colloques. Naturellement, seul ce qui reste d'actualité paraît ensuite dans le *Bulletin*.

L'activité scientifique du réseau Méga-Tchad lui-même se situe, comme l'an passé, entre deux colloques. La publication de « L'enfant dans le bassin du lac Tchad » a pris un peu de retard, mais devrait aboutir en 2002. Quant au colloque prévu à Nanterre en octobre 2002, « Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad », il est déjà assuré d'un vif succès puisque le programme provisoire, publié dans ce numéro, comporte 50 communications ! L'année suivante, en 2003, un nouveau colloque Méga-Tchad sera organisé à Maiduguri par nos collègues nigériens et allemands, dont l'appel à communications sera formulé ultérieurement.

Pour ce qui concerne les autres rubriques habituelles du *Bulletin*, leur contenu est en large part alimenté par le dynamisme de Dymitr Ibriszimow et des autres linguistes allemands, ainsi que de notre correspondant local au Cameroun, Gilbert Taguem Fah. Ils en sont vivement remerciés. Souhaitons que leur exemple soit plus largement suivi à l'avenir par les autres membres du réseau, car le contenu de ce bulletin reste fortement tributaire des informations envoyées spontanément par chacun d'entre nous.

Catherine BAROIN

## PROCHAIN COLLOQUE MEGA-TCHAD

### **Ressources vivrières et choix alimentaires** dans le bassin du lac Tchad

*Université de Paris X - Nanterre*  
Les 20, 21 et 22 novembre 2002

Dans un contexte de recentrage des priorités de la coopération internationale avec les pays du Sud et de mise en questions de concepts galvaudés, tel que le développement durable par exemple, l'ambition de ce colloque est d'organiser une manifestation pluridisciplinaire sur un thème qui se trouve au cœur des préoccupations des sociétés sub-sahariennes : l'alimentation.

L'alimentation des populations africaines est souvent envisagée dans le contexte d'une crise ou dans la perspective de remédier aux carences, réelles ou supposées, qu'on lui attribue. Une telle approche rend mal compte de la diversité des stratégies de subsistance, des systèmes de production vivriers, des particularités sociales et des conditions écologiques, ainsi que de la perception qu'ont les intéressés eux-mêmes de leur manière de se nourrir. Bien des sociétés vivant dans la zone soudano-sahélienne connaissent depuis les dernières décennies de graves crises alimentaires et environnementales, mais toutes ne les subissent pas de la même manière ni n'y apportent les mêmes réponses. La variété des situations rencontrées dans cette région peuplée, aujourd'hui comme hier, de groupes aux stratégies économiques à la fois diverses (cultivateurs, agro-éleveurs, pasteurs, chasseurs-collecteurs et pêcheurs) et intégrées (contrats de fumures entre éleveurs et agriculteurs, trocs entre éleveurs, agriculteurs et pêcheurs, etc.), en fait une zone particulièrement intéressante à envisager dans le cadre d'une approche comparative et dans une perspective pluridisciplinaire.

Le bassin du Lac Tchad, et plus largement l'aire d'extension maximale du lac il y a quelques millénaires évoquée dans le nom du réseau « Méga-Tchad », forme une vaste zone de traditions communes, d'influences, d'échanges, qui s'étend sur le Niger, le Nigeria, le Cameroun, le Tchad et le nord de la RCA. Cette région s'inscrit aujourd'hui dans un processus évolutif important, qui s'accélère au cours des dernières décennies en liaison avec les crises politiques, économiques et environnementales. Comme conséquence, de vastes flux migratoires sont à l'origine d'un phénomène d'urbanisation qui touche les grandes et moyennes villes ; des régions entières, caractérisées jusqu'à aujourd'hui par de faibles pressions humaines, accueillent des populations rurales en provenance de régions plus peuplées ou plus incertaines, dans le cadre de programmes plus ou moins encadrés.

Ces modifications de la répartition de la population impliquent de profonds changements dans l'occupation des sols et les régimes alimentaires, avec notamment l'apparition de besoins en produits vivriers nouveaux dans les villes. Dans le même temps, on observe la diffusion, spontanée ou étroitement encadrée, de nouvelles cultures : un front pionnier cotonnier organisé par la SODECOTON progresse vers l'Adamaoua ; l'igname, le maïs, le sorgho repiqué deviennent des vivriers marchands et s'implantent dans les niches écologiques correspondantes.



Ces dynamiques actuelles, outre le fait qu'elles prouvent, s'il en ait encore besoin, la souplesse des systèmes agraires africains, montrent également que les sociétés africaines s'inscrivent dans un processus de modernisation, en sélectionnant de façon très précise et parfois inattendue les innovations qui les intéressent à l'intérieur des "paquets techniques" proposés par les projets de développement.

Les questions relatives à la production des produits vivriers (agronomie, géographie, histoire, archéologie, ethnobotanique...), celles qui concernent les modalités de leur circulation (économie, sociologie...), de leur consommation (nutrition, sociologie...) ou des représentations symboliques qui sous-tendent l'ensemble des pratiques (linguistique, anthropologie...), sont souvent des spécialités thématiques ou disciplinaires qui communiquent peu et dont il est important de confronter les points de vue à l'occasion de ce colloque. Les contributions s'articulent autour de trois axes classiques et abordent différentes échelles, de la parcelle à la région, sans oublier celles de la table (lorsqu'il y en a) et de l'assiette (ou de la calebasse) :

#### **A. Prélèvement des ressources naturelles**

- Thème I : Origine, histoire, diffusion et dynamique actuelle des plantes alimentaires cultivées. *Coordinateur : Roger Blench*
- Thème II : Usages anciens et contemporains des ressources alimentaires sauvages (chasse, pêche, cueillette). *Coordinateur : Igor de Garine*

#### **B. Transformation, préparation et consommation des produits**

- Thème III : La cuisine, cuisson et techniques culinaires  
*Coordinateur : Henry Tourneux*
- Thème IV : Le repas et les manières de table  
*Coordinateurs : C. Baroin et W. Van Beek*
- Thème V : Le lait et la bière. *Coordinateur : Christian Seignobos*

#### **C. Sécurité alimentaire et bilan nutritionnel**

- Thème VI : Régimes alimentaires, évolutions
- Thème VII : Approvisionnements vivriers. *Coordinateur : Olivier Iyebi Mandjek*

Les thèmes définis recoupent des questions scientifiques importantes pour les sociétés contemporaines du bassin du Lac Tchad.

- la préservation de la biodiversité et sa contribution à l'équilibre alimentaire ;
- les migrations et l'urbanisation et leur influence sur le changement des habitudes alimentaires ;
- la définition du rôle de l'alimentation comme marqueur de l'identité sociale des groupes locaux en relation avec la culture mondialisée ;
- l'approvisionnement vivrier et la sécurité alimentaire dans le contexte des crises environnementales.

#### **B. Liste des intervenants et des communications**

#### **PRELEVEMENT DES RESSOURCES NATURELLES**

**Thème I : Origine, histoire, diffusion et dynamique actuelle des plantes alimentaires cultivées**

- 1. Roger Blench** (Overseas Development Institute, Londres) - *Arbres fruitiers sauvages et protégés de la région de l'oléoduc en Préfecture Logone Oriental, S. Tchad*. Mots clés : Arbres fruitiers, commerce, Logone Oriental, S. Tchad
- 2. Roger Blench** (Overseas Development Institute, Londres) - *Linguistic evidence for the history of food-plants among the Fali-speaking peoples of the Mubi region*. Mots clés : Fali, Mubi, food-plants, linguistics, history
- 3. Eric Garine** (Université de Paris 10, Nanterre, France) – *Evolution des ressources en matières grasses alimentaires chez les Duupa du Massif de Poli*. Mots-clés : Oléoprotéagineux, légumineuses, fond de sauce.
- 4. Gérard Quéchon** (UMR ArScAn, Nanterre, France) - *Sur une origine des céréales cultivées (9000 ans BP) ? Le site de Tchiré Ouma, massif de Termit (Niger)*. Mots clés : Néolithique, houes, agriculture, invention, variations climatiques, mil-riz.
- 5. Eldridge Mohammadou** (Université de Maïduguri, Nigeria) - *Le mil et l'éléphant. Migrations de la Haute Bénoué et diffusion de plantes et techniques de chasse dans le Cameroun Central (c. 1750 - 1850)*. Mots clés : Invasion Baare-Tchamba, mil, techniques de chasse, éléphant, Nigeria, Cameroun.
- 6. Christine Raimond** (UMR PRODIG, Paris, France) - *La diffusion du sorgho repiqué dans le bassin tchadien*. Mots clés : Sorgho repiqué, agriculture, élevage, bassin tchadien.
- 7. Bertrand Mathieu** (CIRAD, Cameroun) - *L'extension du muskuwaari au Nord-Cameroun - richesse des savoir-faire et évolution des systèmes de culture*. Mots clés : Muskuwaari, système de culture, alimentation, Nord Cameroun.
- 8. Thierry Otto** (UMR LET, Toulouse, France) - *Plantes alimentaires cultivées et collectées par une communauté dii du 19<sup>e</sup> siècle : analyse des vestiges archéobotaniques du site de Hosséré Djaba, Haute Bénoué*. Mots Clés : Plantes, graines, charbons de bois, archéologie, Dii, Haute Bénoué.
- 9. Hervé Bakoet et Eric Garine** (Univ. de Ngaoundéré, Cameroun, Université de Paris 10, Nanterre) – *De la protoculture à l'arboriculture : usages alimentaires anciens et actuels des arbres chez les Dii et les Duupa du Nord Cameroun*. Mots Clés : Espèces fruitières, diffusion de l'innovation, évolution de l'habitat.

**Thème II : Usages anciens et contemporains des ressources alimentaires sauvages (chasse, pêche, cueillette)**

- 10. Igor de Garine** (CNRS, Paris, France). *A propos de la cueillette au Nord du Cameroun*. Mots clés : cueillette, plantes sauvages, période de soudure.
- 11. César Kapseu, Yvette Jiokap Nono, Clergé Tchiegang** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Filière karité : évolution du choix technologique par les femmes*. Mots clés : processus, transformation, mortier, presse, organisation, village.
- 12. Aboubakar Moussa, Eric Garine, Christine Raimond** (Univ. de Ngaoundéré, Cameroun, Université de Paris 10, Nanterre, UMR PRODIG, Paris, France) – *Evolution des usages alimentaires du parc arboré sélectionné au cours des dix dernières années (Duupa, Nord Cameroun)*. Mots Clés : Parc arboré, terroir, évolution des agrosystèmes.

**13. Joséphine Lesur** (Université de Paris I, Paris, France) - *Petite et grande chasses au XIXe siècle dans la Haute-Bénoué : analyse du matériel archéo-zoologique extrait du site de "Hosséré Djaba"*. Mots clés : chasse, vestiges ostéologiques, archéologie, Dii, Haute-Bénoué.

**14. Josette Rivallain** (Musée de l'Homme, France) - *La consommation de protéines animales à travers les résultats de campagnes de fouilles à Koyom, rive droite du Logone*. Mots-clés : Logone, antilope, poisson.

**15. Atoukam Tchefindjem Liliane Dalis, Nizesete Denis-Bienvenu** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Filière de la viande de brousse dans l'Adamawa (Nord-Cameroun) : chasse et consommation*. Mots clés : espèces animales, techniques de chasse, repas, cuisson, symbolisme alimentaire, interdits alimentaires, groupes ethniques.

**16. Joseph Pierre Ndamé** (Univ. de Ngaoundéré, Cameroun) - *Poisson, pêche et lutte contre la pauvreté dans l'Adamaoua : le cas de Tibati*. Mots-clés : Tibati, poisson, pêche artisanale, aménagement rural, lutte contre la pauvreté, économie régionale.

**17. Christian Seignobos** (IRD, France) - *La pêche sur le Logone et la Bénoué : diffusion et extinction de techniques, une dérégulation sans fin*. Mots clés : Pêche, techniques, Logone, Bénoué.

## TRANSFORMATION, PREPARATION ET CONSOMMATION DES PRODUITS

### Thème III : La cuisine, cuisson et techniques culinaires

**18. Daniel Barreteau** (IRD, Martinique) - *Etude sur l'évolution des habitudes alimentaires des Mofu-Gudur (anciennes "sauces" perdues et nouvelles habitudes)*. Mots clés : Cuisine, habitude alimentaire, Mofu-Gudur, Cameroun.

**19. M. Khalil Alio** (Université de N'Djamena, Tchad) - *Les pratiques alimentaires et culinaires chez les Hadjaray du Guéra (Tchad)*. Mots clés :

**20. Catrien Notermans** (University of Nijmegen, Pays Bas) - *Cooking as marriage*. Mots clés : Food, gender, mariage, Cameroon.

**21. Madeleine Tchandjou, César Kapseu** (Université de Ngaoundéré, Cameroun). *Les recettes à base du beurre de karité et utilisations des produits de l'arbre. Poster*. Mots clés : préparation, beignet, galette, ingrédient, pâte, femme.

**22. Henry Tourneux** (LLACAN, France) - *Les préparations culinaires chez les Peuls du Diamaré (Cameroun) : Approche étymologique*. Mots clés : fulfulde, cuisine, lexique, étymologie.

**23. Anïèce Gelbert** (Université de Genève) - *Evolutions et permanences des outils de broyage et de meulerie utilisés la communauté de Djaba durant les deux derniers siècles*. Mots clés : Meules, farines, Haute-Bénoué.

**24. Olivier Langlois** (UMR ArScAn, Nanterre, France) et **Innocent Sardi Abdoul** (Université de Ngaoundéré) - *Evolution des poteries utilisées par la communauté Dii de Djaba depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle*. Mots clés : Poterie, évolution, Dii, Haute-Bénoué.

**25. Thierry Otto** (UMR LET, Toulouse, France) et **Olivier Langlois** (UMR ArScAn, Nanterre, France) - *Changements et permanences dans la sélection des bois de chauffe à usage domestique en contexte soudanien à faible pression humaine : le cas de la communauté Dii de Djaba*. Mots clés : bois de chauffe, sélection variétale, Dii, Haute Bénoué.

#### **Thème IV : Le repas et les manières de table**

**26. Catherine Baroin** (UMR ArScAn, France) - *Pudeur et nourriture : les manières de table chez les Toubou*. Mots clés : pudeur, nourriture, convenances.

**27. Daniel Barreteau** (IRD, Martinique) - *Les représentations sur les manières de manger chez les Mofu-Gudur, en décrivant leurs "manières de table*. Mots clés : Repas, contes, proverbes, injures, Mofu-Gudur, Cameroun.

**28. Walter E.A. van Beek** (Utrecht, Pays-Bas) - *Manger soi-même : la viande et la définition Kapsiki de soi*. Mots clés : Kapsiki, Cameroun.

**29. Denis-Bienvenu Nizesete** (Univ. de Ngaoundéré, Cameroun) - *Les repas et leurs messages chez les populations du Nord-Cameroun (Mboum, Dii, Gbaya, Gidar, Tupuri, Giziga, Mundang)*. Mots clés : typologie des repas, discrimination sociale, pédagogie, symbolisme alimentaire, évolution des mœurs, Cameroun.

**30. Paulette Roulon-Doko** (LLACAN, France) - *L'importance du sésame chez les Gbaya de Centrafrique*. Mots clés : R.C.A., sésame, rituel, cuisine.

#### **Thème V : Le lait et la bière**

**31. Edmond Bernus** (IRD, France) - *Laits touaregs. Usages et symboles*. Mots clés : Lait, sous-produits, production, consommation, alimentation, symbolisme.

**32. Ngah Esther, Metangmo-Tatou Léonie, Farikou, Hamadou Adama, Ndjouenkeu Robert** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Relations entre techniques traditionnelles de transformation et qualité des laits et des produits laitiers dans le bassin du lac Tchad*. **Poster**. Mots Clés: Laits, produits laitiers, appellation, techniques traditionnelles, qualité.

**33. Léonie Métangmo-Tatou et Hamadou Adama** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Base de données lexicales du lait et de ses désignations chez les Peuls du Nord-Cameroun*. Mots clés : lait, peul, Adamawa, banque de données, champ lexical, dérivation, composition.

**34. Géraud Magrin** (CIRAD-TERA, France) - *Gala ou bili-bili ? Les enjeux géopolitiques de la consommation d'alcool au sud du Tchad*. Mots Clés : Bière, Alcools, Sécurité alimentaire, ONG, Conflit Nord /Sud.

**35. Christian Seignobos** (IRD, France) - *La bière de mil : un siècle d'interdiction et de tolérance administrative (Nord-Cameroun)*. Mots clés : Bière de mil, Administration, réglementation, Cameroun.

**36. Walter E.A. van Beek** (Utrecht, Pays-Bas) - *The meaning of beer in the Mandara mountains: the case of the Kapsiki*. Mots clés : Bière, Kapsiki, Mandara.

**37. Joseph Domo** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Le Massa et l'alcool. Impact et représentation*. Mots clés : Massa, alcool, représentation, bière de mil, arki, consommation.

**38. Jean Boutrais** (IRD) - *Lait et produits laitiers en Adamaoua ; pratiques "traditionnelles" et initiatives de modernisation*. Mots Clés : Lait, Fulbé, Adamaoua, Cameroun.

### **SECURITE ALIMENTAIRE ET BILAN NUTRITIONNEL**

#### **Thème VI : Régimes alimentaires, évolutions**

- 39. César Kapseu, Richard Kamga, Clergé Tchiegang** (Université de Ngaoundéré, Cameroun), **Michel Parmentier** (ENSAIA, France) - *Sécurité alimentaire et matière grasse dans le bassin du lac Tchad*. Mots clés : nutrition, équilibre, karité, balanites, moringa, symbole.
- 40. Briltey Bakulay et Joseph Pierre Ndamé** (Univ. de Ngaoundéré, Cameroun) - *Production vivrière, crise économique et occupation de l'espace*. Mots-clés : Ngaoundéré, crise économique, production vivrière, mutations agricoles
- 41. Jean Louleo** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Insécurité alimentaire et mutation du système agraire : cas des Mafa de Soulédé-Roua dans les Monts Mandara*. Mots clés : Déficit alimentaire, sécheresse, inondation, plantes nouvelles, innovations culturelles.
- 42. Jérôme Picard** (UMR PRODIG, France) - *Coton et crise alimentaire au Nord-Cameroun*. Mots clés : Sécurité alimentaire, coton, terroirs, Nord Cameroun
- 43. Anne Luxereau** (FRE 2323, Muséum National d'Histoire Naturelle, France) - *Les produits de terroir au Niger*. Mots-clés : Niger, agriculture, terroir, circuits commerciaux.
- 44. Robert Madjigoto** (BCR, Tchad) - *Les régimes alimentaires de la zone méridionale du Tchad. Résultats de l'enquête sur la consommation des ménages et sur le secteur informel (BCR, 1997)*. Mots clés : Alimentation, recensement, Tchad

#### **Thème VII : Approvisionnements vivriers**

- 45. Claude Arditi** (EHESS, France) - *Les interventions de l'Etat dans la commercialisation des céréales (Tchad)*. Mots clés : Céréales, commerçants, Etat, sécurité alimentaire.
- 46. Jean Charles Clanet** (Université de Reims, Champagne-Ardenne, France) - *Sécheresses, Aides et réticences alimentaires au Sahel*. Mots clés: Afrique, Sahel, sécheresses, alimentation, mils, sorghos.
- 47. Olivier Iyebi-Mandjek** (INC, Yaoundé, Cameroun) - *L'approvisionnement en produits vivriers de la ville de Maroua*. Mots clés : Vivrier, approvisionnement, Maroua, Cameroun.
- 48. Martin Mbengué Nguimè** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *L'administration, le PAM et la cuisine en milieu scolaire nord-camerounais à la veille du IIIe millénaire*. Mots-clés : Nord-Cameroun, Programme Alimentaire Mondiale, cantine scolaire, scolarisation
- 49. André Teyssier, Géraud Magrin** (CIRAD, France) - *Faut-il brûler les "greniers communautaires" ? Un état des lieux des interventions de sécurité alimentaire au Nord-Cameroun et au Tchad*. Mots-clés : sécurité alimentaire, organisation de producteurs, filière céréales, greniers, Nord-Cameroun, Tchad.
- 50. G.L. Taguem Fah et Mamoudou** (Université de Ngaoundéré, Cameroun) - *Produits vivriers et dynamique d'échanges à Ngaoundéré (Nord-Cameroun)*. Mots-clés : Ngaoundéré, produits vivriers, échanges, citadins, paysans.

#### **Contacts**

Éric GARINE : [garine@mae.u-paris10.fr](mailto:garine@mae.u-paris10.fr)

Olivier LANGLOIS : [langlois@mae.u-paris10.fr](mailto:langlois@mae.u-paris10.fr)

Christine RAIMOND : [craimond@univ-paris1.fr](mailto:craimond@univ-paris1.fr)

## ANNONCES

### ENVIRONMENTAL AND CULTURAL DYNAMICS IN THE WEST AFRICAN SAVANNA

Maiduguri, Borno State/Nigeria  
4th - 8th March 2002

#### PROGRAMME

*TUESDAY, 5th March 2002,*

Prof. Peter BREUNIG, An outline of the later prehistory of North East Nigeria

Prof. Kyari TIJANI, Defining the border in the lacustrine area of the Chad Basin

Prof. Hermann JUNGRAITHMAYR, Northeastern Nigeria - a unique language laboratory.

#### ***The Chad Basin as human meeting point in history***

Agnes WEDDERBURN, The Arab geographers and the Ptolemaic map

Kyari MOHAMMED, Man and environment in Borno: a historical account

Doris LOEHR, A linguistic footprint ? The landmark Lake Chad as reflected in oral traditions of riparian people and their neighbours

Eldridge MOHAMMADOU, History, climatology, and linguistics Jarawan Bantu expansion from the Upper Benue Valley, c. 1750

Ibrahim Maina WAZIRI, Towards the dating of a migratory pattern in the Chad Basin: a case study of the Bolewa migration

Saliba JAMES, Migration and culture contact in the Middle Gongola Basin

Yakubu MUKHTAR, A. Umar BAKO, The impact of environmental variables on the trade in hides and skins in colonial Borno, c. 1902 - 1960

Joerg ADELBERGER, The colonial subjugation of the Muri Mountains area.

*WEDNESDAY, 6th March*

#### ***The Nigerian Savannah: Gombe and Adamawa***

Werner FRICKE (lead paper), Population migration and the change of the settlement system in southern Gombe State: an effect of unguided individual decision making

Heiko BALZEREK, Achievements and problems in the evolution of urban centres in the Nigerian Savannah: case study of Gombe

Gilbert MALCHAU, From world market back to internal markets: The change of agriculture in the hinterland of Gombe compared to rural areas in S.E. and S.W. Nigeria

Ulac DEMIRAG, Cattle value, investment, and regional identity among agro-pastoral Fulbe in Adamawa State

#### ***Prehistory in the Chad Basin***

Detlef GRONENBORN, Historical archaeology in the Chad Basin - past achievements and future prospects

Musa O. HAMBOLU, New data and more insight into the process of colonisation of the dried bed of southwest Mega Chad

Birgitt WIESMUELLER, Later Stone Age and Iron Age settlement mounds in the firki clay plains

Nicole RUPP, Stone Age without stones - the provenance of the lithic raw materials of the Gajigana Culture, N.E. Nigeria

*WEDNESDAY, 6th March 2002*

***Society and politics in the Chad Basin***

Sabou ISSA, Banditry in the Cameroonian Section of Chad Basin: a socio-cultural approach

Baerbel FREYER, The problems of community formation - Igbo at Lake Chad

Martin Zachary NJEUMA, The Lake Chad Basin Commission in West and Central African political culture.

***Environmental dynamics and language***

Peter GOTTSCHLIGG, The Fulfulde dialects of Adamaawa

Ulrich KLEINWILLINGHOEFER, Loans in the cultural vocabulary of Waja and their significance for exploring the history of the Lower Gongola Basin

Karsten BRUNK, Effects of changing environmental conditions on the settlement and language pattern in the southern Chad Basin

Shettima Umara BULAKARIMA, From the legendary Sao: the existence of Chadic traits among the Kanuri

Ahmad Tela BABA, Variety of West Hausa in the multi-lingual environment of Gashua

*THURSDAY, 7th March 2002*

***Environmental changes, water and landmass***

Ina FRANKE-SCHARF, FirGIS - a regional geographic information system to map landcover and landuse changes of the Nigerian Chad Basin

Heinrich THIEMEYER, Maren GUMNIOR, Holocene environmental changes in Nigeria - sedimentary records from Savannah rivers

Jacob K. NYANGANJI, The morphology of the Ngadda Basin in Borno State, Nigeria

Abba KAGU, Yagana M. AJI, Effects of Alao Dam on the socio-economic activities of women in Jere Bowl (down stream of RiverNgadda)

***Cultural dynamism, language, literature***

Emman Frank IDOKO, Hybridity, creolisation or cultural mis-articulation: a premised unifier in the Nigerian theatre scene

Bosoma SHERIFF, Wakil A. WASARAM, The deployment of Kanuri proverbs in the transaction of meaning among politicians in Borno State

Thomas GEIDER, Kanuri Oral Literature and its regional and world literary interconnectedness in a culture historical perspective

***Climatic change, dynamics of landuse and agricultural adaptation***

Klaus-Martin MOLDENHAUER, Jrgen HEINRICH, From savannisation to desertification - increasing degradation processes in N.E. Nigeria during Younger Holocene

Anselme WAKPONOU, Physical conditions and socio-economic and cultural mutations in the Chad plain in Extreme-North-Cameroon.

Abubakar S. UMAR, Spatial pattern of drought occurrence in Upper Benue River Basin Area, Nigeria

Michel TCHOTSOUA, Iya MOUSSA, Indicators and factors of the Adamaoua landscape dynamics

Walter E.A. VAN BEEK, Dynamics of mountain agriculture: the Kapsiki/Higi of the Mandara Hills (North Cameroon and N.E. Nigeria)

W. Paul ADDERLEY, Holger KIRSCHT, Ian A. SIMPSON, Mohammed ADAM, Agrarian resource use by Kanuri and Shuwa Arab peoples in the Kala-Balge region, N.E. Nigeria: perspectives of traditional field system management

*FRIDAY, 8th March 2002*

Denis NIZESETE, Les arts du feu au Nord-Cameroun dynamique technologique sociale et Symbolique (Engl. abstract to follow, presentation English)

Abba Isa TIJANI, Assimilation and resistance: reflections on Gamergu (Malgwa) material culture

**CONTACT :**

Gisela Seidensticker-Brikay

Gila@unimaid.edu.ng

Holger Kirscht

Kirscht@em.uni-frankfurt.de



**Exhibition at the National Museum  
Prague, Czech Republic:**

Between the Sahara and the tropical rain forest  
**People of the Mandara mountains**

Oktober, 11th, 2001 - January, 6th, 2002

Information on this exhibition is available on the following web site :

**[http://www.rz.uni-frankfurt.de/~bornu/Mandara\\_Exhibition.html](http://www.rz.uni-frankfurt.de/~bornu/Mandara_Exhibition.html)**

-----

## **Le laboratoire des Sciences Sociales de N’Gaoundéré**

Unité indépendante de recherche en sciences sociales, le Centre d'Appui à la Recherche - Laboratoire des Sciences Sociales (CAR-LSS) existe à Ngaoundéré depuis 1999. Concevant la recherche scientifique comme une voie prioritaire de résolution des nombreux problèmes que connaît le Cameroun en ce début de millénaire, le CAR-LSS veut faire du savoir un moteur essentiel de la dynamique des peuples et des échanges interculturels. Il se veut laboratoire d'analyse des faits sociaux, observatoire de la dynamique des peuples et lieu de rencontres. Il développe un réseau de communication du savoir scientifique, et met en place une banque de données empiriques pour privilégier la production endogène du savoir.

Le CAR-LSS dispose déjà d'un fond documentaire d'environ 400 titres essentiellement composé de documents inédits. Il collabore avec des chercheurs, mène des recherches; organise des séminaires, conférences ou colloques, et assure la diffusion du savoir à travers une revue de sciences sociales dont le premier numéro doit paraître au 4<sup>e</sup> trimestre 2002.

**Contact :** CAR – LSS, B.P. 12791, Yaoundé

e-mail : [tafagila@yahoo.fr](mailto:tafagila@yahoo.fr)

## COMPTES RENDUS DE COLLOQUES

### **"Africa 2000" –**

#### **17th Biennial Conference of the German African Studies Association**

(Vereinigung der Afrikanisten in Deutschland)

University of Leipzig, 30th March - 1st April 2000.

Organisation : Prof. A. Jones, Prof. R. Kappel and Prof. E. Wolff of the Institut für Afrikanistik, Leipzig.

More than 500 participants from more than 40 countries in Africa, America and Europe attended this multidisciplinary conference. In 38 panels a wide range of topics were discussed, encompassing social and political sciences, anthropology, linguistics, gender studies and economics. The main questions dealt with the transformation and challenges that the African continent has to cope with and stand at the threshold of the third millennium.

Three books were launched, two of them relevant for the Mega Chad region: Ayo Bamgbose: "Language and Exclusion - The Consequences of Language Policies in Africa" (Hamburg: Lit, 2000) and Jędrzej G. Frynas: "Oil in Nigeria - Conflict and Litigation between Oil Companies and Village Communities" (Hamburg: Lit, 2000).

The following papers, that are relevant for the Lake Chad region, were particularly offered in the panel "Lake Chad as a centre of migration" (Migrationszentrum Tschadsee), chaired by Editha PLATTE (Frankfurt), and the linguistic panel "Dimensions of Change in Hausa: Historical and Sociolinguistic Approaches" chaired by Mahamane L. ABDOULAYE (Leipzig) :

Mahamane L. ABDOULAYE (Leipzig), "Dialectal differences in a grammaticalized construction in Hausa"

Akitunde AKINYEMI (Ife), "Yoruba palace poetry within the context of reconstruction"

Hilarious AMBE (Yaoundé), "Anglophone Cameroon drama and nation building"

Heinrich BERGSTRESSER (Köln), "Renaissance Nigerias? Eine Zwischenbilanz"

Barbara DEHNHARD (Mainz), "Zurückgeblieben oder zugezogen. Kulturelle Stereotypen und sprachliche Beziehungen von Yedina und Kanembu am Tschadsee (Republik Tschad)"

- Nikolai DOBRONRAVIN (St. Petersburg), "Dialects and language standardisation in precolonial and early colonial Ajami manuscripts [in Hausa]"
- A. DUROTOYE (Lagos/Leipzig), "The Nigerian state at a critical juncture: the dilemma of a confused agenda"
- Frank IDOKO (Maiduguri), "Morountodun and the politics of liberation"
- Matthias KRINGS (Frankfurt a. M.), "Naira, Naira, du mußt wandern. Über eine ‚Ideologie der Geldverschwendung‘ der Hausa am Tschadsee (Nigeria)"
- Joe MCINTYRE (Hamburg), "Verbal compounding and lexical innovation [in Hausa]"
- Mohammed MUNKAILA (Bayreuth/Maiduguri), "Hausa lexical expansion"
- G. Ugo MWOKEJI (Storrs/CN), "Caste, slavery and post-slavery in Igboland, Nigeria"
- Editha PLATTE (Frankfurt), "Introductory remarks to the panel Migrationszentrum Tschadsee"
- Nikolaus SCHAREIKA (Mainz), "Flucht und Fluch in ladde Saadi: Zur Bedeutung des Tschadsees für die Tierhaltung der Wodaabe (Niger)"

The proceedings of the conference will be published on CD ROM.  
More information is given on the Institute web page:  
<http://www.uni-leipzig.de/~ifa/>.

Doris LÖHR

## **The 3rd World Congress of African Linguistics 3<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Africaine**

Université du Bénin-Lomé (Togo)  
21st - 26th August 2000

This congress was organised by a committee lead by Prof. Dr. Kézié K. Lebigaza. In more than 100 papers various grammatical aspects of African Languages were discussed. At least one plenary session was held daily (e.g. the opening session by Bernd HEINE (Köln) on "Typology and areal linguistics in Africa"). Unfortunately the necessity of having four parallel sessions (Syntax; Historical/Comparative Linguistics; Semantics/Pragmatics/Lexicology; Phonetics/Phonology/Tonology/Morphology) led to a weary "room-hopping". Social activities (an excursion, a collective dinner and a gathering with traditional Togo dances) rounded up an interesting conference.

### Relevant Papers:

CARON, Bernard (Paris) "Dialectologie zaar"

CLEMENTS, Nick & Sylvester OSU (Paris/France) "Nasals and Nasalization in Ikwere"

CRASS, Joachim (Mainz) "Spatial orientation in Kube (Saharan)"

FRAJZYNGIER, Zygmunt (Colorado) "Coding locatives in a Chadic language: a system interaction approach"

GENSLER, Orin (Leipzig) "Proto-Afroasiatic as a 'marked nominative' "

KIM, Hak-Soo (Leipzig) "Impersonals in Chadic"

LÖHR, Doris (Frankfurt) "Locative-directional verbal extensions in Malgwa (Central Chadic)"

MALLAM GARBA, Maman (Niamey) "Les langues maternelles au secours de l'école nigérienne : attentes et craintes"

MBUAGBAW, Tanyi Eyong (Cameroon) "Language engineering in Cameroon"

PAWLAK, Nina (Warsaw) "The structural features of Plateau Hausa"  
SOW, Salamatou A. (Niamey) "Forces et faiblesses de l'enseignement bilingue de langue officielle et des langues nationales : le cas du Niger"

TOURNEUX, Henry (Paris) "Le système vocalique dans les langues kotoko"

WOLFF, Ekkehard (Leipzig) "On the grammaticalization of verbal plurality in Chadic"

A one-day symposium on 'Major African Languages in the 21st Century' was held within the conference, lead by Dr. Matthias BRENZINGER (Köln) and sponsored by the Fritz Thyssen-Foundation. An overview on the situation of the major languages was given by residents of the respective countries like Hermann BATIBO (Setswana in Botswana), Okoth OKOMBO (Languages of Kenya), Salamatou SOW (Dialectology, Niger), DEMBELE (Mali), MBODJ (Wolof in Senegal), IGUE (Benin) and NIKIEMA (Languages of Burkina Faso). The paper of M. DAKUBU on "Major African Languages in Ghana: elective ambiguities" focused on the Hausa and Twi languages.

Doris LÖHR

## **28th German Colloquium on Oriental Studies**

(Oriental Studies between Philology and the Social Sciences)

University of Bamberg, Germany  
26-30 March 2001

Well organised by its Department of Oriental Studies, this five-day colloquium was attended by more than 600 participants and comprised a vast number of lectures mostly held in German, but also in English and French. Subsumed under the cover term 'oriental studies' a broad spectrum of disciplines was represented at the conference which consequently dealt with a great variety of philological, literary, religious, linguistic and anthropological topics (e.g. Arabic, Indo-European, Japanese, Semitic, Chinese and Turkic languages, cultures and literatures). More than 450 lectures were grouped into eighteen, mostly parallel, sections – dealing with specific topics actually discussed in the respective disciplines - as well as in 42 thematically oriented interdisciplinary panels.

*Relevant papers:*

Ibrizimow, Dymitr and Maarten Kossmann (Bayreuth/Leiden) Tschadisch-berberische Parallelen.

Nait-Zerrad, Kamal (Frankfurt/Main) Le nom verbal en berbère : formes et emplois.

Sesemann, Rüdiger (Bayreuth) Ziyaara : Funktionen und Bedeutungen in der Tijaniyya (Westafrika).

Gabriele SOMMER  
Bayreuth

## **Biennial International Colloquium on the Chadic Languages**

Institut für Afrikanistik, Universität Leipzig (Germany)  
5th - 8th July 2001

The Colloquium took up two discontinued traditions (the series of Leiden 1976, Hamburg 1981, Boulder 1987) and the Franco-German meetings in Paris (1980 - 1997). The idea of the Colloquium arose last year during an informal meeting when the "Permanent Committee of the International Colloquium on Chadic Linguistics" presently represented by D. Ibriszimow (Bayreuth), H. Tourneux (Paris), and E. Wolff (Leipzig) was established. The first Colloquium was very well organised by E. Wolff.

After an introducing slide show presented by Gerhard Kosack on *The bull festival in the Mandara Mountains*, various aspects of Chadic Languages from all branches and general topics of this language family were discussed in 18 papers:

Ari Awagana: La pluralité verbale en Buduma

Václav Blazek: Lexicostatistics applied to the East Chadic languages

Roger Blench: Why reconstructing comparative Ron is so problematic

Michael Broß: Suna magana da harshe mai lan'kwasa - Results of a matched guised text on Hausa in Maiduguri

Karsten Brunk & Dymitr Ibriszimow: A geolinguistic approach towards Chadic lexicon

Bernard Caron: Gùùs, aka Sigidi (Chadic, West-B, South-Bauchi): Grammatical notes and vocabulary

Véronique de Colombel: Grammaticalisation et ordre des unités en dix langues du groupe tchadique-central

Amadeo de Domenicis: The Masa tonal system

Andrew Haruna: Chadic-Afroasiatic links: the evidence from the phonemes b', d', ts, and k'

Dymitr Ibriszimow & Victor Porkhomovsky: Towards a typology of kinship terms in Hamito-Semitic (Afro-Asiatic): I. West Chadic and Modern South Arabian

Hak-Soo Kim: On the position of Cinene

Doris Löhr: Aktionsarten in Malgwa

Joseph A. McIntyre: On the relationships between internal and external meanings of Hausa verbal compounds (VCs)

Mohammed Munkaila: The interaction between morphological causatives and indirect object constructions in Hausa

Uwe Seibert: Chadic languages in the cyberspace (CliC): An online resource for speakers and students of Chadic languages. Prospects, problems and possible uses

Olga Stolbova: Kirfi verbal classes - back to Lukas?

Henry Tourneux: Le système consonantique dans les langues dites kotoko

H. Ekkehard Wolff: Predication control in Chadic languages

In a round table discussion, Philip Jaggar announced the termination of his voluminous reference grammar of the Hausa language, which is going to the publisher; Andrew Haruna informed about his grammar of the Guruntum language, ready for publication. Discussing Uwe Seibert's thoughts about Chadic online resources, the participants welcomed the idea of putting material on Chadic languages online on the existing *Chadic Newsletter Site*. Roger Blench took over the responsibility for this part of the Web Site (<http://www.uni-bayreuth.de/afrikanistik/cnl>).

The organising committee is planning to edit the papers of the Colloquium, the participants are asked to submit their contributions for the "Proceedings" until end of October 2001.

Apart from the idea of hosting the Colloquium in turn between Leipzig, Paris and Bayreuth, the auditorium accepted the invitation of Petr Zima and thus the next Biennial International Colloquium on the Chadic Languages will be held in 2003 in Prague. The participants agreed that the meeting has been very successful and well organised in each respect. It was the right time to revive the tradition of the Chadic meetings.

Michael BROß



## **8th Nilo-Saharan Linguistics Colloquium**

Hamburg University, 22-25 August 2001

The international conference was organised by Prof. Dr. Mechthild Reh and a committee of the Department of African and Ethiopian Studies. 55 participants presented papers on traditional topics of Nilo-Saharan linguistics as well as on topics related to text analysis and literature in Nilo-Saharan languages. The proceedings will be edited by Mechthild Reh (Hamburg University) and Doris Payne (University of Oregon).

Below follows a list of all papers relevant to the Mega Chad region:

AWAGANA, Ari (Leipzig, Germany): Interférences grammaticales Kanuri-Buduma.

BLENCH, Roger (London, UK): Niger-Saharan: additional glosses (and verbal extensions).

BOYELDIEU, Pascal & NOUGAYROL, Pierre (CNRS, France): The comparative historical lexicon of the SBB (Bongo-Bagirmi) languages: a presentation.

CYFFER, Norbert (Vienna, Austria): Linguistic similarities in the Lake Chad area. Genetic or areal features?

GENSLER, Orin (MPI Leipzig, Germany): Adpositional relative clauses and focus fronting in Songhay & Berber: 'Quirky' syntax and contact influence.

JAKOBI, Angelika (Mainz, Germany): Reconsidering verb classes I of the Saharan languages.

LÖHR, Doris (Frankfurt, Germany): Nigerian Kanuri (sub-)dialects reconsidered - a text-linguistic approach.

NOUGAYROL, Pierre (CNRS, France): The tonology of Bongo (Central Sudanic), Bongo-Bagirmi.

ORTMAN, Mark (SIL, Chad): The role of the reflexivity morpheme in Teda verb structure.

PAWLAK, Nina (Warsaw, Poland): Structural links between Songhai and Chadic.

ROTHMALER, Eva (Hamburg, Germany): The situation of Kanuri in primary schools in Maiduguri.

WEDDERBURN, Agnes (Norfolk, UK): Sahil and Saharan II: proposed correspondence between titles and names of seasons and stars in ancient Sahil and Sahara.

ZAKARIA Fadoul (N'Djaména, Chad): La dénomination des clans chez les Béri (Zaghawa) du Tchad.

Doris LÖHR

**31st Colloquium on African Languages and Linguistics  
(CALL)**

Leiden University, 27-29 August 2001

During this 31st Colloquium on African Languages and Linguistics (CALL), six papers relevant to the Mega-Chad Basin were presented:

Václav BLAZEK: Berber kinship terminology.

Hedy BOSS: From associative to nominalization in Chadic.

Gwanaële FABRE: Le syntagme verbal complexe en Samba Leko (langue Adamawa).

Orin GENSLER: A shared morphological innovation of Egyptian and Berber: 2fsg kVm.

Dymitr IBRISZIMOW: Karekare and Ngamo dialectal situation.

Maarten KOSSMANN: Sub-Saharan influence on Tuareg morphology: The case of full reduplication.

Dymitr IBRISZIMOW

## **Congrès de l'Association des historiens africains**

**Bamako, 10-14 septembre 2001.**

Après 26 ans d'hybernation, l'Association des historiens africains vient d'organiser son 3<sup>e</sup> congrès à Bamako au Mali sur le thème :

### **"Historiens africains et mondialisation"**

Sur la soixantaire de communications présentées pendant ce colloque, cinq ont porté sur la région Méga-Tchad :

- Ayodeji Olukoju (Université de Lagos, Nigeria) : La transition vers le système monétaire colonial dans le Nigeria septentrional (1903-1939).
- Boureina Alpha Gado (Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger) : Environnement, chronologie et histoire, période de prospérité et période de crises de subsistances dans l'histoire du Sahel de l'an 1000 à nos jours : essai de périodisation.
- Idrissa Kimba (Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger) : Historiographie Nigérienne : bilan critique et perspectives.
- G.L. Taguem Fah (Université de Ngaoundéré – Cameroun et Centre d'Appui à la Recherche) : Mondialisation, impérialisme du savoir et marginalité épistémologique.
- Mamadou Diawara (Point Sud, Bamako, Mali) : High modernism au Sahel : l'office du Niger ou la génération d'un univers artificiel.

Gilbert TAGUEM FAH

**Ecologie Humaine et Gestion du milieu  
dans l'Ecotone Forêt-savane d'Afrique Centrale**  
Séminaire de l'IRD, Yaoundé, 13 novembre 2001

Les thèmes abordés ont été les suivants :

Alain FROMENT : présentation du programme Ecologie humaine en Ecotone Forêt-Savane

Michèle DELNEUF et ses étudiants : archéologie récente

Eldridge MOHAMMADOU : invasion Baaré-Tchamba dans l'écotone, 1750-1850

Jean HURAUULT : peuplements anciens

Alice DJOTSA avec Thierry OTTO : écologie des arbres du front pionnier forestier

Youta HAPPI et J. BONVALLOT : dynamique de l'écotone 1950-1989

Séverin Cécile ABEGA : ethnographie des Tikar

Mathilde ANNAUD : système politique et système de parenté Tikar

Eustache MABOUL et Pie-Claude EBODE : psychologie et représentation de la forêt

Luc MEBENGA TAMBA : éléments de parenté des Bedzang

Julienne ANOKO avec F. BAILLON : ethnozoologie des Tikar de Kong et de Nditam

Fabrice MARANDOLA : Tikar et Bedzang : un milieu, deux musiques

Alain FROMENT : problèmes médicaux : présentation générale

Paul TONKOUNG : parasitologie chez les Tikar et les Bedzang

Patrick PASQUET : quantification des activités et dépense énergétique

Jean HURAUULT : l'infécondité chez les Tikar.

Gilbert TAGUEM FAH

**Theoretical and Methodological Questions  
of the Lexical and Structural Diffusion  
in the Sahel-Sudan Region:**

**the Interplay of External and Internal Factors in Language**

Bechyne, (République Tchèque), 2-5 novembre 2001

Petr Zima et son groupe de recherche "Dynamics of contacts between languages and populations: lexical and structural diffusion and the genealogies in the Sahel-Sahara Region" de la Faculté des Lettres, Université Charles (Prague) ont organisé cette table ronde au château de Bechyne (ca. 100 km au sud de Prague). Sur les 14 communications présentées, 10 concernaient le bassin du lac Tchad :

- Sergio BALDI : Some Statistical Analysis on Arabic Loans in Kanuri.
- Karsten BRUNK & Dymitr IBRISZIMOW : A Geolinguistic Approach towards Chadic Lexicon: First Evaluation of Distributional Patterns.
- Bernard CARON : La situation du hawsa au Sud de l'état de Bauchi (Nigeria).
- Viktor CERNY : Relations entre les séquences mitochondriales /(l'ADN) des populations des Monts Mandara et le problème de l'échantillonnage biologique d'un groupe linguistique donné.
- Norbert CYFFER : Lake Chad - A Sprachbund Boundary?
- Jan JENÍK & Petr ZIMA : Methodological Problems Concerning Research of Selected Fields of Flora in the Sahel: the Case of Digitaria and Millet.
- Herrmann JUNGRAITHMAYR & Rudolf LEGER : Loss, Shift and Growth in Southern Bole-Tangale Languages.
- Robert NICOLAÏ : Dynamique de l'évolution et dynamique des contacts : réflexions à partir du songhaï.
- Klaus SCHUBERT : Contribution to TAM Systems of Hausa, Kanuri and Fula.
- Petr ZIMA : Preverbal TAM Systems of Hausa in the Light of its Dialects.

Dymitr IBRISZIMOW

## Deuxième colloque des écrivains du Nord-Cameroun

*"Avec la plume et la pioche contre la pauvreté :  
littérature et développement au Nord-Cameroun*

Ngaoundéré, 12 - 14 décembre 2001

Au cours de ce colloque organisé par Kaarang, une vingtaine de communications ont été présentées, parmi lesquelles :

- Bring : Le savoir météorologique vernaculaire au Nord-Cameroun : approche théorique et essai d'application.
- Kolyang Dina Taiwé : Littérature et développement dans le Nord-Cameroun.
- Deutchoua : Le royaume du wandala : projet de désenclavement des Kirdi-Moura.
- Taïno Kari Alain Désiré : Réflexions sur la production et la consommation des œuvres littéraires au Nord-Cameroun : pour une littérature écrite à la portée de tous et au service de tous.
- Moussima Henri : Le rôle de la femme dans l'architecture traditionnelle (cas de l'Adamaoua).
- Dili Paläi Clement : Pouvoir féminin et intention développementaliste dans la littérature nord-camerounaise.
- Tassou André : Femmes et activités rémunératrices en milieu urbain : le cas de la ville de Garoua.
- Wounfa Jean Marie : L'élite musulmane et le destin des catégories défavorisées. Lecture du roman négro-africain sahélien.
- Hamadou Adama et Djingui Mahmoudou : Le mariage dans la littérature orale du Nord-Cameroun.

G. TAGUEM FAH

## ARTICLE

### **Mer intérieure et paléo-Méga-lacs Tchad**

J'attire l'attention des lecteurs de Méga-Tchad sur la parution récente d'un important article relatif au paléo Méga-lac Tchad :

- J.F. GHIENNE, M. SCHUSTER, A. BERNARD, P. DURINGER & M. BRUNET, 2002 - The Holocene giant Lake Chad revealed by digital elevation models. *Quaternary International*, 87: 81-85.

Les auteurs sont des sédimentologues de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, qui travaillent en collaboration avec les Paléontologues de la Mission Paléoanthropologique Franco-Tchadienne (M.P.F.T.) dirigée par le Professeur Michel BRUNET, de l'Université de Poitiers. Cette équipe travaille depuis une dizaine d'années sur les anciens Hominidés du Nord du Tchad et sur les dépôts et paléoenvironnements associés. On lui doit, entre autres, la découverte des premiers Australopithèques du Tchad.

Le bassin du Tchad comporte un sous-bassin nord (les Pays-Bas du Tchad) et un sous-bassin sud qui est actuellement occupé par le lac Tchad. Ce dernier est alimenté par des apports fluviaux (axe Chari-Logone) en provenance des zones tropicales "humides" de sa partie sud. Le sous-bassin nord est situé actuellement en zone désertique. L'existence dans le passé d'une succession de très grands lacs nommés Paléotchads, a été discutée depuis presque le début des recherches dans ces régions. La première publication sur la «mer intérieure paléotchadienne» est de Jean Tilho, en 1925. Etant donné le caractère endoréique du bassin du Tchad, le plus grand des Paléotchads, ou Paléotchad maximum, ou mieux Méga-Tchad, avait son plus haut niveau contrôlé par le seuil du Mayo-Kebbi qui se situe à l'altitude de 320/325 m et vers le sud du Méga-Tchad, actuellement au sud de Yagoua, avec un écoulement en direction de l'Atlantique via les lacs de Fianga et de Tikem, puis par la Bénoué et le Niger. Des modèles de reconstitution altimétrique utilisant des données extraites des banques de données satellitaires TOPO 6 et GLOBE ont permis de caractériser une très vaste terrasse d'érosion, large par endroits de plus de 50 km, et qui s'étend à la même altitude sur des centaines de kilomètres. Cette surface qui est strictement horizontale, et qui se situe vers la périphérie du Méga-Tchad, élimine donc toute possibilité d'activité tectonique pendant sa formation et ultérieurement jusqu'à aujourd'hui. Cette surface est interprétée comme résultant de l'action érosive des vagues au niveau de l'ancien rivage du Méga-Tchad. Elle est aussi associée avec une grande ride sableuse (appelée "cordon

péri-lacustre" dans diverses publications antérieures) qui est réinterprétée ici comme une succession d'îles formant barrière construit aussi par l'action des vagues. Ainsi le "cordon périlacustre" ne se serait pas situé à la périphérie immédiate du lac comme une vaste dune littorale (interprétation antérieure), mais il se serait développé un peu en avant du rivage comme une succession d'îles formant barrière, reliées souvent entre elles, et ayant évolué en une sorte de "lido". Pour une comparaison actuelle, par exemple, on pourrait considérer, mais à une toute autre échelle, le lido qui s'étend le long des côtes du Languedoc-Rousillon, en avant d'une succession de lagunes. La première carte des rivages du Méga-Tchad, basée sur le cordon périlacustre, a été publiée par l'hydrogéologue Jean-Louis Schneider en 1967. Suivant les derniers résultats présentés ici, on voit donc que la carte de Schneider devra être retouchée car elle ne correspondrait qu'à un état minimum qui ne tient pas compte des lagunes périphériques qu'il faudra essayer de reconstituer.

Cette étude confirme que le Méga-Tchad, d'une superficie minimum voisine de celle de la Mer Caspienne, a bien existé durant une ou plusieurs périodes de l'Holocène moyen, entrecoupées de brèves phases régressives, entre environ 7700 et 5500 ans C/14 BP (d'importants problèmes de datation subsistent), reliant les sous-bassins nord et sud, et en s'étendant des latitudes 11° à 18° N. De ce fait, il est donc maintenant nécessaire de tenir compte de cette mer intérieure dans les modélisations paléoenvironnementales et les reconstitutions paléoclimatiques, en particulier comme source de vapeur d'eau.

Jean MALEY  
Paléotropique/IRD et ISEM/CNRS  
Université de Montpellier-2



## COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

**BAUMGARDT Ursula, 2000, *Une Conteuse peule et son répertoire. Goggo Addi de Garoua, Cameroun*, Paris, Karthala, 548 p.**

Voici un bel ouvrage qui offre plus que n'en promet le titre, car il s'agit en fait d'une thèse en bonne et due forme sur soixante contes peuls de l'Adamaoua, narrés par une seule vieille dame de 80 ans. Un travail d'enquête patient et profond fut nécessaire pour obtenir non seulement ces textes en plusieurs versions, mais aussi de multiples explications d'ordre lexical, social et culturel, sans compter la très émouvante autobiographie où la conteuse se fait elle-même sujet de son récit. Cette dimension affective entre la narratrice et le chercheur donne à cette étude un aspect plus humain, plus vivant, que les travaux savants du même genre qu'on a coutume de lire en linguistique. Cela n'enlève, du reste, absolument rien à la précision, voire la minutie de l'analyse, qui est menée avec grande rigueur et au moyen des paramètres qui sont d'usage dans l'approche des textes de littérature orale.

On y trouve donc tout d'abord une description de l'enquête elle-même et de la narratrice, puis une présentation de son répertoire. U. B. définit à ce propos les caractéristiques d'un « répertoire », qui donnent au corpus une cohérence interne absente des corpus récoltés auprès de narrateurs multiples, qui constituent en général les recueils de contes (même très authentiques) publiés actuellement. Ce répertoire quasi exhaustif (puisque la conteuse elle-même estime qu'elle a vidé toute sa mémoire) tourne autour du mariage, des relations interparentales et interconjugales, au point d'en être le thème dominant. Cependant, dans la masse des personnages, l'auteur va centrer son étude sur trois types de femmes – mère, fille, épouse – ayant partie liée avec ce thème. Mais avant de délimiter ainsi son sujet, U. B. s'attache à décrire sa méthode de travail sur les textes : transcriptions, principes de traductions, précisions sur le peul parlé au Nord-Cameroun. Elle se soucie enfin de définir ses choix d'interprétation du corpus dans une perspective ethnolinguistique, qui « au lieu de viser la réalité des pratiques sociales, prend comme centre d'intérêt la réalité des représentations » et, singulièrement, les représentations que se font les femmes et surtout la narratrice. Ces représentations sociales se trouvent ainsi à cheval sur le collectif et l'individuel féminin.

L'analyse, sur près de 200 pages de texte serré, étudie les occurrences de l'espace et des catégories sociales comme religieuse, à partir des contes et des indices qu'ils offrent. De même, elle détaille les représentations liées à la maternité : psychologie, statut social, stérilité, relation avec le mari, avec les

enfants, le fils, la fille, conception de la « bonne » et de la « mauvaise » mère, y compris de la mère sorcière (ou « la mère dévorante » comme dirait Denise Paulme). L'analyse se base sur les contes, mais aussi sur les explications et les exemples tirés de la vie sociale que fournit la narratrice. De façon analogue, à travers les contes et les commentaires de la conteuse, sont dégagées les représentations que les populations fulbe de l'Adamaoua se font de la fille à marier et de l'épouse. Il y manque, à notre avis, le personnage de la marâtre, substitut de la mère biologique si fréquent dans les contes.

Suivent 350 pages de textes peuls, abondamment annotés, avec une traduction très proche du mot à mot tout en restant lisible, et dont les dimensions littéraires pourraient faire l'objet d'une autre thèse. Car une matière aussi riche ne s'épuise pas d'un seul coup, et on imagine le traitement qu'un structuraliste, un grammatologue, un comparatiste, un psychanalyste, feraient subir à ce corpus d'autant plus signifiant qu'il provient d'une seule locutrice. Sur le plan psychanalytique le travail nous semble déjà entamé par l'analyse de U. B. Mais là n'était pas son projet, et reconnaissons qu'elle a parfaitement rempli celui qu'elle s'était donné, dans un langage clair, sans redondance ni pédantisme, tout en restant strictement scientifique. Un modèle du genre en somme.

Lilyan KESTELOOT  
Directeur de recherches à l'IFAN  
Université de Dakar

**BOVIN, Mette, 2001 , *Nomads who cultivate beauty ; WoDaaBe dances and visual arts in Niger*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 110 p.**

Les danses des Mbororo WoDaaBe du Niger ont davantage intéressé des cinéastes, des journalistes et des touristes que des chercheurs, si l'on excepte quelques notations dans l'ouvrage classique de M. Dupire (1962, *Peuls nomades* : 221). Cependant, ces danses font actuellement l'objet de nouvelles investigations, par exemple celles de Sandrine Loncke et de Mahalia Lassibille. Le livre de Mette Bovin s'inscrit dans ce renouveau d'études anthropologiques, bien qu'il soit le résultat d'une expérience personnelle de plusieurs décennies.

Abondamment illustré par un dossier de 70 photos en couleur, le livre se situe entre l'étude scientifique et le bel album destiné à un grand public. Cela se traduit par une lecture facile, un ton personnel et un souci d'explication accessible à tous ses lecteurs d'abord danois mais, en même temps, les photos ne sont pas livrées pour elles-mêmes ; des commentaires détaillés les accompagnent en légende. Mette Bovin réussit à combiner les attraits d'une vulgarisation bien faite avec des informations originales et de première main.

Les premiers chapitres situent les danses dans une présentation générale des Peuls WoDaaBe puis de leur culture qui accorde une grande importance à la

beauté. Comme la production artisanale des Peuls nomades est très limitée, c'est surtout à travers les décorations desalebasses que l'auteur repère des motifs esthétiques qui leur sont spécifiques. Par contre, la décoration corporelle est très prisée par les WoDaaBe, sous forme de tatouages et de coiffures et maquillages très soignés à l'occasion de chaque danse. À partir de ces décorations corporelles, Mette Bovin pose le principe de symétrie comme fondement de leur esthétique. Quant aux couleurs (des vêtements, des maquillages), elles revêtent un symbolisme souvent opposé à celui des populations voisines.

La description des danses de WoDaaBe du Niger oriental est au centre du livre. Grandes danses masculines à connotations magique ou guerrière, danses communes aux deux sexes, « petites » danses féminines : il existe toute une hiérarchie chorégraphique. Chaque danse est décrite par son contexte, ses interprètes et leurs évolutions, ses significations. À l'aide de dessins, souvent dressés par des WoDaaBe eux-mêmes, et de photos, Mette Bovin réussit à suggérer des manifestations que seuls le cinéma et la télévision semblaient capables de restituer de façon vivante. Elle montre combien les danses des WoDaaBe, art essentiellement masculin, ne sont pas des expressions gratuites ou seulement ludiques mais des événements sociaux importants, voire des compétitions dangereuses.

Après les descriptions ethnographiques des danses classiques des WoDaaBe, Mette Bovin se demande pourquoi la beauté qui s'affiche le plus chez eux est surtout masculine. À cette question, elle propose toute une série d'hypothèses intéressantes qui attestent l'impossibilité d'une explication simple. Le chapitre sur l'esthétique architecturale des WoDaaBe pourrait paraître paradoxal, étant donné le caractère on ne peut plus rudimentaire de leurs constructions. Et pourtant, il existe un ordre dans l'organisation spatiale des campements qui relève d'une esthétique mise en œuvre, cette fois, par les femmes. À la fin de l'ouvrage, quelques exemples de poésie chantée sont livrés mais il semble que la poésie pastorale des Peuls nomades reste un champ à explorer.

Dans cet ouvrage didactique et fondé sur une longue connivence avec le peuple « étudié », quelques affirmations ou hypothèses auraient dû être évitées : la comparaison des conceptions des WoDaaBe avec la religion solaire des anciens Egyptiens, une autre comparaison avec la religion juive et l'allusion à l'origine des Peuls au Moyen-Orient. Par contre, de nombreuses réflexions personnelles sont tout à fait pertinentes. Parmi celles-ci, je retiens la remise en cause d'une culture dite « traditionnelle » des WoDaaBe. Au contraire, Mette Bovin montre que cette culture évolue constamment par inventions et emprunts, notamment dans la mode vestimentaire. D'autre part, l'exotisme des expressions culturelles des WoDaaBe n'est pas seulement d'ordre esthétique mais relève également du domaine politique : c'est, pour eux, en tant que minorité contestée, un moyen de résister à de multiples pressions et de maintenir leur identité.

En bref, il s'agit d'un ouvrage aussi personnel et attachant que l'est l'attachement de l'auteur envers « ses » WoDaaBe.

Jean BOUTRAIS  
IRD

**DJIBO Mamadou, 2001. *Les transformations politiques au Niger à la veille de l'indépendance*.** Paris, L'Harmattan, « Sociétés africaines et Diaspora », 294 p.

Cet ouvrage veut retracer les circonstances dans lesquelles le Niger est passé du statut d'autonomie partielle instauré par la loi-cadre du 23 juin 1956 (dite loi Gaston Defferre) à l'indépendance, proclamée le 3 août 1960. La loi Defferre dotait chaque territoire de ce qui s'appelait encore l'union française d'un conseil de gouvernement présidé par le gouverneur français et dont le vice-président devait être choisi par une assemblée territoriale élue. Les élections territoriales du 31 mars 1957 portèrent à la vice-présidence le leader du Sawaba, Djibo Bakary. Le mot haoussa *sawaba*, qu'on peut traduire par « indépendance », désignait l'aile nigérienne du Parti du regroupement africain (PRA), dont le principal animateur était Léopold Senghor. La campagne du référendum constitutionnel du 28 septembre 1958 allait l'opposer au Parti populaire nigérien (PPN), branche locale du Rassemblement démocratique africain (RDA) de Félix Houphouët-Boigny. Djibo Bakary, tout comme le Guinéen Sékou Touré, fit campagne pour le « non ». Si la France se résignait à la perspective d'un « non » guinéen, elle ne pouvait tolérer que le Niger, voisin méridional de l'Algérie alors en guerre, s'engageât dans la voie de la sécession. Le gouverneur Jean Colombani fit donc tout son possible pour empêcher le Sawaba de mener campagne. De plus, s'il est difficile d'affirmer avec certitude que les résultats du référendum au Niger ont été truqués, certains des chiffres cités par l'auteur sont troublants : à les en croire, les nomades du nord du pays, qui avaient largement boudé les suffrages précédents, auraient voté massivement, alors que l'abstention aurait été importante dans les zones acquises au Sawaba...

Dans les mois qui suivirent, Djibo Bakary fut contraint à la démission, et des élections à nouveau très suspectes portèrent ses adversaires du PPN-RDA au conseil de gouvernement, dont le vice-président serait désormais Djori Hamani. Celui-ci, soit par conviction, soit par intérêt, avait fait campagne pour le « oui ». Sa déconvenue n'en fut que plus grande quand il constata que l'autonomie promise par la constitution de 1958 n'était qu'une coquille vide, et que la réalité du pouvoir restait dans les mains de la métropole et de ses représentants locaux. Et, tout en prenant soin de réduire à l'impuissance leurs adversaires du Sawaba, il conduisit le pays vers une indépendance dont l'auteur de la constitution de 1958 savait lui-même qu'elle était inéluctable.

Tels sont les événements que ce livre retrace. Cette phrase cruciale de l'histoire nigérienne, qui est aussi un moment peu glorieux de l'histoire de France, est déjà largement connue. L'apport principal de l'ouvrage est sans doute l'analyse des données électorales. Reste qu'on a un peu l'impression que l'auteur limite son propos à des faits de surface. Derrière cette agitation de partis politiques qui ne représentaient guère qu'eux-mêmes, que pensaient, que voulaient vraiment les Nigériens ? Que pensaient-ils des processus en cours, qu'en espéraient-ils ? Une large majorité d'entre eux n'a pas participé aux scrutins qui se sont succédé en 1957 et 1958. Et même parmi ceux qui ont voté, il semble, de l'aveu même de l'auteur, que beaucoup ne donnaient pas à leur bulletin de vote la signification que lui donnaient leurs dirigeants. Quelle signification lui donnaient-ils ? L'auteur, conscient que la question se pose, parle au détour d'une phrase de « l'indifférence accusatrice » des populations à l'égard de l'agitation des partis (p. 255). On aurait aimé en savoir plus.

Dominique CASAJUS  
CNRS, Ivry/Seine

**DUPRE Marie-Claude & PINÇON, 1997. *Métallurgie et politique en Afrique centrale. Deux mille ans de vestiges sur les plateaux batéké Gabon, Congo, Zaïre.*** Paris : Karthala, 268 p., 22 photos.

Bien que le plateau batéké soit fait de sable et de savanes, on peut se demander en quoi le compte-rendu d'un ouvrage traitant essentiellement du Congo peut avoir sa place à Méga-Tchad. C'est que d'abord, le sujet traité, les rapports entre pouvoir et métallurgie, concerne tous les africanistes. C'est aussi que la démarche méthodologique, qui associe une anthropologue et un archéologue, est originale et mérite d'être appliquée à d'autres espaces que celui décrit. Le travail des deux co-auteurs est parfaitement bien intriqué, et l'ouvrage, très construit, suit une progression logique où chaque fin de chapitre introduit l'étape suivante.

On retiendra particulièrement la modélisation quantitative de la production en fonction de la quantité de scories observée, avec les multiples hypothèses possibles. Le discours anthropologique, qui touche parfois à la logomachie lorsqu'il s'aventure dans la dynamique cognitive, cerne une question ontologique : les Téké ont été de très gros producteurs de fer, mais ils en ont perdu tout souvenir ; est-ce là un refoulement, ou bien touche-t-on simplement aux limites des enquêtes orales, dont la profondeur de temps ne dépasse pas le siècle ? L'anthropologue démêle les symboles, les comportements et les traditions pour proposer une coupe dans le « mille-feuilles » pressenti par l'archéologue.

L'importance d'une histoire des techniques, basée sur les traces qu'elles laissent dans le sol, est soulignée par ce livre, elle devrait être pratiquée partout systématiquement. Là, en deux mille ans, les techniques métallurgiques sont

restées les mêmes, ce qui plaide pour l'importation d'une technologie venue d'ailleurs, et conservée jusqu'aux limites de ses possibilités. De l'alliance entre la myopie de l'anthropologie et l'hypermétropie de l'archéologie résulte une très heureuse potentialisation mutuelle, chacune des deux disciplines prise isolément n'aurait pu aller aussi loin. Ce bel ouvrage intéressera donc les archéologues, les anthropologues, les historiens, et bien au-delà.

Alain FROMENT  
IRD, Orléans

**FOUDA Mercédès, 2001, *Je parle camerounais. Pour un renouveau francofaune*. Paris : Karthala, 101 p.**

Le titre de ce petit livre donne le ton. Il s'agit d'une présentation très vivante et très divertissante du français parlé au Cameroun. Et quelle langue ! Riche en images, mais assez déroutante pour le non initié, à tel point que les explications fournies n'ont rien de superflu. On ne saurait donc qu'en recommander vivement la lecture à toute personne devant se rendre au Cameroun, s'il souhaite se familiariser à l'avance avec une langue très éloignée du français de la métropole, et éviter quelques malentendus avec ses interlocuteurs camerounais. Pour celui qui connaît déjà le pays et le français qu'on y parle, ce livre ne manquera pas de charme par les situations qu'il évoque et l'ambiance qu'il crée.

Le lecteur en effet, au fil des pages, est pris à parti en tant qu'acteur principal d'une série de péripéties caractéristiques de la vie quotidienne au Cameroun : manger à crédit dans une gargotte, zigzaguer en taxi entre les nids de poule, « doigter » une fille dans une boîte de nuit (c'est-à-dire la choisir en la désignant du doigt), etc.

Le nombre d'expressions ainsi présentées en situation est considérable, à tel point qu'on risquerait de s'y perdre un peu, si un petit glossaire ne venait pas, en fin de volume, compléter ce récit plein de verve et d'humour.

Catherine BAROIN  
CNRS, UMR 7041

**HOLL. Augustin F.C. 2000, *The Diwan Revisited. Literacy, state formation and the rise of Kanuri domination (AD 1200-1600)*. London and New York, Kegan Paul International. XVIII p. + 145 p.+ 82 p.**

L'ouvrage est subdivisé en six parties d'inégale longueur : (1) La nouvelle version du *Diwan des sultans du Bornu* ; (2) La généalogie des documents ; (3) Les contextes de performance ; (4) Analyse interne du *Diwan* ; (5) Les débuts de l'histoire du Soudan central dans un cadre plus vaste ; (6) La domination kanuri et l'arrivée de l'écriture chez les Kanuri. Suivent douze pages de bibliographie, environ soixante-dix pages de tableaux et de figures diverses. Pour commencer, A. Holl donne *in extenso* le texte du *Diwan*, tel que D. Lange<sup>1</sup> l'a établi à partir des deux versions recueillies par H. Barth. Remarquons que A. Holl traduit en anglais la traduction française de Lange, et, fait capital, la dispose sur le papier en versets, afin d'en faire apparaître la structure textuelle.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> s., lors de sa fameuse expédition en Afrique centrale, Heinrich Barth recueille deux copies du *Diwan des sultans du Bornu* ainsi que de la *Chronique des expéditions d'Idris Alauma (1564-1575)*. A l'époque, la nouvelle dynastie des Kanemi faisait tout pour faire oublier le souvenir de l'ancienne dynastie Kanuri, en détruisant notamment les documents historiques, et il n'était pas sans risque d'en communiquer à des étrangers. A. Holl avance même que deux des informateurs de Barth furent probablement mis à mort pour cette raison.

La thèse centrale de l'auteur est que le *Diwan* n'est pas, contrairement à ce qu'en a dit D. Lange (1977) une simple chronique historique. Ce n'est pas non plus une version appauvrie d'un original disparu. A. Holl y a repéré le rythme caractéristique d'un genre oral, qui lui a rappelé celui des généalogies kotoko qu'il a pu enregistrer sur son terrain de Houlouf<sup>2</sup>. Nous aurions donc affaire à un texte épique de littérature orale, réorganisé et mis à jour en permanence, suivant les circonstances sociales, idéologiques et politiques, et transmis de génération en génération. L'une des fonctions principales de ce genre de la généalogie dynastique serait de légitimer les revendications d'accès au pouvoir ; pour cette raison, il constituerait des chartes politiques beaucoup plus que des archives historiques.

Sans sous-estimer l'importance des documents écrits pour établir l'histoire du *Bilâd es Sudân*, A. Holl plaide pour la prise en compte de nombreuses disciplines (ethnographie, anthropologie économique, étude de la tradition orale, mythologie comparée, archéologie, paléo-climatologie...). Il en oublie une autre, qu'il met lui-même en œuvre avec succès, à savoir l'analyse littéraire. Il se livre à une statistique linguistique qui lui permet de mettre à jour quelques

---

<sup>1</sup> Dierk LANGE, *Le Diwan des sultans du [Kanem-] Bornu : Chronologie et histoire d'un royaume africain (de la fin du X<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1808)*. Wiesbaden, Franz Steiner (Studien zur Kulturkunde, vol. 42), 1977, 174 p.

<sup>2</sup> Augustin F.C HOLL, *Houlouf I : archéologie des sociétés proto-historiques du Nord-Cameroun*. Cambridge Monographs in African Archaeology, Oxford, British Archaeological Reports, 1988, 338 p.

caractéristiques structurales du texte. Il fait aussi remarquer le grand rôle qu'y jouent les nombres. S'appuyant sur J.-P. Lebeuf<sup>3</sup>, qui a étudié en profondeur le symbolisme des nombres chez les Kotoko de Logone-Birni, il met en lumière des correspondances troublantes, d'où il infère que les durées temporelles données par le *Diwan* ont une valeur plus symbolique qu'historique. La même sagacité est ensuite appliquée par A. Holl à la distribution dans le texte des toponymes, des ethnonymes, des patronymes (arabes vs. locaux) et des titres.

Débordant ensuite du cadre strict du *Diwan*, A. Holl s'intéresse au Soudan central tel qu'il apparaît chez les auteurs arabes. Il montre l'importance qu'il y a à connaître le lieu d'où ils écrivent, pour expliquer leurs contradictions. Il suggère, entre autres, que le terme de « Zaghawa » dans son usage ancien (850-1200), serait un nom générique désignant tous les habitants noirs du Soudan central, à l'ouest des Nuba, recouvrant *grosso modo* tous les locuteurs de langues sahariennes. A. Holl propose ensuite un nouveau modèle de formation étatique dans la région, qu'il tente d'évaluer à la lumière des données de l'archéologie, de la paléo-climatologie et de la linguistique historique. Il se risque aussi, de façon un peu moins convaincante, à proposer quelques pistes pour l'histoire de la langue kanuri.

Dans un style concis et efficace, A. Holl remet en cause bien des connaissances que l'on croyait définitivement acquises dans le domaine de l'histoire du bassin du Tchad, et plus largement du Soudan central. Sans nul doute, les historiens se sentiront quelque peu déstabilisés par cette démonstration percutante, où l'auteur fait preuve d'une vaste érudition, sollicitée à juste propos et sans lourdeur.

Henry TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**KONINGS Piet, van BINSBERGEN Wim, et HESSELING Gerti (dir.), 2000. *Trajectoires de libération en Afrique contemporaine*, Paris : Karthala/ASC, 295 p.**

Ce livre est un hommage à Robert Buijtenhuijs, à l'heure où ce spécialiste des mouvements de libération en Afrique prend sa retraite. Après une étude remarquée du mouvement Mau-Mau (1971, 1973), Buijtenhuijs a publié deux énormes ouvrages sur l'histoire du Frolinat (1978 et 1987), puis s'est tourné vers les problèmes de démocratisation en Afrique au sud du Sahara, surtout au Tchad, avec deux nouveaux livres : *La conférence nationale souveraine du Tchad* (1993), et *Transition et élections au Tchad, 1993-1997* (1998).

Sous la plume des trois éditeurs, l'introduction retrace le parcours intellectuel de Buijtenhuijs et comment les contributeurs y font écho. Mais c'est aussi une vaste

---

<sup>3</sup> Jean-Paul LEBEUF, *Etudes kotoko*. Paris / La Haye, Mouton, 1976, 105 p.



fresque des débats qui ont traversé la politologie africaine au cours du demi siècle écoulé, qui est présentée à cette occasion. Les grandes mutations politiques du continent africain pendant cette période sont évoquées, ainsi que les débats d'idées qui les ont accompagnées. Les questions portent sur la nature des mouvements révolutionnaires en Afrique, en particulier sur les guerres paysannes et les problèmes d'analyse qu'elles soulèvent. Leur déroulement en effet s'opère selon un schéma qui ne correspond pas aux modèles historiographiques existants. Le questionnement se poursuit donc sur la validité de ces modèles, pour expliquer les faits africains, modèles d'autant plus inadéquats qu'ils sont extérieurs à l'Afrique (article de Stephen Ellis). Dans le même ordre d'idée, Peter Geschiere évoque les « vicissitudes » de l'approche méthodologique de la « politique par le bas ». Cette notion se fonde implicitement sur une opposition théorique entre le bas (le peuple) et le haut (l'élite), alors qu'au contraire c'est l'osmose entre les dominants et les dominés qui caractérise les réalités africaines. La politique ne s'y conçoit pas comme l'arène d'idéologies opposées, mais c'est un lieu où opèrent de façon privilégiée le charisme personnel, les identités particularistes, et de vastes réseaux de clientélisme. Dans un autre article, la validité même de la notion d'Etat en Afrique est débattue ainsi que les critères qui la définissent (Martin Doornbos).

Poursuivant le cheminement intellectuel de Robert Buijtenhuijs, deux autres articles s'interrogent sur le processus de démocratisation en Afrique et le rôle qu'y joue l'armée (Céline Thriot) et les syndicats (Piet Konings), tandis que la dimension religieuse des phénomènes politiques est abordée dans deux autres articles. Leur dimension symbolique est également prise en compte, par Terence Ranger, qui fait écho aux premiers travaux de Buijtenhuijs sur la révolte Mau-Mau, en situant l'impact de cette révolte sur la guerre de libération au Zimbabwe.

Ce recueil d'articles, émanant pour la plupart des collègues les plus immédiats de Buijtenhuijs, offre un panorama général sur l'histoire de la politologie africaine et c'est-là son principal intérêt. Il ne s'y trouve qu'un seul texte sur le Tchad, sous la plume de Bernard Lanne. « L'histoire politique du Tchad (1900-1975) » qu'il retrace élargit l'étude parue sur ce thème en 1998, qui ne portait que sur la période 1945-1958.

Catherine BAROIN

**PAULAIS Thierry et WILHEM Laurence, 2000, *Marchés d'Afrique*, Paris : Karthala, 198 p.**

L'ouvrage traite des marchés d'Afrique aux plans économique, spatial et social. Il peut être divisé en deux parties : les trois premiers chapitres donnent une description analytique des marchés ; les chapitres quatre à six s'intéressent aux projets de développement des marchés. "Marchés d'Afrique" fournit une

connaissance à la fois globale et approfondie des marchés à des fins plutôt opérationnelles. A ce titre, le livre s'adresse en priorité aux chargés de développement et à tous ceux qui souhaitent acquérir la connaissance préalable à une étude empirique de l'organisation des marchés dans les villes africaines. Il est étayé par des encadrés et des tableaux qui donnent des informations détaillées sur certains grands marchés d'Afrique centrale et de l'ouest, ainsi que par des planches cartographiques qui présentent l'organisation spatiale d'un marché ou la localisation des différents marchés d'une même ville.

Au travers des trois premiers chapitres, la présentation des marchés est faite sous la forme d'un panorama en trois volets, à la fois large et fouillé. Elle s'appuie sur une revue de la littérature spécialisée. Le marché est analysé dans sa dimension économique (chapitre I), comme le point de congruence des circuits d'approvisionnement, puis dans sa dimension physique (chapitre II), à travers l'évolution de l'utilisation des espaces dévolus aux marchés urbains depuis les années 50. Les caractéristiques des marchés sont présentées selon les types de circuits (circuits marchands directs, indirects et circuits d'auto-approvisionnement), les types de commerce (commerce de gros et commerce de détail), ainsi que les types de produits (produits vivriers et produits manufacturés). Une typologie des marchés est faite en fonction du niveau de desserte, d'équipement et des différents services et produits qui sont vendus. Le chapitre III réunit les deux entrées, économiques et spatiale en faisant la description du déroulement quotidien du commerce sur le site du marché : la structuration de l'espace est détaillée et les types d'acteurs, des commerçants aux institutions publiques sont présentés dans ce contexte. Certains dysfonctionnements des marchés sont soulignés. Enfin, des données chiffrées sur les coûts d'activité de l'exercice sur les marchés viennent compléter ce panorama.

La deuxième partie de l'ouvrage présente les réflexions et la démarche nécessaires à la conception et à la mise en place de projets de développement appliqués aux marchés. Elle invite à resituer tout projet de restructuration des marchés dans le contexte institutionnel, économique et social des villes africaines. Le chapitre IV fait l'inventaire des caractéristiques locales qui doivent guider les approches théoriques sous-jacentes et en permettre le réajustement. Ainsi, le croisement de données telles que l'évolution de la consommation alimentaire, la densité de population par secteur urbain ou la localisation des grandes infrastructures doit préparer l'élaboration de tout projet de développement concernant les marchés des villes africaines. Les statuts fonciers, l'état des transports et de la circulation qui interagissent avec le fonctionnement des marchés doivent être également pris en compte. Les étapes principales du montage d'un projet de réaménagement de marché sont présentées dans le chapitre V. L'étude de faisabilité passe par une série d'analyses techniques concernant la demande exprimée par les commerçants, la vérification des

capacités du site, la connaissance des flux internes au marché et l'état de fonctionnement du réseau de services et d'équipements. Le montage financier et opérationnel conclut l'étude de projet. Dans le chapitre VI, les auteurs défendent l'idée du marché comme service public local. Aussi vont-ils au-delà de simples recommandations pour l'amélioration de la collecte des droits de place sur les marchés. Ils soulignent les différents facteurs pouvant contribuer à une bonne gestion des équipements des marchés et insistent sur la nécessité de resituer le développement des marchés dans celui plus global de la ville.

Les dimensions et les entrées retenues par les auteurs pour une analyse pluridisciplinaire des marchés sont nombreuses. Elles sont généralement déclinées avec exhaustivité. Il est parfois dommage, en particulier pour le chapitre III, que la richesse du contenu ne soit pas mieux organisée sur des bases théoriques qui en éviteraient l'éparpillement. De même, un certain nombre de concepts tels que ceux de réseau, de filière ou d'organisation aurait pu être définis au regard des disciplines de référence. Au final, l'ouvrage donne envie d'en savoir plus sur les liens entre les politiques nationales et internationales qui concernent (ou ont concerné) les villes africaines et l'évolution des activités sur les marchés.

Mélanie REQUIER-DESJARDINS

***Ngaoundéré-Anthropos / Revue de Sciences Sociales / Social Sciences Review, 1999 vol 4 (141 p.) & 2000 vol. 5 (173 p.).***

Cette revue est le fruit de la collaboration entre les universités de Ngaoundéré (Cameroun) et de Tromsø (Norvège). Rédigée en français et en anglais, elle traite de sujets relatifs à l'Adamawa et au Nord-Cameroun en général, sans négliger les questions théoriques.

La majeure partie du vol. 4 est consacrée aux Chamba / Tchamba et à leurs voisins, d'un point de vue ethnographique (R. Fardon, pp. 5-52) et historique (Eldridge Mohammadou, pp. 53-100). Modestement, R. Fardon livre un rapport sur les recherches comparatives qu'il a menées en 1985-1986 chez les Pere, voisins méridionaux des Chamba. Il aborde successivement l'histoire, la géographie, la classification linguistique, la parenté et l'organisation clanique, la cosmologie et le pouvoir. Le tout constitue une petite monographie fort bien documentée.

Eldridge Mohammadou publie un texte, complété de plusieurs cartes, sur « l'invasion Baaré-Tchamba » (ca. 1750-1850). Il présente un tableau de l'histoire des populations de la Haute-Bénoué (Cameroun), chassées par la sécheresse et la famine au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui se répandirent avec violence vers le Sud jusqu'à la limite de la forêt équatoriale. Il invite les historiens, en proposant ses nouvelles hypothèses, à dépasser le cadre

traditionnel des monographies ethnocentrées, qui donnent une vision étriquée de la réalité historique.

Motaze Akam (vol. 4, pp. 101-141) analyse de façon critique les formes de courtage qui existent au Nord-Cameroun (courtage élémentaire du *laamii'do*, courtage complexe né de la libéralisation du secteur économique) et il dénonce la confiscation du développement par les nouveaux courtiers.

I. Altern et L. Holtedahl (vol. 5, pp. 33-70), deux anthropologues norvégiennes, proposent une réflexion sur l'importance de la relation personnelle du chercheur avec ses « informateurs », mais aussi avec ceux qu'il sait être ses lecteurs. S'opposant à l'idée reçue selon laquelle la dépersonnalisation de la recherche est un gage de scientificité, elles proposent une stratégie de « repersonnalisation » de la production du savoir anthropologique.

D. Mokam (vol. 5, pp. 5-32) s'intéresse aux peuples qu'il appelle « traits d'union », qui se trouvent à cheval sur les frontières héritées de la colonisation. Il préconise que les Etats profitent de cette situation de fait pour faciliter l'intégration régionale en Afrique centrale.

M.D. De Lancey (vol. 5, pp. 71-86) réfute de façon convaincante la thèse selon laquelle le « dôme haoussa » résulterait d'une influence de l'architecture peule sur l'architecture haoussa.

J. Domo (vol. 5, pp. 87-106) aborde l'initiation et la « cure de lait » chez les Massa, montrant que ces pratiques conservent, malgré leur disparition, leur pouvoir de structuration des représentations sociales.

P.M. Mapongmetsen, M. Tchotsoua, B. Duguma et B.A. Nkongmeneck (vol. 5, pp. 107-126) donnent une note sur la dégradation de l'écosystème des hauts plateaux de l'Adamaoua et sur des solutions pour y remédier.

J.P. Ndamé (vol. 5, pp. 127-148) jette un œil de géographe sur les atouts de la province de l'Adamaoua, l'une des plus vastes du Cameroun.

L'intérêt de ces deux volumes est certes inégal, mais ils démontrent indiscutablement une dynamique de recherche intéressante au sein de la jeune université de Ngaoundéré. Je me permettrai de recommander à quelques auteurs de veiller quand même à transcrire correctement les mots peuls qu'ils citent. C'est bien la moindre des choses que l'on attend de chercheurs qui sont sur place.

Henry TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**NOMAYE Madana, 2001. *Les politiques éducatives au Tchad (1969-2000)*. Paris : L'Harmattan, 160 p.**

Les livres sur les politiques éducatives sont toujours un peu énigmatiques. On ne sait jamais ce qu'on pourra y trouver : mémoires d'un ancien instituteur, ouvrage scientifique d'un psychologue ou d'un linguiste, recueil de textes officiels... Le livre de Madana Nomaye appartient plutôt à ce dernier groupe, bien qu'on y trouve aussi des réflexions de l'auteur sur les problèmes de l'éducation au Tchad, surtout dans le Chapitre premier «Qu'est qu'une politique éducative?» et dans la Conclusion.

Le reste de ce livre consiste essentiellement en extraits de textes officiels du gouvernement tchadien avec très peu d'analyse (Chapitre 2 «L'Éducation dans les textes fondamentaux de la République du Tchad», Chapitre 4 «Les politiques éducatives au Tchad», en fait, un aperçu historique et des réflexions sur la stratégie d'éducation, Chapitre 5 «La gestion administrative de l'éducation» et Chapitre 6 «Le financement de l'éducation»). La seule exception est le Chapitre 3 «L'Éducation dans les programmes des partis politiques tchadiens». Même dans ce chapitre, l'auteur ne parle que de cinq partis pendant une période assez courte (1996-1998). Tout le reste est presque oublié. Par exemple, Nomaye remarque que la langue arabe était «le cheval de bataille du FROLINAT» avant son accession au pouvoir (p. 28). On ne trouve aucune référence plus précise aux documents du FROLINAT ou d'autres mouvements de l'opposition au Tchad portant sur leurs politiques éducatives avant 1996. Même si leurs projets dans le domaine de l'éducation nationale n'étaient ni réalistes ni réalisés, il faudrait en faire mention. De l'autre côté, on a vu certaines organisations non-gouvernementales ou missions chrétiennes développer leurs propres politiques éducatives au niveau local. En lisant le livre de Nomaye, on n'en trouve presque rien.

La situation ethnolinguistique et culturelle au Tchad ainsi que l'histoire du pays sont présentées d'une façon assez étrange qui ne pourrait satisfaire qu'un «expert» de passage. Par exemple, on nous parle de l'école au Tchad comme «introduite par la colonisation française en 1911» (p. 145). En même temps, le Glossaire comprend un article sur l'école coranique (p. 150). Peut-on croire que l'école coranique n'existait pas avant la colonisation?

Nomaye voit une relation entre la culture «arabo-musulmane» au Nord du Tchad et un taux élevé d'analphabétisme par opposition aux régions «chrétiennes et animistes» (p. 123). En réalité, l'influence de l'islam n'est pas seule en cause. Dans certains pays la population musulmane n'est pas aussi analphabète qu'au Tchad ! D'ailleurs, quand on parle d'analphabétisme, quelle est la base linguistique de ces chiffres (le français, suivant la tradition coloniale, le français et l'arabe littéraire, le français, l'arabe littéraire et toutes les langues tchadiennes y compris l'arabe véhiculaire) ? L'auteur affirme aussi que la politique éducative au Tchad a été influencée par les modèles français. C'est bien évident, s'il s'agit de l'école «moderne» de type français. Cependant, quand le gouvernement tchadien a essayé d'introduire l'éducation en arabe, a-t-on imité

aussi des modèles importés de France ? Quelles sont les différences fondamentales entre les programmes de l'école arabe, l'école bilingue et l'école coranique mentionnées dans le Glossaire? Le lecteur n'en trouvera rien dans le livre de Nomaye.

L'ouvrage montre bien le rôle de l'aide extérieure dans le financement de l'éducation au Tchad. L'auteur dit que «l'aide extérieure intervient même dans le fonctionnement du Ministère de l'Education Nationale», parce que l'Union Européenne prend en charge tout son budget de fonctionnement (p. 144). Nomaye constate que «chaque bailleur de fonds a ses exigences» (p. 143). On garde néanmoins l'impression que les gouvernements tchadiens, malgré leur rôle minime dans le financement de l'éducation, ont toujours mené leurs propres politiques éducatives.

Au total, ce livre ne sera guère utile à ceux qui voudraient mieux comprendre l'histoire de l'éducation au Tchad. Mais il pourra servir d'ouvrage de référence pour trouver les numéros des articles des constitutions tchadiennes, des arrêtés ou des décrets gouvernementaux portant sur l'éducation au Tchad.

Nikolaï DOBRONRAVIN  
Université de Saint-Pétersbourg

**PAIRAULT Claude et Jean BENOIST, 2001, *Portrait d'un jésuite en anthropologue : Entretiens*, Paris, Karthala / Presses de l'UCAC, collection « Chrétiens en liberté », 209 p.**

Une réaction, forcément subjective, à la lecture de ce livre. Je voudrais dire tout d'abord, et inviter à partager, mon plaisir à lire cet ouvrage qui nous retrace une part de l'itinéraire de Claude Pairault, mettant sa compétence au service notamment, mais non exclusivement, des Africains et des Africaines, dans les tâches humanitaires au sein de l'OMS ou d'autres organismes au Burkina Faso ou au Mali, au plan de la recherche ethnologique avec tout d'abord le séjour initiatique de plusieurs années à Boum Kabir dans le sud du Tchad<sup>4</sup>, et enfin de la formation universitaire à Abidjan, à Ouagadougou, à Tours (France) et maintenant à l'université catholique d'Afrique centrale de Yaoundé (Cameroun). C'est aussi le témoignage d'un *prêtre au travail* selon la tradition des jésuites français, où il n'y a pas de séparation *a priori* entre l'activité professionnelle, la vie du croyant et la vie du prêtre. Une façon particulière de vivre la mission chrétienne, dans le respect de l'autre et à son service, mais aussi dans l'horizon des événements qui ont marqué le continent africain pendant les quarante dernières années.

---

<sup>4</sup> Pairault, Claude, 1966, *Boum le Grand, village d'Iro*, Paris, Institut d'Ethnologie, 470 p.  
—, 1969, *Documents du parler d'Iro : kùlál du Tchad*, Paris, Klincksieck, 285 p.

Le genre littéraire des entretiens se révèle ici pertinent, du fait de l'amitié pugnace qui lie Jean Benoist<sup>5</sup>, médecin anthropologue et Claude Pairault, prêtre anthropologue. La conversation donne un rythme allègre à ce récit de vie, et aussi une orientation puisqu'une question revient tout au long de ces pages et peut servir de fil rouge : comment un prêtre, un jésuite, peut-il être anthropologue ? Est-ce que les motivations prosélytes éventuelles du prêtre, ou encore les habitus intellectuels du croyant, ne vont pas venir troubler l'observation et l'analyse anthropologique (cf. pp. 66-67, ou encore p. 175, par exemple). Disons que Claude Pairault, face à l'acharnement épistémologique de son interlocuteur, s'en tire avec calme et humour, au moins si l'on en croit le témoignage écrit.

Un itinéraire, un récit biographique, mais qui se situe dans le contexte qui a marqué les relations entre la France et l'Afrique depuis 1959, début du premier séjour au Tchad. Il ne faut pas s'attendre à voir une analyse sociopolitique de l'époque des Indépendances à aujourd'hui. L'anthropologue rechigne sans doute aux grandes fresques et aux analyses générales pour s'attacher à des situations précises forcément limitées dans le temps et dans l'espace. C'est aussi la vie qui a commandé, et les tâches professionnelles que Claude Pairault a été amené à assumer successivement dans plusieurs pays d'Afrique ou en France.

Je voudrais terminer en indiquant quelques-uns des points qui m'ont particulièrement intéressé, intérêt qui sera sans doute partagé par d'autres également. Au plan anthropologique, Claude Pairault a pu revenir en 1991-1992 à Boum Kabir, trente ans après son premier et long séjour dans ce village<sup>6</sup>. C'est toujours très intéressant de reprendre une observation ethnographique dans le même lieu quelques décennies après. La comparaison des situations connues aux deux époques, dans le cas concret de la région du lac Iro, n'est pas très encourageante : Cf. p. 141. Cela donne quelques pages plus loin l'occasion d'un débat sur l'afro-pessimisme (pp. 166 ss.) où Claude Pairault accepte de jeter un coup d'œil plus large dans l'espace et le temps (il faut dire que le philosophe perce souvent sous l'anthropologue) . Et Jean Benoist l'invite alors à écrire sur les fondements anthropologiques d'un afro-optimisme.

Un autre aspect de cet ouvrage a attiré mon attention : les tâches d'enseignement universitaire dans plusieurs pays d'Afrique ou à Tours. Avec toutes les questions qui peuvent se poser aujourd'hui par exemple pour l'université catholique à Yaoundé : le renforcement d'une université encore à ses débuts, le souci de la formation des jeunes et de leur préparation à se mettre au service de leur pays, les problèmes du chômage intellectuel (cf. pp. 149-150). Un dernier point que je

---

<sup>5</sup> Benoist, J.-P., 1957, *Kirdi au bord du monde : un médecin lyonnais au Cameroun*, Paris. Julliard. 225 p.

[La jaquette de couverture porte comme nom d'auteur « Jean-Pascal Benoit ».]

<sup>6</sup> Pairault, Claude, 1994, *Retour au pays d'Iro : Chronique d'un village du Tchad*, Paris, Karthala, 296 p.

voudrais souligner est d'ordre plus théologique ou ecclésiologique. Le livre apporte des éléments au débat sur le dialogue avec les religions traditionnelles africaines : ces religions ont-elles un poids de révélation divine ? Constituent-elles un premier Testament qui serait appelé au nouveau Testament ? Ce sont des questions importantes dans le cadre du dialogue interreligieux (cf. p. 73-74).

Une autre question abordée plusieurs fois est celle de l'inculturation du christianisme, avec une réflexion originale que je vous laisse en bouquet final : (cf. p. 99) Claude Pairault parle de l'inculturation à partir de la traduction comme reformulation interprétative, et Jean Benoist reprend une image tirée de la biologie : « il y a ce que les biologistes appellent *transduction* : une partie de la substance de la bactérie va être transfusée à l'intérieur d'une autre », et donc, je continue, va développer de nouvelles caractéristiques sans changer la nature de cette bactérie. Ce concept de « transduction », proposé par l'anthropologue non-prêtre de ce débat, me paraît stimulant pour avancer dans la question théologique de l'inculturation.

Jean-Marie AUBERT

**SCHICHO, Walter. 1999. *Handbuch Afrika*, 3 vol. Vol 1: Zentralafrika, Südliches Afrika und die Staaten im Indischen Ozean. Frankfurt/Main, Brandes & Apsel - Südwind, 355 p.**

This first volume of a tripartite *handbook on Africa* deals with the colonial history of and contemporary economic and political situation in nineteen selected central and southern African countries as well as adjacent islands located in the Indian Ocean. Preceded by a short introduction, the first part of the book (p. 12-75) is devoted - in this order - to the 'island states' of the Seychelles, Comoro Islands, Mauritius, Réunion and Madagascar. A second and major part (p. 76-341) deals with fourteen African countries appearing in random succession and before its final part, the general index (p. 343-351). Country chapters present information on Angola, Botswana, Burundi, the Central African Republic, Chad, Congo-Brazzaville, Congo-Kinshasa, Gabon, Lesotho, Mozambique, Namibia, Rwanda, the Republic of South Africa and Swaziland.

Individual entries are introduced by a brief section on the country's main demographic and political features (keywords: name, regime, heads of state since independence, date of independence, area, population, capital, currency, official language, economy). While mainly neglecting information on the pre-colonial era and mostly neglecting information on the country's ethnolinguistic composition, the main part of each chapter is subdivided into an introductory section on the colonial history (*Vorgeschichte*) and a larger



section which outlines and comments on political and economic developments in the respective country up to the late 1990s. (But see also the influences of ancient Empires such as Bornu and Wadai 'feudal states' on the contemporary situation in Chad, for instance, p. 323f.).

In general, southern Africa is defined here in a rather restricted sense which excludes Zimbabwe, Zambia and Malawi (not dealt with in the first volume at all) and regards Angola as being more closely linked with parts of formerly Belgian Central Africa (p. 9). The term 'Central Africa' on the other hand is used with two meanings. Firstly, it is the cover term for a geographical region including Rwanda and Burundi, the two Congo republics, Gabon, Chad and the Central African Republic. Secondly it is also used as the latter country's name, a convention which at times leads to unnecessary ambiguities of meaning ("Die Besetzung der Verwaltungsposten mit Einheimischen [in Chad] war ähnlich problematisch wie die Afrikanisierung in Zentralafrika", p. 328). Scholars interested in the *Méga-Tchad* area will therefore have to wait for the remaining two volumes of this handbook to appear because its first part only marginally covers countries located in this particular West African region (i.e. the Central African Republic and Chad).

Gabriele SOMMER  
Bayreuth University

**SERRE Gérard, 2000, *Une nomadisation d'hivernage dans l'ouadi Rimé (Tchad, 1956)*, Paris : L'Harmattan, collection « Pour mieux connaître le Tchad », 110 p.**

Ce petit livre reprend les carnets de route d'une mission administrative de trois mois effectuée par l'auteur, à cheval et en camion, dans la région du Batha pendant l'hivernage de 1956. La nature du pays, de son relief et de ses sols, y sont bien évoqués, de même que l'abondance de l'eau en cette saison, où de fortes pluies créent d'innombrables mares. De très nombreux troupeaux de bovins et de chameaux, menés par des éleveurs arabes de multiples tribus, concentrent leur transhumance dans cette zone, avant de se disperser à nouveau vers le sud sur leurs pâturages de saison sèche. La région semble grouiller de monde et de bétail, et c'est à une véritable traque de ces nomades que l'administrateur se livre, avec le plus grand zèle. Le but de la tournée est en effet de recenser le plus grand nombre possible de ces contribuables qui se font volontiers discrets dans l'espoir d'échapper à l'impôt. Ce dernier, cependant, est collecté avec efficacité, d'autant que la mission atteint par surprise des familles

établies dans des lieux particulièrement reculés au nord, jusque-là hors d'atteinte des autorités administratives.

Deux choses frappent dans ce livre. D'une part la richesse du pays, sa verdure et le nombre des mares, la prospérité de l'élevage et des éleveurs, d'autre part l'étroitesse du contrôle que l'administration coloniale exerce, et cherche à renforcer, sur la population. Les éleveurs sont riches en effet. L'auteur mentionne le recensement précis de troupeaux, effectué quelques années plus tôt, qui fait ressortir des chiffres de 40 à 100 têtes de bétail par tente (p. 45). La population est nombreuse, comme en témoigne une fête qui rassemble plus de 100 danseurs et danseuses (p. 57). La faune sauvage est abondante. La mission croise des troupeaux énormes d'antilopes oryx. L'auteur avance le chiffre de 1500 têtes pour l'un d'eux (p. 74), de 200 têtes pour un autre (p. 80). La cueillette des graminées sauvages par les femmes est mentionnée comme une pratique courante (p. 43). En dépit des difficultés évidentes à contrôler ces populations très mobiles, l'administration joue un rôle prépondérant dans la vie sociale de ces éleveurs. Non seulement elle les contraint à payer l'impôt, mais elle décide des éventuelles scissions de tribus (p. 42), elle nomme ou destitue leurs chefs (p. 40), arbitre les conflits, supervise le versement des compensations pour meurtre (p. 50).

Le texte est émaillé de nombreux termes locaux qu'il aurait été plus simple de remplacer par leurs équivalents en français, mais il est vrai qu'ils apportent une certaine couleur locale à cette narration. Ils sont, fort heureusement, rassemblés dans un petit lexique en fin de volume. Quelques annexes, pour finir, apportent des précisions utiles sur l'hydraulique pastorale, l'école et le paiement de redevances par les Arabes du Batha aux propriétaires de salines et de natronnières du B.E.T.

Catherine BAROIN  
CNRS, UMR 7041

**SEIGNOBOS Christian & IYEBI-MANDJEK Olivier (éds), 2000, *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris : IRD et Cameroun : Ministère de la recherche scientifique et technique, Institut national de cartographie, 171 p.**

The *Atlas de la Province Extrême-Nord, Cameroun* is a remarkable work, a monument to long-term research undertaken by Cameroonian, French and other investigators in this part of Central Africa. Within the atlas, the maps and text used to analyse and describe archaeological remains in the province make a very significant contribution to African prehistory. Alain Marliac, Olivier Langlois and Michelle Delneuf have produced a concise and synthetic description of cultural sequences in Extrême-Nord Province, with particular attention paid to the abundant Iron Age materials recovered from sites in the Diamaré, along the

peripheries of the Mandara Mountains and on the seasonally inundated *yayré* plains stretching north toward Lake Chad. They establish a chronocultural framework based primarily on ceramic variation and changes in the locations and intensity of site occupation during Iron Age and sub-recent times, and in turn use this framework to posit the existence of a variety of regional cultural traditions through the last two millennia. This is accompanied by a great deal of information on prehistoric economies and social and ideological practices, as well as on the relations between those practices and modern lifeways in the region.

Reconstructions in this section are, understandably, based primarily upon the authors' own researches in and around the Diamaré, but they have done an excellent job of incorporating results of fieldwork undertaken by other archaeologists (including the present writer). Some particular strengths of this work include the fine-grained attention paid to the interplay of prehistoric environmental change and cultural response through time in the province, and the analyses of prehistoric population dynamics – which very usefully add time-depth to the extensive studies of modern population change in this part of northern Cameroon. The authors rightly note that archaeological research in this region should not be thought of as a form of 'palaeo-ethnohistory', devoted to establishing the origins of modern ethnic groups, which are themselves dynamic and changeable entities. Rather, historical and archaeological research will most fruitfully mesh in regional analyses of cultural process and interaction.

The archaeological reconstructions put forward in this section of the *Atlas de la Province Extrême-Nord, Cameroun* are a distillation of research by the authors in the region over the last three decades. As such, they are sophisticated and multi-faceted, and difficult to usefully summarize in a very brief review. Marliac, Langlois and Delneuf are to be congratulated for that work, and for this presentation of it.

Scott MacEACHERN  
Bowdoin College  
Brunswick, USA

**TURSHEN Meredith et TWAGIRAMARIYA Clotilde, 2001, *Ce que font les femmes en temps de guerre : genre et conflit en Afrique*, Paris : L'Harmattan, 234 p.**

Ce livre est une contribution de plus, à propos de divers pays d'Afrique (dont le Tchad et le Soudan), à la catégorie des *Gender Studies*, dont le militantisme systématique est souvent agaçant, en dépit de la gravité des situations qu'il évoque. Une brève présentation du Tchad nous apprend que « les régions du Nord et du Centre sont culturellement arabes et musulmanes » (p. 163),

reprenant une confusion trop fréquente entre « musulman » et « arabe » qui témoigne de l'ignorance de l'auteur. L'article qui suit dénonce des viols de femmes dans la région du Logone occidental, rapportés par la Ligue tchadienne des droits de l'homme. Si les quelques tchadiennes qui ont dénoncé ces agressions ne manquent pas de courage, on peut regretter que l'article s'arrête là. Pas un mot sur toutes les autres femmes qui n'ont pas eu l'occasion de témoigner ou qui ont préféré se taire, rien sur tous les hommes qui sont morts. Car les femmes, malheureusement, ne sont pas les seules victimes de ces longues guerres du Tchad dont aucun bilan n'a jamais été fait.

Catherine BAROIN

**Von OPPENHEIM, 2001, *Le domaine tchadien de Rabah*, traduit de l'allemand par Roger Pascal, Paris : L'Harmattan, 143 p.**

Voici la traduction d'un ouvrage vieux d'il y a près d'un siècle, dans lequel le baron Max von Oppenheim retrace la vie de Rabah et la brève durée de son empire autour du lac Tchad, à l'aube de la période coloniale. L'auteur, basé au Caire à l'époque, avait obtenu ses informations, pour l'essentiel, de témoins directs des événements. Ce livre reprend mot pour mot le texte d'un document d'archives ronéoté, sans lieu ni date, disponible dans certaines bibliothèques (notamment celle d'ethnologie de la Maison Ginouvès à Nanterre) sous le titre « Rabah et la région du lac Tchad ». Il était certes utile de publier cette traduction pour la rendre accessible à un plus large public. Elle a été agrémentée de quelques mauvaises reproductions de photographies et de cartes sans références, emprunts sauvages selon toute vraisemblance à d'autres publications non citées. D'ailleurs la référence complète du titre original *Rabeh und das Tschadseegebiet*, paru en 1902 chez D. Reimer à Berlin, ne figure pas non plus dans ce livre. Il y manque également la bibliographie figurant à la fin du manuscrit ronéoté, à laquelle les notes de bas de page renvoient pourtant fréquemment. Mais ces détails sont la marque d'une désinvolture dont L'Harmattan est malheureusement assez coutumier. Ajoutons que le chapitre 11 de l'original n'a pas été traduit.

Néanmoins cette publication est opportune, car les études sur Rabah, si elles sont nombreuses, ne sont pas toutes d'accès facile, loin s'en faut. Ce n'est pas le lieu ici d'en faire un inventaire exhaustif, mais on peut au moins en signaler quelques unes. La plus ancienne, peut-être, date de 1899. C'est celle de Julius von LIPPERT, « Râbah » (Berlin, *Mitteilungen des Seminars für orientalische Sprachen*, pp. 242-256). Un gros ouvrage sur la vie et l'époque de Rabah a été publié en anglais en 1977. Il s'agit de W. K. R. HALLAM, *The life and times of Rabih Fadh Allah* (Ilfracombe : Stockwell, 367 p.). Une étude détaillée de Maikorema ZAKARI ne porte que sur l'aspect bornouan de cette histoire : « Rabih au Bornou (1893-1900) : une étape de la colonisation française » (1979, Niamey : Institut de recherche en sciences humaines, Université de Niamey,

159 p.). Enfin trois autres publications ou documents plus brefs sont peu accessibles <sup>7</sup>.

Le « négrier » Rabah est comparé par Oppenheim à Napoléon, en raison de la rapidité de sa conquête comme de son déclin. Il basait sa fortune sur une troupe de milliers de soldats d'origines ethniques diverses, armés de fusils, qui tuaient ou réduisaient à l'esclavage les populations conquises, et mettaient à sac leurs villages et leurs villes. La vente des esclaves permettait d'acquérir des armes à feu et des munitions pour mener à bien de nouvelles rapines. C'est une véritable entreprise de dévastation à laquelle se livraient Rabah et ses troupes. Ils semaient la terreur, ils étaient haïs de tous. C'est donc avec soulagement, et même allégresse, que les populations locales accueillirent une domination nouvelle, celle de la France. Les trois colonnes françaises firent leur jonction au lac Tchad en 1900, ce qui leur permit de tuer Rabah et de mettre un terme à son empire.

Ce livre met l'accent sur les intrigues multiples et les faits de guerre dont l'histoire de l'empire de Rabah est, avant tout, faite. Mais il comporte aussi de nombreuses indications sur la société de l'époque, sur l'origine sociale de Rabah et de ses troupes, sur leur équipement, sur leurs rapports avec l'islam, sur le commerce transsaharien. Roger Pascal a accompagné sa traduction de nombreuses notes qui complètent judicieusement le texte allemand.

Catherine BAROIN

---

<sup>7</sup> AMEGBOH Joseph et CLAIRVAL Cécile c1976, *Rabah : conquérant des pays tchadiens*, Paris : A.B.C. [Afrique biblio club] ; Dakar ; Abidjan : NEA, 89 p.

DIONMANSY, Sy. 1974? *La conquête du Bornou par Rabah : sa fin glorieuse*, Impr. nationale du Niger, 23 p.

MEUNIER, Pierre Eugène. 1993, *Rabéh and the scramble for the Chad Basin*. Samaru, Zaria : Space 2000, Pace Publishers, 44 p.

**Félix Yandia, 2001, *La métallurgie traditionnelle du fer en Afrique centrale (Société, économie et culture)*, Paris : L'Harmattan, collection *Etudes africaines*, 320 p.**

La thèse de Félix Yandia sur la sidérurgie du nord de la République centrafricaine est aujourd'hui éditée avec un titre qui semble à première vue un peu trop général. On pourrait aussi regretter que ce travail n'ait pas eu sa place dans la série *Archéologies africaines* du même éditeur. Ceci dit, la réflexion de l'auteur déborde réellement l'observation archéologique et l'approche définie par le sous-titre est bien plus précise que ne l'indiquent les mots clés nécessaires à la concision du titre.

De quoi s'agit-il ? d'une recherche développée sur plus de huit ans (1984-1992), commencée dans le nord-ouest (région de Bocaranga, sources du Logone), interrompue faute de moyens, reprise dans nord-est (région de Ouanda-Djallé, sources du Chari), conditionnée par les limites (financières) d'un travail individuel. Les informations et les matériaux ainsi récoltés ont, cependant, fait l'objet d'investigations bibliographiques très pointues et d'analyses techniques (chimiques et microscopiques) fort bien utilisées par Félix Yandia. Ce livre donne du sens aux observations les plus minutieuses en les insérant dans un contexte plus général où, de façon à la fois claire et prospective, le lecteur est invité à mesurer la richesse d'une approche archéologique qui a su s'allier au questionnement ethnologique.

"Toutes les communautés centrafricaines, à l'exception des Pygmées, avaient la maîtrise du travail du fer" (p. 276). Cette phrase extraite de la conclusion illumine une recherche particulièrement attentive à déceler, dans les indices métallographiques, cette fameuse maîtrise technique si longtemps déniée (par les observateurs étrangers) aux arts du fer africains. Une de mes archives personnelles vient éclairer l'existence de fours jumelés, comme à Lima au nord-ouest de la République centrafricaine, figure 10, p. 124 et photos 5 et 6 de cet ouvrage, "la production {vers Melfi} n'était pas extensible, car il n'y avait rituellement que deux fourneaux en action ensemble".

Les vestiges matériels questionnés par Félix Yandia, sont presque tous récents, fonctionnant encore dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Il a pu lier ses observations factuelles aux souvenirs réveillés par son passage. L'extrême variété des formes (p. 84 à 96), déjà mise en relief par les travaux de Y. Moñino, loin de le conduire au découragement, suscite une observation encore plus attentive de la structure des matériaux agencés dans les parois. Une épaisseur de quelques centimètres renseigne sur la provenance de l'argile et sa composition, sur le mode d'assemblage des éléments, sur le revêtement interne et externe, sur les réparations effectuées, et, aussi, sur les traces laissées à différentes hauteurs par les modifications du minerai et du combustible sous l'effet de températures variables (p. 101-134). Le même questionnement, minutieux et inventif, parfois

guidé ou confirmé par les souvenirs sollicités, nourrit l'observation des scories (p. 135-159, avec croquis et tableaux d'analyses chimiques), des restes de tuyères et de leur lieu de pénétration (ventilation naturelle à l'est, anthropique à l'ouest), et celle de l'orifice par où étaient extraites les scories (en plusieurs fois) puis la loupe que les sidérurgistes précipitaient rapidement dans le cours d'eau voisin, à Lima en temps de paix.

C'est à ce propos qu'intervient le questionnement ethnologique et historique. La variété des fours, le soin plus ou moins grand mis à les construire, leur capacité de production sont davantage tributaires de l'environnement socio-politique que d'éventuelles butées, ou indigences technologiques. L'histoire du nord de la République centrafricaine est faite de contacts entre sociétés locales et sociétés conquérantes, pillardes et dévastatrices. En premier, venus de l'est et du nord, les sultanats avides d'esclaves au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis, installée plus spécialement le long de l'axe nord-sud qui traversait l'A E F, "la route du Tchad", l'administration coloniale, grande consommatrice de porteurs (si souvent morts en route) et prompte à châtier les hésitants. Prompte aussi à amoindrir l'activité sidérurgique, ne laissant survivre que la forge. L'intérêt que Félix Yandia porte alors aux forgerons en activité, à leurs outils (fer et pierre) et à leurs produits l'amène à voir, et à nous faire voir, dans l'observation microscopique des pièces collectées au fond des ruisseaux et dans une tombe éloignée de tout habitat, les gestes effectués pour façonner une monnaie de dot, un marteau cylindrique, une pointe de lance, un couteau de jet, un bracelet (de source archéologique) etc. (p. 177-205). La maîtrise technique des forgerons est bien mise en évidence grâce à l'emplacement rendu visible par le microscope de différentes sortes de fer, ferrite, austénite, martensite, acier, et aux traces laissées par la cémentation et la soudure. Les spécialistes apprécieront cette partie du livre, tandis que l'ethnologue est fasciné par ces résultats. Ainsi, p. 202, il écrit : " Lors de nos enquêtes dans la région du Nord-Ouest, nous avons observé l'usage d'excréments de poulet ou de corne de bœuf dans la nitruration et l'usage d'huile à la surface du métal. Cette opération permet de durcir en surface les parties tranchantes des objets fabriqués par le forgeron. " Or, l'usage de la corne réduite en poudre et posée sur les surfaces à durcir par chauffage et martelage est connue en Europe depuis l'Antiquité, étant attestée durant le haut Moyen-Âge ; de même, en Norvège, avant le XIII<sup>e</sup> siècle, le forgeron utilisait de la fiente d'oiseaux domestiques, nourris préalablement d'un mélange de farine et de fer réduit en poudre, comme le rapporte la *Saga de Théodore*. Riche en azote, la fiente contribue au processus de cémentation (Vasco La Salvia, 1997, " La fabbricazione delle spade delle grandi invasioni. Per la storia del 'processo diretto' nella lavorazione del ferro ", Quaderni medievali 44, p. 28-54). Les

objets observés par Félix Yandia apportent la preuve que les techniques de trempe et de revenu étaient pratiquées, que l'on savait durcir les bords tranchants par la cémentation, que le recours à des fondants lors des réductions était (probablement) connu.

Une preuve a contrario de ce savoir-faire est apportée par l'étude des monnaies de dot qui ressemblent à des outils sans en avoir le poids ni être aussi bien travaillées. L'usage du fer comme monnaie (autre que dotale) confirme l'existence de vastes réseaux d'échanges. D'ailleurs les premières observations des Européens soulignent l'habileté des artisans de cette région, et leurs successeurs notent avec un certain dépit que les agriculteurs continuent de préférer les outils forgés localement, jusqu'en 1960 (p. 264 et 270). Toutefois, les fours de réduction cessent leur activité dans les années 50, à mesure que le fer de récupération se fait plus abondant et malgré les modifications techniques que nécessite cette nouvelle matière première. Félix Yandia offre une explication sociologique : les maîtres réducteurs dont les opérations semblaient aussi empreintes de magie que de technique ne pouvaient en réalité travailler que dans un contexte social précis, nécessitant abondance de main d'œuvre nécessaire pour toutes les opérations préalables. Les secrets qui constituaient une partie de leur pouvoir social sont devenus inutiles pour la société post-coloniale, lorsque le fer perdit son usage monétaire, tout en conservant une place réduite dans la dot.

Chacun, aujourd'hui, se souvient de l'importance du fer dans la société d'hier. Félix Yandia fut souvent conduit vers les anciens par les jeunes gens fiers de leur passé et heureux d'apprendre leur histoire à l'occasion de son enquête. Les observations faites sur les vestiges furent ainsi souvent étayées par les souvenirs et la tradition orale. Ce travail qu'il présente modestement comme "l'amorce d'une étude ethno-archéologique régionale" (p. 273) montre quels seraient les résultats d'une enquête plus vaste et plus approfondie, car, ainsi qu'il le déplore, les données encore éparses ne donnent pas "une vision précise du niveau d'expérience des anciens artisans du fer" (*id.*).

La dispersion des travaux que déplore Félix Yandia reflète, hélas, la situation d'une discipline encore jeune. Elle dépend aussi de la faiblesse des institutions qui peinent à rassembler dans leur bibliothèque les publications faites sur ce sujet. Elle est également nourrie de l'isolement où se trouvent les chercheurs de différentes disciplines intéressés par les arts du fer. Historiens, ethnologues, technologues, francophones et anglophones ont bien du mal à se rencontrer et à rendre leurs travaux cumulatifs. La bibliographie de l'ouvrage reflète d'ailleurs cette situation à laquelle le Centre d'études Africaines de Paris I s'efforce de porter remède. Je saisis cette occasion pour prier les chercheurs d'enrichir la bibliothèque de la rue Malher.

Marie-Claude DUPRE



**JULLIEN de POMMEROL Patrice**

- 1999. *Dictionnaire arabe tchadien - français suivi d'un index français-arabe et d'un index des racines arabes*. Paris, Khartala, 1640 p.
- 1999. *Grammaire pratique de l'arabe tchadien*. Paris, Khartala, 279 p.
- 1999. *J'apprends l'arabe tchadien*. Paris, Khartala, 322 p.

Les variétés d'arabe parlées au Tchad sont comprises par près de 60% de la population, soit comme langue maternelle, soit comme langue véhiculaire. C'est la dernière, la plus répandue, qui fait l'objet des études que publie Patrice Jullien de Pommerol. Elle s'est imposée « sur les marchés, dans les villes, dans les administrations et les services publics des régions situées au nord du fleuve Chari, pour finalement devenir langue véhiculaire sur un territoire beaucoup plus vaste. » (p. 7, *Grammaire*). Comme le maltais, quelques décennies auparavant, elle s'est dotée d'un alphabet en caractères latins, suivant les recommandations du rapport de la mission Tchad / Unesco (p. 12, *Grammaire*). Même si elle n'a pas acquis le statut de langue officielle, c'est elle qui sert malgré tout dans la rédaction des rapports des organismes de développement. Véritable effort de standardisation, ces ouvrages effectués en collaboration avec des locuteurs tchadiens de langue maternelle ou véhiculaire arabe n'en négligent pas moins de signaler les variations les plus fréquentes, notamment phonétiques.

Le *Dictionnaire* représente une somme impressionnante, tant du point de vue de la quantité (plus de 15 000 entrées arabes, illustrées par plus de 25 260 exemples) que par les informations ethnographiques qu'il fournit sur la culture du Tchad, au même titre que les textes de la deuxième partie de *J'apprends* ou le chapitre 18 de la *Grammaire*. Il est organisé selon l'ordre alphabétique strict (celui du français). Pour chaque terme d'origine arabe, est donnée, en graphies latine et arabe, la racine consonantique *étymologique* du mot (ce dont le lecteur n'est averti nulle part et ce qui aurait nécessité au moins la publication d'un tableau de correspondances, celui de la p. 12 n'en n'étant pas un). A la fin de l'ouvrage figure un index des racines consonantiques étymologiques arabes, dans l'ordre alphabétique arabe, et sous chaque racine, dans l'ordre français, chaque dérivé de cette racine. Il est complété d'un utile index français - arabe tchadien. L'accès à tous les dérivés d'une même racine, selon l'organisation classique des dictionnaires arabes, n'est donc pas immédiat et ce choix oblige l'utilisateur à connaître aussi l'arabe classique pour s'y retrouver. La morphologie de la langue ne s'y serait pourtant pas opposée, puisque le système en racines et schèmes du lexique est encore bien vivant (trente dérivés sous la racine *frq* par exemple). Un autre inconvénient de ce parti pris étymologique est que les mots d'origine étrangère ou purement dialectaux qui se sont coulés dans

les moules arabes et pour lesquels, par conséquent, une racine consonantique *synchronique* peut être dégagée, sont exclus de cette liste. De plus, des racines quadriconsonantiques en arabe tchadien figurent sous des racines triconsonantiques, sans qu'on soit d'ailleurs toujours sûr qu'elles en sont dérivées. Il faut bien reconnaître cependant que, si l'on tient à préserver la primauté de l'étymologie, les nombreuses confusions de phonèmes qui se sont produites en arabe tchadien n'auraient pas facilité non plus la tâche du lecteur d'un dictionnaire par racines. Des inconvénients similaires ont été palliés de manière différente par Aquilina dans son dictionnaire de la langue maltaise<sup>8</sup>, autre dialecte arabe « périphérique » (de surcroît très mélangé de sicilien, d'italien et d'anglais) qui a subi presque toutes les évolutions phonétiques de l'arabe tchadien : le système, mixte, suit l'ordre alphabétique (voyelles incluses) et regroupe tous les dérivés d'une même racine synchronique sous l'entrée principale et ceux-ci figurent également à leur place dans l'ordre alphabétique avec un simple renvoi à l'entrée principale ; l'étymologie est donnée à la fin de chaque entrée. Il me semble qu'un système similaire aurait pu être adopté avec encore plus de facilité pour l'arabe tchadien en étendant le système des renvois pour l'uvulaire et les interdentes. Reste que c'est ici le point de vue d'une arabisante qui s'exprime et que sur le plan pratique de la recherche du sens des mots, ce dictionnaire est un outil parfaitement maniable et recommandable.

La *Grammaire* se veut un outil pratique d'apprentissage de l'arabe tchadien, et fort modestement, veut « fournir un matériel approprié aux professionnels qui voudraient un jour en approfondir la description » (p. 5). Elle s'ouvre par un chapitre sur la phonétique (pp. 11-31) où malheureusement rien n'est dit du système accentuel de la langue, suivi d'un résumé en anglais (pp. 17-18), avant de passer à l'étude la morphologie (pp. 35-178) et de la syntaxe (pp. 181-251), et se termine par un court et intéressant chapitre (pp. 253-262 + un tableau mal placé p. 247) à caractère ethnographique sur les mesures du temps, les repas, les pratiques religieuses, les systèmes de comptage (de l'argent et sur les doigts). La morphologie donne les schèmes les plus productifs de la langue qui structurent le vocabulaire arabe et les noms composés à premier élément *am-* (< du mot signifiant « mère ») et *ab-* ou *abu-* (< du mot signifiant « père ») qui semblent eux aussi très productifs, notamment avec des mots d'origine non arabe (pp. 44-45). On remarquera également un trait « africain » dans la construction du superlatif absolu pour les adjectifs de couleur, l'utilisation d'adverbes idéophoniques. Des chapitres particuliers sont également consacrés aux noms de nombre, aux pronoms et aux particules. La morphologie verbale (pp. 125-178) est amplement décrite et l'auteur fournit de nombreux modèles de conjugaison, parfois un peu redondants : ainsi la forme IV(b) (p. 169) a-t-elle les mêmes désinences que le type 7 (p. 142)). On notera la présence d'un remarquable

---

<sup>8</sup> Aquilina, Joseph, 1987-1990, *Maltese-English Dictionary. Volume One: A-L. Volume Two: M-Z*, Malta, Midsea Books.

dérivé à préfixe *al-* au lieu de *t-* plus répandu dans les dialectes arabes. La syntaxe traite aussi bien du syntagme nominal, que de la phrase nominale et verbale, des différentes modalités de l'énoncé et de la phrase complexe. On signalera au passage que la construction emphatique du complément (p. 212) au moyen de la préposition *lê* n'est pas si originale que cela, puisqu'on la retrouve en maltais (où la préposition à la forme *lil*). On regrettera certains choix terminologiques et certaines formulations par trop approximatives qui obligent le lecteur à dégager lui-même les règles à partir des descriptions offertes, quand il le peut, ce qui n'est pas toujours le cas. Ainsi pour l'apparition d'un ton haut, p. 21 § C2 : « Le « h » après une voyelle allonge cette voyelle qui se réalise alors dans une tonalité haute. » Doit-on déduire du seul exemple cité que le phénomène ne se produit qu'en position finale de mot (*kataloh* [kataló]) et seulement pour la voyelle *o* puisque plus bas, au paragraphe D1, *hissah* est transcrit [hissah] ? La suite des exemples et le corpus étant donnés dans l'alphabet tchadien ne peuvent aider l'utilisateur de la grammaire à résoudre ce problème. La règle d'aphérèse vocalique n'est pas formulée, les cas sont simplement listés p. 26-28. En fait elle se résume en une règle bien connue des dialectes maghrébins : chutent les voyelles brèves qui permettent de former des syllabes fermées. La règle n'est contrecarrée que par la présence des continues et de la fricative *x*, comme on peut le déduire du § D sur l'épenthèse p. 28-29. De même, p. 39, il est dit que les noms venant de participes peuvent apparaître sans l'article. Dans l'exemple cité, il est suivi du nom de nombre *wâhid* « un ». Doit-on en déduire qu'il alterne avec l'article et joue en quelque sorte le rôle d'un article indéfini, comme en arabe marocain par exemple ? Le paragraphe sur le genre (p. 60-61) est un catalogue qui aurait nécessité un classement autre que celui proposé par l'auteur. Il semble en effet que tous les noms à finale vocalique, même *-o* dans les emprunts, soient féminins, et tous auraient dû figurer au § 1. Au passage une note pour expliquer en quoi le lapin ou le puits font partie, pour les Tchadiens, des « êtres dangereux ou dont on cherche à se protéger » (p. 61), aurait été bienvenue car leur classement sémantique sous cette rubrique de mots féminins n'est pas évident de prime abord. Dire que l'auxiliaire *gâ'id* « permet l'expression du participe actif » (p. 66-67) est une bien curieuse formulation. Si son schème est bien celui d'un participe actif, c'est le progressif devant un verbe à l'inaccompli ou la copule dans une phrase nominale qu'il sert à exprimer. Qualifier de forme « pronominale » les dérivés verbaux à préfixe *al-*, *an-* et infixes *-t-* (p. 160-161) est à l'évidence une malencontreuse influence de la grammaire française. De plus, au vu des traductions proposées, on se demande en quoi le schème alCVCCVC se caractérise sémantiquement par « un effort du sujet pour accomplir ou subir une action qui le concerne » (p. 160). L'analyse syntaxique des constructions locatives et possessives avec la préposition *ind* suivi du pronom suffixe (p. 194) est pour le moins déroutante. On se demande comment *farfar sameh* <store / beau> peut être interprété comme le sujet de l'énoncé *al bâb indah farfar sameh*

< art / porte / chez-pr ...> « la porte a un beau store » tandis que *al bâb* serait le thème et *indah* le prédicat. On signalera enfin une contradiction dans la formulation sur la proposition complétive (p. 235) : « La juxtaposition de deux phrases verbales permet la traduction de la proposition complétive introduite en français par « que ». [...] La proposition complétive ainsi juxtaposée peut être une phrase nominale ou verbale. » Par ailleurs, par souci pédagogique, certaines anticipations de la rédaction auraient gagné à être accompagnées d'un renvoi. Ainsi la notion de schèmes de « pluriel brisé » apparaît-elle avant (p. 41) qu'il ait été question du nombre (p. 53).

*J'apprends l'arabe tchadien* est un manuel d'enseignement. Il est testé, avec succès, depuis 1988 par des enseignants natifs de plusieurs régions du Tchad. La méthode se divise en deux parties. Les 25 premières leçons (pp. 7-147) introduisent chacune, de manière progressive, vingt mots de vocabulaire, un texte fabriqué utilisant les termes et les notions de grammaire proposés dans la leçon, des explications grammaticales avec renvois à la *Grammaire*, des questions sur le texte. Cette première étape terminée, qui correspond au premier niveau, l'étudiant aura acquis 600 mots de vocabulaire. La vingt-sixième leçon est un conte traditionnel et sa traduction (pp. 120-137) mettant en scène une jeune fille, un bousier et un ogre. Les réponses aux questions sont données pp. 138-47. Les textes sont enregistrés sur cassettes (non fournies à l'auteur du compte rendu). Le deuxième niveau (pp. 149-318) comprend 25 autres leçons (non enregistrées). Ils ont été travaillés et affinés avec deux professeurs, Ahmat Mahamat et Abakar Moussa. Chaque leçon comporte un texte en arabe, sa traduction en français, des notes explicatives à caractère linguistique ou ethnographique, un thème d'imitation et sa correction, une liste de quarante mots de vocabulaire nouveau, augmentée de mots dont la racine a déjà été étudiée et de mots d'emprunts facilement identifiables par un locuteur francophone, des questions sur le texte. Au total, ce sont plus de 2000 mots qui auront été appris. Les textes de cette dernière partie, le plus souvent des récits mais qui mêlent discours et dialogues, traitent de thèmes extrêmement variés et concernent de nombreux aspects de la vie traditionnelle (visite chez les forgerons, les paysans et leur travaux, la dispute des femmes, la chasse en brousse, les noces, la naissance du bébé, l'imposition du nom, etc.) et moderne (la rentrée scolaire, le premier poste de radio au campement, la visite des ministres au village, etc.). Ancrés dans la vie tchadienne, ces textes, tous très intéressants, permettent à l'élève de se faire une idée précise de la société tchadienne.

Les trois volumes que publie Patrice Jullien de Pommerol sont des outils indispensables à tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, veulent connaître la langue véhiculaire et la société tchadienne. On ne saurait trop recommander la lecture.

Martine VANHOVE

**MUKHTAR Yakubu, 2000. *Trade, Merchants and the State in Borno, c. 1893-1939*. *Studien zur Kulturkunde* 117, Köln : Rudiger Kôppe Verlag, 323 p.**

Ce livre est une version remaniée de la thèse soutenue par l'auteur à la SOAS il y a quelques années. Il est consacré aux changements qui ont affecté les systèmes de production agricoles, le commerce et les activités des commerçants dans l'État du Bornou (Nigeria) de l'époque pré-coloniale au début de la première guerre mondiale. L'accent est mis sur le rôle de l'État aussi bien en matière de production que de commerce afin d'évaluer l'influence des politiques gouvernementales avant et pendant la période coloniale. Il faut, d'entrée de jeu et avant d'analyser ce travail dans toute sa richesse et son originalité, féliciter chaudement son auteur pour le plaisir et l'intérêt qu'il procure au lecteur et la qualité des analyses qu'il nous livre. Ces dernières sont le fruit d'un savant dosage entre érudition, utilisation des archives coloniales et de données recueillies par lui même au cours de nombreux entretiens avec des commerçants du Niger et du Nigeria. Remarquons que si l'on disposait déjà de publications réalisées par des géographes<sup>9</sup> ou des historiens<sup>10</sup> sur les commerçants musulmans du Niger et du Nigeria (pays hausa), la recherche avait peu exploré jusqu'à aujourd'hui ce thème dans les pays plus à l'est (Nord-Est Nigeria, Nord-Cameroun<sup>11</sup> et Tchad).

Localisée à l'ouest du Lac Tchad, la région dans laquelle se trouve l'État du Bornou a attiré depuis longtemps des populations diverses par leurs origines et leurs cultures. L'agriculture y était et demeure la principale activité économique complétée par le pastoralisme pratiqué par les Arabes Shoa et les Peuls. La pêche et la production de sel et de natron constituaient aussi d'importants secteurs de l'économie. Très tôt le travail du fer et du cuir ainsi que le tissage et la teinture ont donné naissance à un système d'échanges locaux. Aussi bien pendant la période précoloniale qu'après, le Bornou a joué un rôle de lieu de transit pour le commerce régional et international portant sur le bétail, la kola, le sel local et le natron, l'ivoire, les plumes d'autruche et sur les marchandises importées d'Europe.

L'existence, depuis le XV<sup>e</sup> siècle, d'un État centralisé dans la région a fortement stimulé la production et les échanges internes et externes. Le Bornou était avant le XIX<sup>e</sup> siècle la principale entité politique du bassin du Tchad et le point

---

<sup>9</sup> Grégoire, E. 1986, *Les alhazâi de Maradi (Niger)*, Paris.

<sup>10</sup> Baier, S. 1980, *An economic history of central Niger*, Oxford.

<sup>11</sup> On peut s'étonner qu'il n'existe aucune étude sur les commerçants de cette région.

terminal situé le plus au sud de la voie transsaharienne partant de Tripoli. Cette situation géographique et économique privilégiée, et la seconde place occupée par le Bornou après le califat de Sokoto, en ont fait un important centre d'attraction tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle qui attira des voyageurs européens jusqu'à l'occupation du pays par Rabeh (1893-1900). Le "scramble" des principales puissances coloniales (Grande Bretagne, France et Allemagne) pour l'occupation du bassin du Tchad les firent converger dans la région au début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'auteur a étudié principalement la partie du Bornou passée sous domination britannique après la partition entre les puissances européennes de l'espace contrôlé par l'ancien État. Il montre que les liaisons séculaires transsahariennes ont permis au Bornou précolonial de s'intégrer peu à peu au système capitaliste mondial. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle existaient en effet des relations commerciales suivies entre le vice-consul anglais de Tripoli et des ministres du Bornou.

La période de Rabeh qui vit globalement diminuer l'activité commerciale fut particulièrement défavorable aux commerçants originaires d'Afrique du Nord (Mejabra et Zweya), qui perdirent une grande partie de leurs biens pendant la prise de Koukawa. La restauration de la dynastie des Kanemi par les Anglais et la réorientation du commerce à partir de la côte provoquèrent des changements significatifs des activités des commerçants. Ainsi les principales exportations du Bornou, qui étaient les plumes d'autruche et l'ivoire, déclinèrent pendant la période coloniale et le commerce des esclaves cessa totalement. Au fur et à mesure que le pouvoir colonial installait sa domination sur le pays, l'influence des marchands d'Afrique du Nord diminuait au profit des firmes européennes et de commerçants levantins qui parvinrent à contrôler le commerce d'import-export durant la dernière partie de la période coloniale. Pendant ce temps le rôle des commerçants africains en tant qu'intermédiaires des firmes coloniales devint plus important, tout particulièrement le commerce terrestre entre la province du Bornou et, d'une part, les marchés des pays sous domination française (Niger, Tchad et Cameroun) et de l'autre les autres provinces du Nigeria.

Le système fiscal a été une source essentielle de revenus pour l'État aussi bien pendant la période précoloniale qu'après. Bien qu'il existe des travaux sur différents aspects de l'histoire du Bornou, l'auteur déplore qu'on ne dispose ni d'une histoire économique traitant à la fois de la période précoloniale et coloniale. Il souhaite, par conséquent, combler certains manques de la connaissance. Il s'est donc intéressé particulièrement à la période de transition entre ces deux moments et a utilisé le modèle théorique de Hopkins<sup>12</sup> : selon ce modèle, le principe du marché permet de comprendre l'histoire économique précoloniale et le rôle des transports modernes est déterminant pour expliquer

---

<sup>12</sup> Hopkins, AG, 1973, *An Economic History of West Africa*, Londres.

l'expansion du marché. Le modèle de Lovejoy et Baier<sup>13</sup>, qui met l'accent sur la complémentarité des échanges de produits provenant de zones écologiques différentes, est aussi utilisé de manière convaincante dans l'analyse du commerce régional du bétail et de la kola. L'auteur a examiné les arguments des partisans des théories opposées de la "dépendance" et de "vent-for-surplus". Le centre de ce débat concerne les avantages et les inconvénients de la politique coloniale visant à accroître les exportations de produits agricoles pour le développement du continent africain. Pour l'auteur, chaque courant de pensée développe son argumentation à partir d'études de cas qui justifient son point de vue et ignore les autres. Pour Yakubu Mukhtar ces deux théories ne permettent d'expliquer qu'une faible partie des données qu'il a pu collecter.

L'originalité de ce livre est due en partie à l'utilisation de sources coloniales et l'auteur reconnaît la dette qu'il a contracté envers un administrateur anglais, P.A. Tegetmeier, car il a pu trouver dans les archives nationales à Kaduna des rapports d'un très grand intérêt rédigés par ce dernier, particulièrement celui concernant la ville de Yerwa (ancien nom de Maiduguri) dans les années 1920. Ce document qui figure dans les annexes du livre est certainement l'un des plus détaillés dont on dispose sur le commerce dans la région, dans la mesure où il décrit avec une grande précision son organisation et ses acteurs dans la capitale du Bornou, et parfois dans l'ensemble de la province. Le rapport contient aussi une brève histoire des quartiers de la ville, les noms des principaux commerçants, des changeurs et prêteurs d'argent (malgré l'interdiction coranique du prêt à intérêt) ainsi que des principales marchandises et produits d'import-export. Grâce à la qualité de ce document exceptionnel qui a servi de guide à sa recherche, Yakubu Mukhtar a pu entrer en relation avec les descendants de certains commerçants cités et collecter des histoires de vie d'une grande richesse qui lui ont permis de compléter et d'actualiser le travail de Tegetmeier.

Le faible volume des exportations est directement lié au problème du transport. Ce n'est qu'avec l'arrivée du chemin de fer à Kano en 1911-1912, puis à Nguru en 1930, qu'on assiste à un véritable développement des exportations. Limitées auparavant aux cuirs et peaux, s'y ajoutent désormais l'arachide, le coton, la gomme arabique et le bétail. En conclusion, la principale conséquence de la situation coloniale dans l'État du Bornou est l'émergence d'une classe de commerçants africains dans les principaux centres urbains. La plupart d'entre eux avaient commencé par le commerce de détail pour le compte des firmes européennes, et ceux qui étaient dotés d'un véritable esprit d'entreprise purent progressivement acquérir leur autonomie et devenir riches.

On ne peut, dans le cadre limité d'un compte-rendu, que donner une image peu fidèle de la richesse de ce livre, et suggérer à l'auteur de poursuivre ses

---

<sup>13</sup> Baier S, Lovejoy, PE, 1975, The desert side economy of the Central Sudan, *The International Journal of African Historical Studies*, VIII, 4 : 551-581.

recherches jusqu'à la période actuelle et d'écrire ainsi une histoire économique du Bornou au XX<sup>e</sup> siècle.

Claude ARDITI

UPRES- A 8038

**CANTOURNET Jean, 2001. *L'axe de ravitaillement du Tchad entre 1900 et 1905. Route de vie - Route de mort*, Paris : L'Harmattan, 693 p.**

Jean Cantournet est agronome et a résidé plus de vingt ans au Tchad et en Centrafrique. Son livre de 1991, *Des affaires et des hommes. Noirs et Blancs, commerçants et fonctionnaires dans l'Oubangui du début du siècle*.<sup>14</sup>, traite *grosso modo* du même sujet que le présent ouvrage qui en reprend certaines parties. Contrairement à ce que le titre suggère, le livre traite surtout des relations complexes entre l'État colonial et les sociétés concessionnaires chargées de mettre en valeur les territoires du Congo et d'Oubangui-Chari, qui leur ont été cédés par la puissance publique. Le Tchad, le plus septentrional des pays sous influence française, restait au début du XX<sup>e</sup> siècle à conquérir et les quelques 700 tirailleurs, spahis, etc., encadrés par 62 militaires français, ne pouvaient être ravitaillés qu'à partir du Congo et de l'Oubangui-Chari. L'itinéraire supposait la navigation fluviale mais imposait surtout le portage humain. Le refus des populations d'y participer fut à l'origine d'une politique de répression coloniale. Un événement particulièrement grave déclencha ce que l'on a appelé les "scandales du Congo".

À Fort-Crampel (Oubangui-Chari), en juillet 1903, un condamné à mort (condamnation d'ailleurs légitime selon l'auteur, p. 6) est exécuté en lui attachant une cartouche d'explosif dans le dos ! Le responsable est administrateur et s'appelle Gaud et le nom de son supérieur est Toqué (*sic*). Portée devant la justice, l'affaire est à l'origine d'une grande campagne de presse en France et une mission d'enquête dirigée par Brazza est envoyée sur place. Journalistes et parlementaires présentèrent les événements d'une manière jugée peu scrupuleuse par l'auteur qui écrit "(notre étude) vise simplement à réunir un ensemble d'informations qui puissent donner une vue des événements la plus exacte-et surtout la moins passionnée possible." (p 8). Pour y parvenir Cantournet présente son argumentation en plus de 600 pages dont il est bien entendu impossible de restituer dans le détail le cheminement. Dans une première partie (pp. 9-85), il décrit le cadre physique et humain (colonisés, colonisateurs et commerçants). Dans la seconde (pp. 87-156), l'auteur analyse en détail le fonctionnement du système colonial et les réactions des groupes humains qui le composent. Dans une troisième partie (pp. 163-223), l'auteur analyse le processus judiciaire qui permit la comparution des inculpés à Brazzaville. Le déroulement du procès est évoqué dans la quatrième partie (pp. 225-272). En

---

<sup>14</sup> 1991, *Recherches Oubanguiennes 10*, Paris : Société d'ethnologie, 233 p.



réalité, divers chefs d'accusation avaient été retenus contre Toqué et Gaud, séparément et conjointement. Plusieurs meurtres contre le premier, des coups et blessures et une tentative d'assassinat pour le second. L'auteur se fonde sur des documents publiés, souvent totalement contradictoires, car les compte-rendus d'audience ont disparu. Dans l'un deux est reprise la déclaration du Dr Cureau : "Le témoignage du nègre en justice n'offre absolument aucune garantie" (*sic*). La personnalité des accusés, les faits qui leur étaient reprochés, le réquisitoire, la plaidoirie et enfin le jugement (cinq ans de réclusion) sont successivement passés en revue. Une cinquième partie est consacrée à "La mission Brazza" (pp. 277-343) organisée par le gouvernement à la suite d'une campagne de presse et composée de 18 personnes. En réalité, si les exactions des agents d'entreprises privées sont évoquées dans les instructions de la mission, l'objectif principal était l'étude de la situation administrative des territoires<sup>15</sup>. On sait que Brazza, malade, mourut sur le chemin du retour et ne put présenter ses conclusions. Dans une sixième partie (pp. 347-396), "La tempête parlementaire", il apparaît que la mission est dissoute à son retour en France et qu'une Commission du Congo est chargée de discuter et juger ses travaux. Les participants de la mission de Brazza n'y sont cités que comme simples témoins ! Le rapport définitif est imprimé en 1907 et comporte 115 pages. Tiré à 10 exemplaires avec la mention "Très confidentiel", son contenu avait cependant dès 1905 fait l'objet d'un communiqué à la presse dont les points saillants étaient la critique des procédés de l'administration, la condamnation du portage et de l'impôt en nature, des considérations sévères sur les actes de certains agents de quelques sociétés commerciales et de l'administration, la nécessité d'une refonte de l'administration et de construire des routes et une voie ferrée.

Les "scandales du Congo" ont fait l'objet d'une discussion devant le Parlement dans le cadre du budget des colonies en février 1906. Deux décrets (nouvelle organisation administrative des territoires, réorganisation judiciaire au Congo) ont été promulgués. L'auteur résume ainsi les débats : "mauvaise foi, incompétence, suffisance et démagogie" (p 375). Il remarque aussi, à juste titre, que pas un seul intervenant n'a proposé d'augmenter les crédits pour la santé ou l'enseignement.

Dans la septième partie (pp. 397-469) Cantournet propose une intéressante galerie de portraits des principaux protagonistes (Toqué, Gaud etc. ) et deux notes sur des administrateurs. Il signale avoir pu disposer d'analyses graphologiques mais ne précise pas à quelle occasion elles ont été réalisées. Il est permis de douter de leur intérêt. Enfin des annexes abondantes et variées (pp. 471-665) et un index complètent ce volumineux ouvrage. Une comparaison de la

---

<sup>15</sup> En voici les principaux points : étude de l'installation matérielle des postes, forces de police et militaire, situation du service postal et des voies de communication, violences non sanctionnées sur les indigènes etc.

qualité peu satisfaisante de l'édition (typographie, photos etc.) de ce livre avec l'ouvrage précédent de l'auteur sur le même sujet pourrait constituer un sujet de réflexion sur l'évolution du métier d'éditeur.

Claude ARDITI

## THESES ET MEMOIRES

**SAÏBOU Issa, 2001, Conflits et problèmes de sécurité aux abords sud du Lac Tchad : dimension historique (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles),** Thèse de Doctorat en Histoire, Université de Yaoundé I.

La thèse traite de la problématique de la violence et de la paix aux confins du Cameroun, du Nigéria et du Tchad, espace ayant naguère abrité les empires et royaumes du Kanem, du Bornou et du Baguirmi, ainsi que les principautés kotoko. L'auteur a voulu montrer que dans l'environnement turbide des abords sud du lac Tchad, une bonne intelligence de la violence ne peut se faire sans perspective historique. Divers sujets sont abordés : la sécheresse, les mouvements de population, les conflits inter-communautaires pour le contrôle de l'espace, le banditisme de grand chemin, l'impact de la guerre civile tchadienne sur la sécurité, les conflits entre Arabes Choa et Kotoko dans le Logone et Chari, le maintien de l'ordre, le rôle ambivalent des autorités coutumières dans la gestion des relations inter-ethniques et face au phénomène des « coupeurs de route », les tentatives de résolution du conflit territorial entre le Cameroun et le Nigéria aux abords du lac Tchad, les réfugiés, la dissémination des armes, etc.

Il ressort de ce travail que la violence aux abords sud du lac Tchad est ancienne. Elle résulte en bonne part de la dégradation continue des conditions écologiques. Les conflits entre Etats ou communautés, et le vol à main armée sont des réponses au problème de survie posés par une nature hostile. Au fil des siècles, la combativité s'est inscrite dans les mentalités. Ici, la conquête du pouvoir politique vise le contrôle de l'espace utile à des fins économiques. Le vol, l'accumulation et la lutte politique s'imbriquent dans une relation symbiotique.

Durant des siècles, les abords du lac Tchad ont été un refuge pour les nomades de la sécheresse et autres migrants de la faim, en quête de terres à cultiver et de pâturages. L'exondation progressive du lac, en libérant de la terre fertile et de riches pâturages, attire de nouveaux groupes et suscite de nouvelles convoitises. L'accroissement de la pression sur les ressources naturelles porte les communautés à se constituer en unités de combat, pour défendre leur accès exclusif aux ressources encore existantes. Les migrations ont mis en contact l'éleveur nomade et le paysan sédentaire. Deux modes de vie, deux traditions politiques se confrontent alors pour l'exploitation des ressources. L'histoire des conflits socio-politiques et socio-économiques aux abords sud du lac Tchad est indissociable de celle de l'eau, qui est à la fois une arme et un enjeu stratégique.

Dans un environnement où les routes sont rares, voire impraticables en saison des pluies, le cours d'eau est une voie de communication essentielle mais les mares aussi sont indispensables. Ainsi la soif fut souvent le plus grand adversaire de l'expansion coloniale.

L'eau fut un enjeu primordial de la mise en valeur des colonies. La préoccupation essentielle pour délimiter les frontières ne fut-elle pas surtout de jauger la richesse des territoires, et de s'assurer de l'utilité des espaces en cause ? C'est pourquoi les négociations ont longtemps achoppé sur le partage des cours d'eau. La sécheresse est aussi un facteur criminogène majeur. Les problèmes de survie qu'elle pose sont à l'origine du banditisme de grand chemin, celui des « coupeurs de route ». Ces derniers sont aguerris et bien organisés, avec des capitaines et leurs troupes, et sèment la terreur. La composition des bandes, la logistique et les techniques d'attaque qu'elles utilisent, témoignent de la gravité et de l'ampleur du phénomène. Pourtant ces bandits sont parfois perçus comme des redresseurs des inégalités sociales, et la conscience collective leur attribue de ce fait une certaine dimension chevaleresque. Mais l'impunité dont semblent jouir les bandits de grand chemin porte les populations à s'interroger sur la volonté des autorités à sauvegarder la sécurité des hommes et de leurs biens.

La problématique de la résolution des conflits intègre l'histoire comme partie intégrante du processus. Si le désir de paix est universel, la représentation de la paix et les moyens de la maintenir varient d'une société à l'autre. Les exemples pris dans cette étude montrent que la rupture ou la menace contre la paix ne proviennent pas toujours d'affrontements entre groupes distincts, et que ces affrontements éventuels ne visent pas la destruction de l'autre, mais la conservation de la communauté.

Hamadou ADAMA  
Université de Ngaoundéré

**N'DJAJA OUAGA Hubert, 2001, Crises, mutations des espaces ruraux et stratégies paysannes d'adaptation. Cas de la sous-préfecture de Mandéla dans la zone de concentration du sixième Fonds Européen de Développement (Département de Hadjer-Lamis au Tchad), Thèse de géographie, Université de Paris I.**

Depuis son indépendance en 1960, le Tchad dont l'économie repose sur l'agriculture et l'élevage, est connu sur le plan africain et international comme un pays constamment en guerre et a une sécheresse aggravée par des déficits pluviométriques persistants. Ces contraintes ont bouleversé les bases sociales des sociétés rurales tchadiennes et tout ou une partie de son système de production. Les changements structurels, le développement de l'économie de marché, les systèmes de production, les modes d'appropriation foncière et de partage de l'espace dans un contexte de rareté des ressources ont contraint les

paysans à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation : la diversification des productions constitue une solution de sortie de crise.

(résumé de l'auteur)

**Mélanie REQUIER-DESJARDINS, 2001, Elevages et transhumances à l'extrême-nord du Cameroun, une étude des contrats d'accès aux pâturages communs, enquêtes en milieu pastoral et essai de modélisation contractuelle, Thèse de doctorat en sciences économiques, Université de Versailles.**

En région soudanienne, les activités rurales principales sont agricoles et pastorales. Il existe une compétition entre éleveurs sédentaires, transhumants et agriculteurs pour l'usage des terres de parcours. La progression des zones désertiques et la décentralisation actuelle des Etats auxquels ces espaces appartiennent généralement à titre privé nécessitent l'examen des modes d'accès à ces ressources.

Pour caractériser les conditions d'accès aux pâturages, nous privilégions une recherche en termes de coûts et de contrats d'accès. Selon nos hypothèses de travail, la forme de ces échanges a une incidence sur l'usage et la dynamique de la ressource pastorale. La méthodologie élaborée combine une étude empirique localisée réalisée à l'extrême-nord du Cameroun et la construction d'un modèle de simulation multi-agents. Le modèle s'inspire de l'économie des coûts de transaction et des travaux concernant les ressources renouvelables communes. Des échanges pour l'accès aux pâturages et à l'eau ont lieu entre des agents transhumants dotés de troupeaux et des agents sédentaires responsables d'espaces pastoraux. Nous étudions l'impact différencié de deux formes de contractualisation, au moindre coût *versus* confiance, sur l'évolution des pâturages déterminée selon le principe de la capacité de charge. Ce modèle explore et teste les hypothèses émises, il fonctionne comme un outil de dialogue entre la théorie et le terrain.

Les enquêtes menées le long du parcours principal de la transhumance font un inventaire historique des prélèvements organisés par les autorités auprès des éleveurs. Les montants relevés sont analysés du point de vue de la rente foncière, puis sous l'angle anthropologique de la réciprocité. Les résultats obtenus sont complétés par une étude des contrats de main d'œuvre pastorale, dont l'analyse en terme de confiance nous ramène aux résultats du modèle.

**DJINGUI Mahmoudou, 2001. Le pouvoir, le savoir et la richesse. Les Fulbe de Ngaoundéré face au processus de modernisation,** thèse de Doctor Rerum politicarum (ph.D), University of Tromso (Norway).

**TCHOING PAGA Armand, 2001. Vie et Parcours militaire du Colonel Boubou Kaélé de 1920-1982,** mémoire de maîtrise, Université de Ngaoundéré.

## PROGRAMMES DE RECHERCHE

### **ETUDE DU FONCTIONNEMENT DES GEOSYSTEMES DES LACS FITRI ET LERE (TCHAD)**

Universités de Paris I et de N'Djaména

Les zones humides localisées dans les régions arides et semi-arides en Afrique jouent un rôle de premier plan en tant qu'espaces de haute productivité et d'activités multiples en période normale, mais également comme refuges à la fois pour les hommes et pour la faune sauvage en période de sécheresse. Le Tchad, dont le territoire est localisé aux deux tiers dans le Sahara et ses marges, dispose de plusieurs espaces humides, dont beaucoup restent encore isolés et peu connus : outre le lac Tchad, le mieux connu, les lacs Léré, Fianga, Fitri et Iro constituent autant d'hydrosystèmes qui ne sont pas encore pris en compte dans l'économie nationale, mais qui sont pourtant appelés à y jouer un grand rôle. Dans un contexte de crise climatique commencé depuis trois décennies, ces milieux humides sont de plus en plus sollicités par les populations locales. Il est indispensable de connaître l'évolution des usages et des modes d'exploitation afin de protéger ou d'accompagner ces espaces dans leur évolution.

Les objectifs généraux du projet portent sur deux aspects complémentaires. D'une part, l'étude des lacs Fitri et Léré permettra la compréhension de deux géosystèmes lacustres tchadiens, l'un situé en milieu sahélien, l'autre en milieu soudanien. L'inventaire des richesses naturelles et de leur mode de gestion nous éclairera sur la diversité de ces espaces (peuplement dense, polyactivité), replacés dans leurs contextes bioclimatiques respectifs. D'autre part, cette connaissance des géosystèmes aboutira à la définition des orientations pour un meilleur développement socio-économique à l'échelle régionale. Celles-ci porteront sur des aspects différents comprenant notamment la protection des espaces lacustres, les aménagements maîtrisés par les populations, tournés vers le développement local et la gestion des terroirs, le tourisme, etc.

Une approche scientifique permettra d'identifier les dynamiques de fonctionnement des espaces lacustres. Les études porteront sur deux volets :

- originalité des milieux physiques :
  - étude des composantes climatiques
  - étude du régime actuel des lacs (PVA, SPOT, ...)

- étude de la perception du milieu par les populations locales (recueil et analyse des savoirs locaux).
- Organisation sociale et valorisation des milieux physiques :
  - Etude de la diversité des ressources : pêche, agriculture (sous pluie, de décrue, irriguée), élevage. Analyse en terme de concurrence / complémentarité
  - Etude des modes de gestion des ressources naturelles ; un regard particulier sera porté sur les modalités d'accès, notamment au foncier.

Ce travail d'analyse du milieu physique et humain reposera sur des travaux de photo-interprétation (photographies aériennes, images satellitales) et des enquêtes de terrain. Les résultats seront organisés dans une base de données géoréférencée et intégrés dans un système d'information géographique.

La synthèse de ces travaux aboutira à l'identification des perspectives d'aménagement des espaces lacustres :

1. à partir des résultats synthétisés (base de données, SIG), nous pourrions clarifier les usages actuels des deux lacs ;
2. et apprécier le degré de fragilité des écosystèmes et leur capacité d'adaptation et/ou d'évolution. Cette analyse devrait aboutir à la définition des grandes orientations possibles pour ces deux géosystèmes, à savoir, la protection de l'environnement, les types d'aménagement possibles, l'accompagnement des aspects conflictuels....

**Contact :**

C. RAIMOND, [craimond@univ-paris1.fr](mailto:craimond@univ-paris1.fr),

G. MAGRIN, [geraud.magrין@cirad.fr](mailto:geraud.magrין@cirad.fr),

## **TRAVAUX EN COURS AU CAMEROUN**

- Adama Hamadou: Arabic and Ajami (fulfulde and Haousa) literature in Sudanic Africa.
- Taguem Fah G.L.: New development of Islam in Cameroon.
- Taguem Fah G.L. : Local elites, social movements and politics in Cameroon.
- Taguem Fah G.L : Cultural heritage and politics in Cameroon.
- Mamoudou : Les relations interlamidales dans l'Adamaoua aux XIX-XX<sup>e</sup> siècles
- Fimigué Victoire : Justice, société et pouvoir au Nord-Cameroun.



- Mbarkoutou Mahamat Henri : La criminalité à Maroua : le cas des vols et agression.
- Mohamadou Saliou : Le Belaka Mboum de Nganha.
- Nguetsa Maigani A. : Pratiques agricoles chez les Dii de Mbé.
- Houmma Ayena: Femmes et santé dans le lamidat de Ngaoundéré (1835-2000):le cas des Foulbé et des Gbaya.

## **Centre d'Appui à la Recherche Laboratoire des Sciences Sociales(CAR-LSS)**

Le CAR-LSS a initié depuis janvier 2001, un projet de recherche sur un phénomène religieux atypique et historique : le Oumaraïsme à Idool. Fondée par Yaya Oumarou (1910-1978), cette pratique religieuse, véritable syncrétisme a profondément marqué le village d'Idool qui jusqu'à nos jours en garde des séquelles. Ce projet est supervisé par le Pr. Thierno Bah, coordonné par G.L. Taguem Fah avec comme membres Mamoudou, Houmma Ayena et Fimigué Victoire.

## PRESENTATION D'OUVRAGES

**Stefan ELDERS. 2000. *Grammaire mundang*.** Leiden : CNWS Publications, 97, 633 p. (Thèse de doctorat, décembre 2000, Université de Leiden, Pays Bas)

Ce livre est la première description grammaticale du mundang, langue adamawa parlée au Cameroun et au Tchad. Le dialecte présenté ici est le dialecte septentrional, qui est parlé au Cameroun, principalement dans la région du nord de Kaélé et à Kaélé même.

Les phénomènes phonologiques caractéristiques sont : un système vocalique complexe, la nasalité et le ton. Les traces d'une harmonie vocalique fondée sur la position de la racine de la langue (ATR) et la nasalité ont un intérêt pour la linguistique comparative Niger-Congo. Le système tonal est un système à trois tons : le Moyen est néanmoins soumis à de fortes restrictions et il est souvent le résultat de règles tonales. Un trait de la morphologie nominale est la distinction entre forme libre et forme liée. Les vestiges de suffixes de classes nominales et les extensions verbales non-productives lient le mundang à la famille Niger-Congo.

La syntaxe constitue la partie principale de la grammaire ; elle est organisée selon les structures syntaxiques et les notions sémantiques que celles-ci expriment. La transitivité et la diathèse sont principalement marquées dans la syntaxe. Une distinction formelle entre actif et passif faisant défaut, le mundang admet le choix entre interprétation active et interprétation passive. Les particules constituent une catégorie grammaticale saillante, par leur nombre et par les notions exprimées : temps/aspect/mode, négation, interrogation, focus, illocution. Un morphème grammatical montrant un comportement idéosyncratique est l'enclitique de pluriel, qui apparaît dans le syntagme nominal aussi bien que sur le verbe. Les constructions syntaxiques discutées en détail sont le système des temps verbaux (tiroirs) et l'énoncé complexe. L'importance du discours rapporté dans la syntaxe est signalée par un type de pronom spécial, le pronom logophorique.

Cette description grammaticale souligne que les structures linguistiques ont une fonction communicative. Les formes expressives en grammaire ont fait l'objet de beaucoup d'attention : les idéophones, les particules ainsi que les types d'énoncés qui sont marginaux sur le plan formel, mais essentiels sur le plan pragmatique : les interjections, les vocatifs et les formules de salutation. Les exemples tirés du langage quotidien essaient de transmettre à travers les formes linguistiques la culture dans laquelle est parlée la langue mundang.

*(résumé de l'auteur)*

**FRAJZYNGIER Zygmunt, 2001, *A Grammar of Lele*, CSLI Publications, University of Chicago Press, 511 p.**

Inadvertently, African languages have been neglected by many of those performing research in the field of linguistics. In an attempt to expand and diversify the research base of African languages, a handful of linguists have begun to focus their attention on lesser-known languages.

*A Grammar of Lele* is the first book ever written on Lele, an endangered language spoken in the Republic of Chad. The language belongs to the Chadic branch of the Afro-Asiatic family, whose other members are Semitic, Egyptian, Cushitic, Omotic, and Berber. This book explores the use of vowel harmony as a means of coding categories of morphemes. Suffixes undergo vowel harmony rules; clitics do not, and must occur in specified contexts; free morphemes, which also do not undergo vowel harmony rules, have relatively free distribution. The language has also an intriguing reference system, complex sentence structures, and the coding of backgrounding. The study of these and other categories and structures not encountered in the more familiar Indo-European languages will appeal to lovers of languages and linguistics.

**KRIEGER, Milton H & TAKOUGANG, Joseph, 1998, *African state and society in the 1990's: Cameroon's Political Crossroad*, 283 p., USA. Westview**

Comprehensive political analysis, the first on Cameroon in English for 10 years. Aimed at academics and policy studies readers, covering developments from the 1960s to the present and recent conflicts over democratization.

**ROHLFS, Gerhard. 2001. *Voyages et explorations au Sahara*. Paris: Karthala, 2 vol., 327 + 367 p.**

Les éditions Karthala viennent de publier la traduction française de deux volumes des récits de voyage de Gerhard Rohlfs, dont le titre général est : *Voyages et explorations au Sahara*.

- (1) Draa, Tafilalet, Sud-oranais, Touat, Tidikelt, Rhadames 1861-1864
- (2) Tripoli, Rhadames, Fezzan, Kaouar, Bornou 1865-1867.

Le deuxième volume est la traduction partielle de *Quer durch Afrika. Reise vom Mittelmeer nach dem Tschad-See*. La partie du voyage allant de Kouka à Lagos est malheureusement réduite à de simples extraits.

Faut-il préciser que jusqu'à présent on ne disposait d'aucune traduction française des ouvrages de Rohlf (1831-1896), grand voyageur allemand. La traduction a été faite par Jacques Debetz, président du Centre d'études sur l'histoire du Sahara.

Henry TOURNEUX

**LUND, Christian, 1998, *Law, Power and Politics in Niger: Land Struggles and the Rural Code*, Germany . Lit Verlag, 252 p.**

Analyses why recent land tenure reform in Niger caused a number of conflicts. Displays the complex institutional structure of dispute management and the ambiguous nature of the rules pertaining to land rights.

**RAIN, David, 2001, *Eaters of the Dry Season: Circular Labour Migration in the West African Sahel*, UK., Westview, 266 p.**

Explores the changing geography of seasonal mobility in the Sahel. Focuses on the strategies and stories of migrants in Maradi, a border town in southern Niger, against a contextual background of demographic, ecological, and political-economic changes in the region.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABANGA, Abubakar & Mairo Kidda AWAK. 2001. Bagirmi Tense-Aspect System. *MAJOLLS* 3 : 51-59.
- ABBA, Mustafa. 2000. Introduction of Kanuri Language at the University, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far. Maiduguri* : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 8-15.
- ABBA, Mustapha & Balarabe ZULYADAINI. 1999. Phonological Deviation in Akilu Aliyu's Poetry. *MAJOLLS* 1 : 35-47.
- ABBA, Mustapha & Balarabe ZULYADAINI. 2000. Linguistic Borrowing as a Device for Maintaining Rhyme in Hausa Poetry. *MAJOLLS* 2 : 97-106.
- ABBA, Mustapha & Balarabe ZULYADAINI. 2000. *Nazari Kan WaKar Baka Ta Hausa*. Zaria: Gaskiya Corporation.
- ABDULKADIR, M. S. 2000. Financial and Marketing Crises in Northern Nigeria during the Great Economic Depression: 1929 – 1935. *Kano Studies, New Series* 1,1 : 37 – 56.
- ABDULKADIR, Mohammed Sanni. 2000. Resistance to Colonial Taxation in Northern Nigeria in the 1930s. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 32-44.
- ABUBAKAR, Abdulhamid. 1999. Depalatalisation in Hausa: A Generative Approach. *MAJOLLS* 1 : 1-26.
- ABUBAKAR, Abdulhamid. 2000. Gemination in Sakkwatanci. *MAJOLLS* 2 : 1-18.
- ABUBAKAR, Abdulhamid. 2001. Imam Umaru's Hausa in his account of the Ilorin Empire: A case of dialect mixing or a mark of linguistic competence?, dans : IBRISZIMOW, D., R. LEGER & U. SEIBERT (éds.), pp. 27-44.
- ABUBAKAR, Abdulhamid. 2001. Isoglosses in Hausa Dialectology. *MAJOLLS* 3 : 60-83.
- ABWA Daniel, 2001. *Commissaires et hauts-commissaires de la France au Cameroun (1916-1960)*. Paris : UCAC, 440 p.
- ADAMA Hamadou & Bah THIerno MOUCTAR. 2001. *Un manuscrit arabe sur l'histoire du royaume de Kontcha dans le Nord-Cameroun (XIXème-XXème siècle)*. Institut des Etudes Africaines, Université Mohamed V, Rabat, 233 p.
- ADAMA Hamadou, 1999, L'enseignement privé islamique dans le Nord-Cameroun, *Islam et sociétés au sud du Sahara*, 13, décembre, pp. 7-39.

- ADAMA Hamadou, 2000. Letters from Fulani rulers in Northern Cameroun : Lamido Mohaman Ndjidda of Bibémi (1970-1945), *Sudanic Africa, A Journal of Historical Sources*, vol. 11, Bergen, pp. 35-52.
- ADAMA Hamadou, 2001, Book report : Meunier Olivier, Bilan d'un siècle de politique éducative au Niger, Harmattan, 2000, *Journal of African History*, Brill, London, vol. I, n° 42, pp. 326 – 327.
- ADAMA Hamadou, 2001, La production épistolaire au Nord-Cameroun : étude de quelques manuscrits arabes, *Ngaoundéré-Anthropos*, VI, pp. 169-192.
- ADAMA Hamadou, 2001, L'école franco-arabe camerounaise : bilan et perspective, *Cameroun 2001*, Paris : L'Harmattan, pp. 89-136;
- ADELBERGER, Jörg. 2000. Eduard Vogel and Eduard Robert Flegel: The Experiences of two Nineteenth-Century German Explorers in Africa. *History in Africa* 27 : 1-29.
- AHMAD, Mustapha. 2000. Use and Abuse of English in the Nigerian Mass Media. *FAIS Journal of Humanities* 1,2 : 121-139.
- AHMED, Aisha Iya & H.G. GIWA. 2001. Indirect Object Constructions in Adamawa Fulfulde. *MAJOLLS* 3 : 40-50.
- AHMED, Aisha Iya. 2000. Double Object Constructions in Adamawa Fulfulde. *MAJOLLS* 2 : 40-47.
- AHMED, Kabiru. 2000. The Physical Planning of Abubakar Rimi Market. Kano: An Assessment. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 72-80.
- ALIYU, Sani Abba. 2000. Christian Missionaries and Hausa Literature in Nigeria, 1840-1890: A Critical Evaluation. *Kano Studies, New Series* 1,1 : 93 – 118.
- ALKALI, W. K. 2000. An Overview of Kanuri Language Policy Planning and Management, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 37-47.
- ALKALI, Waziri Kashim. 2001. A Critique of Lexicography in Kanuri Studies. *MAJOLLS* 3 : 123-132.
- ALTERN I. & L. HOLTHEDAHL. 2000, Knowledge about us and others. *Ngaoundéré-Anthropos* 5, pp. 33-70.
- ARBONNIER M., 2000, *Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest, s.l.*, CIRAD-MNHN-UICN, 542 p.
- ARDITI Claude, 1999, Grands commerçants musulmans au bord de la crise ? Ajustement structurel, dévaluation et pétrole au Tchad. *Islam et sociétés au sud du Sahara*, 13, décembre, pp. 103-116.

- ARNAUD Dominique, 2001. *Histoire du christianisme en Afrique. Les sept premiers siècles*. Paris : Karhala, 384 p.
- ASKIRA, Maryam Goni & Mairo Kidda AWAK. 2000. English in Nigeria 2000: Its Linguistic Forms. *MAJOLLS 2* : 71-79.
- Autrepart, Afrique noire et monde arabe : continuités et ruptures*, 16, IRD, 181 p.
- AWAK, Mairo Kidda, A. T. BABA & A. DLIBUGUNAYA. 2001. Tone Alternation in Hausa Imperative Constructions: An Autosegmental Analysis. *MAJOLLS 3* : 1-23.
- AWAK, Mairo Kidda. 1999. Radical Alternations in Ga'anda. A Reanalysis. *MAJOLLS 1* : 48-60.
- AWAK, Mairo Kidda. 2000. Obligatory Dative Movement in Fulfulde: The Interface of Syntax and Morphology. *MAJOLLS 2* : 27-39.
- BABA, Ahmad Tela & Abba Kura SHETIMA. 2001. Derived Contour Tones in Hausa and Kanuri: A Comparative Analysis. *MAJOLLS 3* : 24-31.
- BABA, Ahmad Tela. 1999. Glottalisation of Hausa Grade V Verb in Pausal Position. *MAJOLLS 1* : 27-34.
- BABAJIDE, Adeyemi O. 2001. Language attitude patterns of Nigerians, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 1 – 13.
- BACCARD André, 2000, Biographie de Bernard Lanne. *Afrique contemporaine* 194 : 93-95.
- BAKO, Ahmed. 2000. Ethnic Relations in a Colonial Setting: The Settlement of Sabon Gari Kano. 1913-1960. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 61-71.
- BALZEREK, Heiko. 2001. The New State Capital Gombe, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 161-168.
- BAROIN Catherine, 2001. La contestation chez les Toubou du Sahara central, *Etudes rurales*, 157-158, pp. 159-172.
- BAUMGARDT Ursula, 2001, La Fille Difficile peule II (Cameroun), in Görög-Karady V. & Seydou C. (dir.), 2001, pp. 65-80.
- BELL Jean-Pierre, 2001. Planning familial et perception de l'enfant chez les Massa du Cameroun, *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. VI.
- BELLO-KANO, Ibrahim. 2000. Exploration as Translation: Heinrich Barth in the Western Sudan. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 1-19.

- BELLO-KANO, Ibrahim. 2000. Post-Enlightenment Imaginary: Heinrich Barth and the Making of an Aesthetic in the Central Sudan. *Kano Studies, New Series* 1,1 : 57 – 92.
- BENNAFLA Karine, 2000, Tchad : l'appel des sirènes arabo-islamiques, *Autrepart, Afrique noire et monde arabe : continuités et ruptures* 16 : 67-86.
- BERKANI, Mohamed. 2001. Le Lac Tchad Pourrait Disparaître (<http://www.afrik.com/journal/decouverte/indexdec.htm?dec-228-8.htm>).
- BICHI, Abdu Yahya. 1997. Current trends and Issues in Hausa Proverbs. *Harsunan Nijeriya XVIII* : 150-156.
- BLAZEK, Václav. 1999. *Numerals. Comparative-etymological analyses of numeral systems and their implications (Saharan, Nubian, Egyptian, Berber, Kartvelian, Uralic, Altaic and Indo-European languages)*. [Opera universitatis masarykianae brunensis facultas philosophica, 322.] Brno: Masarykova Univerzita, VII + 337 p.
- BOUQUIAUX, Luc & Jacqueline M. C. THOMAS. 2001. De l'observation de hasards heureux à la phonologie quantitative du tchadique. Comment suppléer à l'absence de documents pour la reconstruction, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 59-102.
- BOURGEOU André, 2000, Sahara : espace géostratégique et enjeux politiques (Niger). *Autrepart, Afrique noire et monde arabe : continuités et ruptures* 16 : 21-48.
- BOUTRAIS Jean, 2001. Un lieu pastoral historique en Adamaoua : le lahoré de la Vina, *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. VI.
- BOVIN Mette, 2001, *Nomads who cultivate beauty. Woddabe dances and visual arts in Niger*. Uppsala : Nordiska Afrikainstitutet, 110 p .
- BOYD R. & FARDON R., 2001, La Fille Difficile tchamba, in GÖRÖG-KARADY V. & SEYDOU C. (dir.), 2001, pp. 139-166.
- BRANN, C.M.B. 2000. Speech by the Guest Speaker, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 1-7.
- BRANN, Conrad Max Benedict. 1999. Notes on a Factorial Analysis of 'Nation'. *MAJOLLS* 1 : 93-111.
- BRANN, Conrad Max Benedict. 2000. Language Movement in Nigeria. *MAJOLLS* 2 : 85-96.
- BRANN, Conrad Max Benedict. 2001. Domains of incidence in the Nigerian triglottic configuration, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 103-117.



- BREUNIG, Peter, Abubakar GARBA & Musa HAMBOLU. 2001. From Ceramics to Culture. Studies in the Final Stone Age Gajiganna Complex of NE-Nigeria, dans : *Poceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 45-53.
- BREUNIG, Peter. 2001. Living with the Lake: Geographical, Archeological and Anthropological Perspectives on the Chad Basin, dans : *Poceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 9-10.
- BRING, 1999. Variabilité et évolution des précipitations annuelles sur le plateau de l'Adamaoua, *Annales de la FALSH*, vol. 4.
- BUBA, Malami, 2001, *Hausa: A Ten Lesson Course in Elementary Spoken and Written Hausa*. UK : Hakuna Matata Press, 55 p.
- BULAKARIMA Shettima Umara. 1999. Kanuri Loanwords in Guddiranci. *MAJOLLS 1* : 61-70.
- BULAKARIMA Shettima Umara. 2000. Some Aspects of Suwurti Phonology. *MAJOLLS 2* : 19-26.
- BULAKARIMA Shettima Umara. 2001. Linguistic Landscape of Borno Area. *MAJOLLS 3* : 84-91.
- BULAKARIMA, S.U., Y. KARTA & W. K. ALKALI. 2000. Major Trends in the Development of Kanuri Studies, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 16-27.
- BULAKARIMA, Shettima Umara. 2000. Profile of Language Planning Agencies in Nigeria, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 61-65.
- CADOR Grégoire, 2001. *On l'appelait Baba Simon*. Paris : UCAC, 256 p.
- CANTOURNET Jean, 2001, *L'axe de ravitaillement du Tchad entre 1900 et 1905. Route de vie - route de mort*. Paris : L'Harmattan, 694 p.
- CAPRILE, Jean-Pierre. 2001. Quand la voix et le geste font sens : rôle médiateur de deux petits textes chantés en Afrique. Un zootrope sonore et une leçon de français dansée. *Journal des Anthropologues* (numéro thématique "Sens et Action") 85-86 : 49-77.
- CARLIER Marc. 2000. *Méharistes du Niger*. Paris : L'Harmattan, 602 p.
- CEFOD. 2000. *Bulletin bibliographique*, vol. 10 , n° 4, octobre-décembre, 23 p.
- CHIPPAUX J.-P., 1999, *Les serpents d'Afrique occidentale et centrale*, Paris, IRD Editions, 278 p.

- Collectif. 2001. *Cameroun 2001. Politique, langues, économie et santé*. Paris : L'Harmattan, 180 p.
- COLOMBEL, Véronique de. 2001. La dérivation verbale en une dizaine de langues des Monts du Mandara: synchronie et diachronie, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 119-145.
- CRASS, Joachim & Angelika JAKOBI. 2000. Der Kube-Dialekt des Beria (Zaghawa) im Tschad - eine erste Skizze. *Afrika und Übersee* 83: 3-63.
- CYFFER, Norbert. 2000. Linguistic properties of the Saharan languages, in ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 30-59.
- DABA, Habib Ahmed. 1997. Linguistic Taboos And Animal Categories As Verbal Abuse Or Compliment In Hausa. *Harsunan Nijeriya* XVIII: 83-98.
- DAN-ASABE, Abdulkarim Umar. 2000. Biography of Select Kano Merchants. 1853-1955. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 45-60.
- DANFULANI, Umar H.D. & Andrew HARUNA. 1999. Rituals of rain-making among the Guruntum and Mupun people. *Studies of the Department of African Languages and Cultures*, Warsaw University 26: 23-45.
- DANTATA, Ummalkhair Aminu. 1997. Furofesa Ibrahim Yaro Yahaya. Salonsa Wajen Yada Ilimi. *Harsunan Nijeriya* XVIII: 14-23.
- DE WOLF, Paul P. 2001. Content and Style in Praise Name Poetry from Niger, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 523-531.
- DELANCEY, M.D. 2000. The origins of the « Hausa dome ». *Ngaoundéré-Anthropos* 5 : 71-86.
- DEMIRAG, Ulac, Peter GOTTSCHLIGG & Julia KROHMER. 2001. La perception de l'environnement et les migrations chez les pasteurs Peuls du Nigeria, Burkina Faso et Bénin, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 307-320.
- DIKWA, Khalifa Ali. 2000. Arabic Loan Words in Kanuri, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 48-60.
- DINSLAGE, Sabine, Rudolf LEGER & Anne STORCH. 2000. Space and gender : cultural limitations of space in two communities of Northeastern Nigeria. *Anthropos* 95 : 121-127.
- DJIBO, Hadiza. 2001. *La participation des femmes africaines à la vie politique. Les exemples du Sénégal et du Niger*. Paris : L'Harmattan, 424 p.
- DJIBO, Mamoudou. 2001. *Les transformations politiques au Niger à la veille de l'indépendance*. Paris : L'Harmattan, 292 p.

- DJINGUI Mahmoudou et Lisbet HOLTEDAHL , 2001. La magie "têtue" : La persistance de l'incompréhension, *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. VI.
- DLIBUGUNAYA, Amos. 1999. Towards the Standardization of the Margi Language. *MAJOLLS* 1: 81-92.
- DUPRE, Marie-Claude & Bruno PINCON. 1997. *Métallurgie et politique en Afrique centrale. Deux mille ans de vestiges sur les plateaux batéké Gabon. Congo-Zaïre*. Paris : Karthala, 267 p.
- EDEVBARO, Daniel. 1998. *The political economy of corruption and underdevelopment in Nigeria*. Helsinki : University press.
- EGBOKHARE, Francis. 2001. The Nigerian linguistic ecology and the changing profiles of Nigerian Pidgin, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 105 – 124.
- EHRET, Christopher. 2001. *A Historical-Comparative Reconstruction of Nilo-Saharan*. [SUGIA - Beihefte, 12]. Köln : Rüdiger Köppe, xvii + 663 p.
- EVAREST, Madu C. 2001. The utilization of information for development in Nigeria: problems, attitudes and cultural shock, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 189 – 209.
- FAIS = [Faculty of Arts & Islamic Studies] *Journal of Humanities*. Vol. 1,1 and 2. 2000. Kano: Bayero University.
- FANNAMI, Mohammed. 2000. Mother Tongue Interference in the Spoken English of Kanuri Native Speakers. *MAJOLLS* 2 : 80-84.
- FANNAMI, Mohammed. 2001. Serial Verb Constructions in Kanuri. *MAJOLLS* 3 : 32-39.
- FANNAMI, Muhammad & Mairo Kidda AWAK. 1999. Linguistic History: Kanembu and Kanuri Lexical Relationship and Time Depth. *MAJOLLS* 1: 71-80.
- FARDON, R. 1999. Pere and Chamba : A Report on comparative researches in Adamawa. *Ngaoundéré-Anthropos* 4 : 5-52.
- FERAL, Carole de, 2001, Sémantaxe et changement linguistique : quelques réflexions sur la pronominalisation en pidgin-english (Cameroun et Nigeria), dans : NICOLAÏ Robert (ed.), 2001, *Leçons d'Afrique. Filiations, rupture et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain : Peeters, Collection 'Afrique et Langage', pp. 515-525.
- FOUDA Mercédès, 2001. *Je parle camerounais. Pour un renouveau francofaune*. Paris : Karthala, 112 p.

FRAJZYNGIER Zygmunt with Erin SHAY 2001. Modal function of clausal order. In Dymitr Ibriszimow, Rudolf Leger und Uwe Seibert (eds.) *Von Aegypten zum Tschadsee. Eine linguistische Reise durch Afrika*. Festschrift für Herrmann Jungraithmayr zum 65. Geburtstag.

FRAJZYNGIER Zygmunt, 1999. Coding of the reciprocal function: two solutions. In Frajzyngier and Curl, (eds), *Reciprocals: Forms and Functions*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.

FRAJZYNGIER Zygmunt, 1999. Domains of point of view and coreferentiality: system interaction approach to the study of reflexives. In Frajzyngier and Curl (eds), *Reflexives: Forms and Functions*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.

FRAJZYNGIER Zygmunt, 2001. *A Grammar of Lele*. Stanford Monographs in African Linguistics. Stanford: CSLI.

FRAJZYNGIER, Zygmunt & Erin SHAY. 2001. Modal function of the order of clauses, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), 159-169.

FRAJZYNGIER, Zygmunt. 2001. *A Grammar of Lele*. [Stanford Monographs in African Languages]. Stanford: CSLI Publications, xviii + 493 p.

FRANKE-SHARF, Ina & Thomas SKORUPINSKI. 2001. Mapping of Desertification Areas by Satellite Image Interpretation and Soil Survey, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 115-121.

FRANKE-SHARF, Ina. 2001. Integration of Land Use and Related Information within a Geographic Information System of the Chad Basin in NE-Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 105-114.

FREYER, Bärbel. 2001. Igbo Communities in Lake Chad, *Borno Museum Society Newsletter* 46 & 47 : 33-40.

FRICKE, Werner. 2001. Factors Governing the Regional Population Development in NE-Nigeria. The Effects of Physical and Economic Geographic Processes since 1952, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 133-151.

FRICKE, Werner. 2001. The Historical and Recent Evolution in the Sudanic and Sub-Sudanic Savannah of NE-Nigeria: Geographical, linguistic and anthropological aspects, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 125-126.

FURNISS, Graham. 2001. Meaning and performance: gradations in the expression of disapproval in Hausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 171-177.

- GAZALI, Waziri & Yakubu MUKHTAR. 2001. The Dynamics of Fish-Marketing in Northeast Nigeria - a Case Study of Doron Baga, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 83-91.
- GEIDAM, Matawalli Ajagana. 2000. Traditional treatment of diabetes a hoax? , *Borno Museum Society Newsletter* 44 & 45 : 29-33.
- GIMBA, Alhaji M., Ahmad T. BABA & Emmanuel ONIETAN. 2000. Hausa Nicknames: Source, Structure and Meaning. *MAJOLLS* 2 : 48-60.
- GONNE Bernard, 2000. Conflits et compétitions entre agriculteurs et éleveurs sur la terre de Karal dans la plaine de Kaélé : le cas du village de Gadas , *Annales de la FALSH*, vol.5.
- GONNE, B. 2000. Conflits et compétitions entre agriculteurs et éleveurs sur la terre de karal dans la plaine de Kaélé : le cas du village de Gadas. *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Ngaoundéré* 5 : 55-67.
- GÖRÖG-KARADY V. & SEYDOU C. (dir.), 2001, *La Fille Difficile : Un conte type africain*, Paris, CNRS Editions, 494 p. + 1 cédérom
- GREGOIRE, Emmanuel. 2000. Les chasses du prince Bandar. *Autrepart, Afrique noire et monde arabe : continuités et ruptures* 16 : 87-97.
- GRONENBORN, Detlef. 2001. Princedoms along the Lakeshore. Historical-Archeological Investigations considering the Development of Complex Societies in the Southern Chad Basin, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 55-69.
- HAMANI, Abdou. 2001. *Les femmes et la politique au Niger*. Paris : L'Harmattan, 160 p.
- HARUNA, Andrew. 2001. *A Grammatical Outline of GùrdùN (Southern Bauchi, Nigeria)*. Universities of Maiduguri, Nigeria/Humboldt Berlin.
- HEISS, Jan Patrick. 2001. Die Weise der Feldbestellung bei Manga-Bauern in Niger, in : EGBERT, Henrik, Andrea JÖCKEL, Walther KÜHME, Ulf VIERKE (éds.). *Afrika im Wandel. Tagungsband des DFG Graduiertenkollegs 'Interkulturelle Beziehungen in Afrika'*. Berlin: VWF, pp. 101-108.
- HOLL, Augustin F.C. 2000. *The Diwan Revisited: Literacy, State Formation, and the Rise of Kanuri Domination*. London, New York : Kegan Paul International, 145 p.
- HULME, M. 2001. Climate perspectives in Sahelian dessication, *Global Environmental Change* 11 : 19-29.

IBHAWOH, Bonny. 1999. *Between culture and constitution : the cultural legitimacy of human rights in Nigeria*. Copenhagen : Danish Centre of Human Rights.

IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.). 2001. *Von Ägypten zum Tschadsee - eine linguistische Reise durch Afrika. Festschrift für Herrmann Jungraithmayr zum 65. Geburtstag* [Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, LIII,3]. Würzburg: Deutsche Morgenländische Gesellschaft (Ergon Verlag), 542 p.

IBRISZIMOW, Dymitr, Rupert KAWKA, Doris LÖHR, Christopher MTAKU, Raimund VOGELS & Ibrahim MAINA WAZIRI. 2001. Historical Implications of a Linguistic Environment - Towards a Systemic Approach, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 179-190.

IBRISZIMOW, Dymitr. 2000. Wohin die Wege führen. Rekonstruktion in Zeit und Raum, dans: VOSSSEN, Rainer, Angelika MIETZNER & Antje MEISSNER (éds.), *Mehr als Worte. Afrikanistische Beiträge zum 65. Geburtstag von Franz Rottland*, Köln: Rüdiger Köppe, pp. 295-310.

IDRISSA, Kimba (dir.). 2001. *Le Niger : Etat et démocratie*. Paris : L'Harmattan, 392 p.

IGBOANUSI, Herbert & Isaac OHIA. 2001. Language conflict in Nigeria: the perspective of linguistic minorities, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 125 – 142.

JÄGER, Frauke. 2001. Die Ursprungstradition von Kanem-Bornu in der Perspektive der langen Dauer, in : EGBERT, Henrik, Andrea JÖCKEL, Walther KÜHME, Ulf VIERKE (éds.). *Afrika im Wandel. Tagungsband des DFG Graduiertenkollegs 'Interkulturelle Beziehungen in Afrika'*. Berlin: VWF, pp. 193-202.

JAGGAR, Philip J. 2001. Reflexives in Hausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 213-228.

JUMA'A, Jidda Hassan. 2001. Linguistic Variables and Social Network among Shuwa Arab Groups in Maiduguri. *MAJOLLS* 3 : 92-105.

JUNGRAITHMAYR, Herrmann. 2000. Chadic - a network of genetic and areal relationships, in : ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 90-98.

KAFIN HAUSA, Abdullahi Umar. 1997. Kirarin Sarakuna Da Na Garuruwa. *Harsunan Nijeriya XVIII*: 99-112.

- KAMAL, Aliyu. 2000. Intensive Reading in English as a Second Language: A Case Study of BUK. *Kano Studies, New Series* 1,1 : 119 – 134.
- KAPSEU César & KAYEM Joseph (éds), 2000, *Séminaire international sur le séchage et sur la valorisation du karité et de l'aiélé / International workshop on drying and improvement of shea and canarium, Ngaoundéré, Cameroun, 1-3 décembre 1999*, Université de Ngaoundéré, Presses universitaires de Yaoundé, 463 p.
- KARTA, Yaganami. 1999. The Musicality and Lawfulness of a Kanuri Islamic Epic: Some Considerations. *MAJOLLS* 1: 112-122.
- KARTA, Yaganami. 2000. The Hegemony of Kanuri Language: Options and Strategies. *MAJOLLS* 2 : 107-110.
- KARTA, Yaganami. 2001. Oral Epic and the Poesis of Oral Performance: An Examination of the Kanuri Epic. *MAJOLLS* 3 : 133-141.
- KIDDA AWAK, Mairo. 2000. Logophoric pronoun and binding in Tangale. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 62 : 113-128.
- KIDDA-AWAK, Mairo. 2001. Radical alternations in Ga'anda: a reanalysis, dans : IBRISZIMOW, D., R. LEGER & U. SEIBERT (éds.), pp. 229-236.
- KIRSCHT, Holger & Katja WERTHMANN. 2001. Twenty Years Later: Migration, inter-ethnic relations and land rights in new settlements in Burkina Faso and Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 467-472.
- KOSACK, Godula. 2001. *Die Mafa im Spiegel ihrer oralen Literatur*. Köln: Rüdiger Köppe, 854 p.
- KOVAL', A.I. 2000. Moloko u Fulbe (etnolingvisticheskoe esse) [Milk and the Fulbe (an ethnolinguistic essay)], in: Pod nebom Afriki moej. Istorija, jazyki, kul'tura narodov Afriki [*Under my Africa's sky. History, Languages and Culture of Africa*], vol. 1, Moskva: Muravei, pp. 110-128.
- KRIEGER, Milton H. & Joseph TAKOUGANG. 1998. *African State and Society in the 1990's: Cameroon's Political Crossroad*. Boulder/San Francisco/Oxford : Westview, 283 p.
- KRINGS, Matthias. 2001. Small Fish, Big Money: Conflicts evolving around new fishing techniques and old fishing rights at the shores of Lake Chad, Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 93-104.
- KUBA, Richard (translation Gisela SEIDENSTICKER-BRIKAY). 2001. Borgu and the western expansion of Kanem-Borno, *Borno Museum Society Newsletter* 46 & 47 : 49-64.

KÜHME, Walter. 2001. Der Tod des Königs im Königtum von Gobir, dans : EGBERT, Henrik, Andrea JÖCKEL, Walther KÜHME, Ulf VIERKE (éds.). *Afrika im Wandel. Tagungsband des DFG Graduiertenkollegs 'Interkulturelle Beziehungen in Afrika'*. Berlin: VWF, pp. 185-192.

LANGLOIS, Olivier. 2001. La distribution des techniques de façonnage de la poterie au sud du bassin tchadien : un outil pour la recherche historique régionale. *Journal des africanistes* 71, 1 : 225-256.

LEGER, Rudolf & Muhamma ABUBAKAR. 2001. The Concept of 'Pulaaku' Mirrored in Fulfulde Proverbs of the Gombe Dialect, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 299-306.

*Lettre de l'Association des amis de l'art rupestre saharien*, 2001, n° 20.

LÖHR, Doris. 2002. *Die Sprache der Malgwa (Nárá Málgwa). Grammatische Erstbeschreibung einer zentraltschadischen Sprache Nordost-Nigerias*. [Schriften zur Afrikanistik/Research in African Studies, 6.] Frankfurt am Main : Peter Lang, 336 p.

LUND, Christian. 1998. *Law, Power and Politics in Niger: Land Struggles and the Rural Code*. Hamburg : LIT Verlag / New Brunswick :Transaction Publishers, 252 p.

L'VOVA, E.S. 2000. Barabany v kul'ture narodov Afriki juzhnee Sahary [Drums in the culture of peoples south of the Shara], dans: *Pod nebom Afriki moej. Istorija, jazyki, kul'tura narodov Afriki* [Under my Africa's sky. History, Languages and Culture of Africa], vol. 1, Moskva: Muravei, pp. 94-109.

MAGRIN, Géraud. 2000, Insécurité alimentaire et culture cotonnière au Sud du Tchad : des relations complexes. *Cahiers d'études africaines* 159 : 525-549.

MAGRIN, Géraud. 2001. *Le sud du Tchad en mutation. Des champs de coton aux sirènes de l'or noir*. Sepia, 470 p.

MAHAMAT SALEH YACOUB. 2000. Biographie de Idriss Alaoma, roi du Kanem Bornou : XVIème siècle. *Carrefour* 4 : 16-17.

*MAJOLLS = Maiduguri Journal of Linguistic and Literary Studies*. Vol. 1, 1999 ; Vol. 2, 2000 ; Vol. 3, 2001. Maiduguri: Department of Languages and Linguistics, Faculty of Arts, University of Maiduguri.

MALCHAU, Gilbert. 2001. Cultivation and Marketing of Farm Products in the Hinterland of Gombe, NE-Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 153-159.

MAMOUDOU et TAGUEM FAH G.L., 2001. Mohaman Yero et le lamidat de Tignère 1954 – 1982, *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. VI.



- MAPONGMETSSEN, P.M., M. TCHOTSOUA, B. DUGUMA & B. A. NKONGMENECK. 2000. Some strategies for reversing the degradation of savanna ecosystems in the humid highlands of Adamawa. *Ngaoundéré-Anthropos* 5 : 107-126.
- MBENGUE NGUIME M. 2000. L'autorité traditionnelle, l'école et la jeunesse au Nord-Cameroun de 1917 à 1960. *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Ngaoundéré* 5 : 13-29.
- METANGMO-TATOU Léonie, 2001. "1996, Cap significatif dans la dynamique des langues au Cameroun", *Cameroun 2001*, Paris, L'Harmattan.
- MEUNIER, Olivier. 2001. *Formation, organisation du travail et maintenance dans les entreprises en Afrique subsaharienne. Anthropologie des techniques dans les P.M.I./P.M.E. du Niger*. Paris : L'Harmattan, 408 p.
- MOHAMMAD, Abdulwahab. 2001. Implication of Mispronunciation of Arabic Words by Hausa Native Speakers. *MAJOLLS* 3 : 106-113.
- MOHAMMADOU, Eldridge. 1999. Nouvelles perspectives de recherche sur l'histoire du Cameroun central au tournant du 18<sup>e</sup> siècle (c. 1750-1850) : l'invasion Baare-Tchamba. *Ngaoundéré-Anthropos* 4 : 53-100.
- MOHAMMADOU, Eldridge. 2001. Chronique royale versus histoire - Le facteur Baare et le bamoum au 19<sup>ème</sup> siècle (Cameroun), dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 273-287.
- MOHAMMED, Shu'aibu & Bamidele Rotimi BADEJO. 2000. An Ethnolinguistic Perspective of Bura System of Naming. *MAJOLLS* 2 : 61-70.
- MOKAM David, 1999. L'impôt de capitation et la crise économique de 1929 au Cameroun sous administration française, *Annales de la FALSH*, vol. 4.
- MOKAM, D. 2000. Les peuples traits d'union et l'intégration régionale en Afrique centrale : le cas des Gbaya et des Moundang. *Ngaoundéré-Anthropos* 5 : 5-32.
- MOTAZE, Akam, 2000. Superstructure juridique et démocratie, réflexion sur la dérive des processus de démocratisation en Afrique Noire contemporaine, *Annales de la FALSH*, vol.5.
- MOTAZE, Akam. 1999. *Laamiido*, rapports sociaux et courtiers du développement au Nord du Cameroun. *Ngaoundéré-Anthropos* 4 : 101-142.
- MOUSSA Iya, 2000. Les plans d'urbanisme et la maîtrise de la gestion de l'espace au Cameroun, *Annales de la FALSH*, vol.5.
- MTAKU, Christopher Y. 2001. "We mourn a young person but celebrate the full life of an old one": Comparative observations on the funeral rites of a young and an old Bura, *Borno Museum Society Newsletter* 46 & 47 : 41-48.

- MUKHTAR, Yakubu. 2000. *Trade, merchants and the state in Borno, c. 1893-1939*. [Studien zur Kulturkunde, 117.] Köln: Rüdiger Köppe, 323 p.
- MULLER Jean Claude, 2001. Histoire de l'établissement des Dii et de leurs chefferies en Adamaoua (Nord-Cameroun), *Ngaoundéré-Anthropos*, vol.VI.
- MULLER Jean-Claude, 2001, Le foyer des métaphores mal soudées. Forgerons et potières chez les Dii de l'Adamaoua (Nord-Cameroun), *Anthropologica*, XLIII, 209-220.
- MULLER, Jean-Claude. 2000. 'Des chiffres et des lettres'. Discours locaux et ordinateurs. *L'Homme* 154-155 : 489-504.
- MULLER, Jean-Claude. 2000. Considérations sur deux philosophies matrimoniales africaines, dans : JAMARD Jean-Luc, Emmanuel TERRAY et Margarita XANTHAKOU (éds.). *En substances. Textes pour Françoise Héritier*, Paris : Fayard, pp. 97-113.
- MULLER, Jean-Claude. 2001. Entre exorcisme et culte de possession. Le sév des Dii de l'Adamaoua (Nord-Cameroun), dans : DUPRE, Marie-Claude (éd.). *Familiarité avec les dieux. Transe et possession (Afrique noire, Madagascar, la Réunion)*. Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal, pp. 79-137.
- MULLER, Jean-Claude. 2001. Inside, outside, and inside out. Masks, rulers and gender among the Dii and their neighbors. *African Arts* (UCLA, printemps 2001), XXXIV, 1 : 58-71.
- MÜLLER-KOSACK, Gerhard. 2001. *The Way of the Beer: ritual re-enactment of history among the Mafa. Terrace farmers of the Mandara Mountains (North Cameroon)*. With 63 Photographic Plates (to be downloaded separately). Mandaras Publishing ([www.gmk.clara.net](http://www.gmk.clara.net)). London, 255p.
- MUNKAILA Mohammed M. & Andrew HARUNA. 2001. Motivations and attitudes: the case of German students learning Hausa language, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 30 – 49.
- MUSA, Aliyu. 1997. Kananci And Other Hausa Dialects. Some Observations on Linguistic Variations. *Harsunan Nijeriya* XVIII: 59-69.
- NANIYA, Tijjani Muhammad. 2000. Arab Settlers in Sub-Saharan Africa: A Survey of their Influence on Some Central Sudanese States. *Kano Studies, New Series* 1,1 : 1 – 12.
- NDAME Joseph Pierre, 1999. Commerce informel et structuration de l'espace urbain à Ngaoundéré (Cameroun), *Annales de la FALSH*, vol. 4.
- NDAME, J.P. 2000. L'Adamaoua : Une région camerounaise en pleine mutation. *Ngaoundéré-Anthropos* 5 : 127-148.

- N'DJAJA OUAGA, Hubert. 2001. *Crises, mutations des espaces ruraux et stratégies paysannes d'adaptation. cas de la sous-préfecture de Mandéla dans la zone de concentration du sixième FED (Tchad)*. Thèse de géographie, Institut de Géographie, sous la direction de M. F. Courel.
- NDJEKERY, N.N. 1999. *Sang de kola*, roman, Paris, L'Harmattan, 263 p.
- NDJERASSEM, Mbai-yelmia Ngabo. 2000. *Phonologie du Ngambai, Parler de Benoye (Tchad)*. [University of Leipzig Papers on Africa, Languages and Literatures Series, 12.] Leipzig: Universität Leipzig, Institut für Afrikanistik, 74 p.
- NEBARDOUM, Derlemari. 2001. *Contribution à une pensée politique de développement pour le Tchad*. Paris : L'Harmattan, 112 p.
- NENGEL, J.G. 2000. The Besieged Mother Tongue of the Northern Borthers: A Note on the Shammoh Speakers of Jos Plateau, Nigeria. *Afrika und Übersee* 83: 97-114.
- NEWMAN Paul and Martha RATLIFF (eds.). 2001 *Linguistic Fieldwork*. Cambridge: Cambridge University Press, 288 p.
- NEWMAN, Paul. 2001. The 'cognate accusative' in Hausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 301-309.
- NICOLAÏ, Robert (éd. avec l'aide de Paulette ROULON-DOKO et le concours de Jean-Philippe DALBERA et Carole de FÈRAL). 2001. *Leçon d'Afrique. Filiations, ruptures et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain-Paris : Peeters, 581 p.
- NICOLAÏ, Robert. 2000. Questions d'alliances et de dynamique: Remarques autour de la notion de Sprachbund, dans : ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 99-110.
- NICOLAÏ, Robert. 2001. Temporalité des langues et historicité des descriptions (réflexions sur les questions d'échelles), dans : NICOLAÏ, Robert (éd. avec l'aide de Paulette ROULON-DOKO et le concours de Jean-Philippe DALBERA et Carole de FÈRAL). *Leçon d'Afrique. Filiations, ruptures et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain-Paris : Peeters, pp.
- NIMROD. 2001. *Les Jambes d'Alice*, roman, [Arles], Actes Sud, 142 p.
- NIZESETE Bienvenu-Denis, 2001. Compte-rendu de *Théophile Obenga : Cheick Anta Diop, Volney et le Sphinx. Contribution de Cheick Anta Diop à l'historiographie mondiale*, Paris : Présence africaine et Khepera, 1996, *Ngaoundéré-Anthropos*, Vol.VI.
- NJIDDA-AMONI, Hajara & Christopher Y. MTAKU. 2001. Ladir kwovi: A Southern Margi Festival, *Borno Museum Society Newsletter* 46 & 47 : 65-77.

- NOMAYE, Madana. 2001. *Les politiques éducatives au Tchad (1960-2000)*. Paris : L'Harmattan, 160 p.
- NTUKIDEM, Anametti. 2001. The Role of Agriculture in the Nigerian Economy since Independence, dans : *Proceedings of the international symposium 1999. [Berichte des SFB 268, 14]*. Frankfurt: SFB 268, pp. 127-132.
- OGUNSIJI Ayo. 2001. Utilitarian dimensions of language in Nigeria, dans IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Encrownfir Pubishers, pp. 152 – 164.
- OLUWOLE, Oyetade S. 2001. Attitude to foreign languages and indigenous language use in Nigeria, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Encrownfir Pubishers, pp. 14 – 29.
- ONGOUM, L.M. 2000. Poèmes érotiques du Septentrion. *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Ngaoundéré* 5 : 71-89.
- OPADEJI, Olosegun Akanni. 2001. *The Middle Stone Age in North Central Nigeria. Typology and Technology in Stone Age Tool Assemblages*. [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268, 16]. Frankfurt: SFB 268, 159 p.
- OPPENHEIM, von. 2001. *Le domaine tchadien de Rabah*. Paris : L'Harmattan, 143 p. (traduction par Roger Pascal).
- PAIRAULT, Claude. 2001. *Portrait d'un jésuite en anthropologue, Entretiens avec Jean Benoist*, Paris : Karthala, 209 p.
- PAWLAK, Nina. 2001. Polysystemism as a key to internal reconstruction. The case of Hausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 311-322.
- PELZER, Christoph. 2001. Historische Archäologie des Nigerbogens, in : EGBERT, Henrik, Andrea JÖCKEL, Walther KÜHME, Ulf VIERKE (éds.). *Afrika im Wandel. Tagungsband des DFG Graduiertenkollegs 'Interkulturelle Beziehungen in Afrika'*. Berlin: VWF, pp. 163-171.
- PILASZEWICZ, Stanislaw. 2000. *Hausa Prose Writings in Ajami by Alhaji Umaru from A. Mischlich/H. Sölken's Collection*. Berlin : Dietrich Reimer, 507 p.
- PILASZEWICZ, Stanislaw. 2001. Ritual dispute as portrayed in IASAR/423 ajami manuscript, dans: IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 323-364.
- PLATTE Editha & Holger KIRSCHT. 2000. Topoi in oralen Traditionen zu Siedlungsgründungen in Borno (Nigeria). *Zeitschrift für Ethnologie* 125 : 215-240.

PLATTE Editha, Ina FRANKE-SCHARF, Mathias KRINGS & Heinrich THIEMEYER. 2000. Neuland am Tschadsee - dauerhafte Nutzungspotentiale? *Westafrika und Sahel, Geographische Rundschau* 11: 28-34.

PLATTE, Editha. 2000. Pioneers in the Lake. Female migrants in the Lake Chad Region of northeastern Nigeria, dans : KNÖRR Jacqueline und Barbara MEIER (eds.). *Women and Migration. Anthropological Perspectives*. Campus Verlag/St. Martin's Press: Frankfurt a.M./ New York, pp. 197-211.

PLATTE, Editha. 2001. Common Quarrels - Individual Solutions. Coping with Conflicts in the Lake Chad Area of Northern Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268 pp. 71-81.

PORKHOMOVSKY, Victor & Yuliya SUYETINA. 2001. Sprachnorm und sozio-kulturelles Paradigma am Beispiel des gegenwärtigen schriftlichen Standardhausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 365-376.

RAIN, David. 2001. *Eaters of the Dry Season: Circular Labour Migration in the West African Sahel*, Boulder/San Francisco/Oxford : Westview, 266 p.

REQUIER-DESJARDINS, Mélanie. 1998. Common property, pastoral mobility and access rules : the case of common pastures in Northern Cameroon, « *Crossing Boundaries* », *the 7<sup>th</sup> Common Property Conference of the International Association for the Study of Common Property, 10-14 June 1998*, Vancouver, Canada.

ROHLFS, Gerhard. 2001. *Voyages et explorations au Sahara*. Paris: Karthala, 2 vol., 327 +367 p..

ROULON-DOKO, Paulette, 2001, La Fille Difficile gbaya, in GÖRÖG-KARADY V. & SEYDOU C. (dir.), 2001, pp. 187-202.

ROULON-DOKO, Paulette. 2001. Approche ethnolinguistique dans le domaine des techniques culinaires : l'exemple du gbaya'bodoe de Centrafrique, dans : NICOLAÏ Robert (ed.), 2001, *Leçons d'Afrique. Filiations, rupture et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain : Peeters, Collection 'Afrique et Langage', pp. 285-303.

ROULON-DOKO, Paulette. 2001. *Cuisine et nourriture chez les Gbaya de Centrafrique*, Paris : L'Harmattan, 410 p.

RUFA'I, Abba. 1997. Professor Ibrahim Yaro Yahaya's Curriculum Vitae Revised And Updated. *Harsunan Nijeriya* XVIII: 1-13.

RUFA'I, Abba. 2001. News casting and standard Hausa, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 401-410.

SAIBOU Issa, Songoobe, 2001. Bandits justiciers au Nord-Cameroun sous l'administration française, *Ngaoundéré-Anthropos*, vol. VI.

- SA'ID, Bello. 1997. Kwatanci - Fadi: Tasirin Harshe A Tsibbun Bahausha. *Harsunan Nijeriya XVIII*: 113-129.
- SALTZINGER, Helmut. 2001. Relativformen, emphatische Formen und zweite Tempora: Gliedsatzformen im Ägyptischen und Tschadischen, dans IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 411-420.
- SALZMANN, Ulrich. 2001. Between Desert and Forest - the Holocene Savannas of NE-Nigeria, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 21-32.
- SANDABE, U.K. & H.D. KWARI. 2000. Some aspects of ethno-veterinary medicine among Kanuri and Bura of Borno State, *Borno Museum Society Newsletter 44 & 45* : 5-10.
- SANO, Hans-Otto & Louise Krabbe BOSERUP. 1999. *Analyse descriptive de la situation des droits de l'homme au Niger*, Copenhague : Centre danois des droits de l'homme.
- SANVITO Silvia, 2001, "Il sostrato lessicale ciadico in tupuri (lingua adamawa)", Napoli, Tesi di laurea, Istituto Universitario Orientale, 360 p.
- SARCH, Marie-Thérèse & Charon BIRKETT. 2000. Fishing and Farming at Lake Chad : Responses to Lake-Level Fluctuations. *The Geographical Journal* 166,2 : 156-172.
- SCHICHO, Walter. 1999. *Handbuch Afrika*. In drei Bänden. Band 1: Zentralafrika, Südliches Afrika und die Staaten im Indischen Ozean. Frankfurt upon Main, Brandes & Apsel - Südwind, 355 p.
- SCHMALING, Constanze. 2001. *Modalpartikeln im Hausa. Gishirin Hausa*. [ULPA, 15] Leipzig: Institut für Afrikanistik, 60 p.
- SCHUBERT, Klaus. 2000. Kanuri as language of instruction – anything new? , *Borno Museum Society Newsletter 44 & 45* : 11-19.
- SCHUH, Russel G. 2001. Miya as a West Chadic language with V...S word order, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 435-449.
- SESEEMANN, Rüdiger. 1999. « Where east meets west » : the development of Qur'anic education in Darfur. *Islam et sociétés au sud du Sahara* 13 : 41-61.
- SEIDENSTICKER-BRIKAY, Gisela. 2000. Accumulative Alphabetical Table of Contents – B.M.S. Newsletter nos. 1-45, 1989-2000, *Borno Museum Society Newsletter 44 & 45* : 52-68.
- SEIDENSTICKER-BRIKAY, Gisela. 2000. Mohammed the Gatronian and some of his European travel companions, *Borno Museum Society Newsletter 44 & 45* : 34-51.

SEIGNOBOS, Christian & Henry TOURNEUX. 2001. Contribution à l'Histoire des Toupouri et de leur langue, dans : NICOLAÏ Robert (ed. avec l'aide de Paulette ROULON-DOKO et le concours de Jean-Philippe DALBERA et Carole de FÈRAL). *Leçons d'Afrique. Filiations, rupture et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain : Peeters, Collection 'Afrique et Langage', pp. 255-284.

SEIGNOBOS, Christian & TOURNEUX, Henry, 2001, *Le Nord-Cameroun à travers ses mots : Dictionnaire de termes anciens et modernes relatifs à la région*, Paris, Karthala / IRD, 334 p.

SERRE, Gérard. 2001. *Une nomadisation d'hivernage dans l'ouadi Rimé (Tchad, 1956)*, Paris : L'Harmattan, 116 p.

SHERIFF, Bosoma, Mai Mallam KUWUMA & Raimund VOGELS. 2000. "Mutuality" as principle of musicological documentation work in Borno State of Nigeria or "We misunderstood each other very well!", *Borno Museum Society Newsletter* 44 & 45 : 21-27.

SHERIFF, Bosoma. 2000. The Development of Kanuri Studies in Kashim Ibrahim College of Education: Records and Recollections, dans : KARTA, Yaganami (ed.). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far*. Maiduguri : Faculty of Arts, University of Maiduguri, pp. 28-36.

SKINNER, Neil. 2001. Two giant steps compared, dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 451-464.

SORIN-BARRETEAU Liliane, 2001. *Contes des gens de la montagne. Chez les Mofu-Gudur du Cameroun*. Paris : Karthala, 232 p.

STAMM, A. 2000. Compte rendu de BAROIN C. & BOUTRAIS J. (éds). 1999. *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Paris : IRD, 705 p. *Mondes et cultures* LX, 1 : 492-494.

STOLBOVA, Olga V. 2000. Klassy glagola v jazyke kirfi [Verbal classes in Kirfi], in: VINOGRADOV, V.A. (ed.). *Osnovy afrikanskogo jazykoznanija. Morfemika. Morfonologija. [Fundamentals of African Linguistics. Morphology. Morphophonology]*. Moskva: "Vostochnaja literatura" RAN, pp. 318-332.

STOLBOVA, Olga V. 2001. Sibilants and sibilant affricates in Chadic (materials for a reconstruction), dans : IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 465-476.

SUETINA, Julia G. 2000. Kirari v kul'ture Hausa [Kirari in Hausa culture], dans : *Pod nebom Afriki moej. Istorija, jazyki, kul'tura narodov Afriki [Under my Africa's sky. History, Languages and Culture of Africa]*, vol. 1, Moskva: Muravei, pp. 82-88.

SUETINA, Julia G. 2000. Nekotorye problemy morfonologii saharских jazykov [Some morphophonological problems in the Saharan languages], dans :

VINOGRADOV, V.A. (ed.). *Osnovy afrikanskogo jazykoznanija. Morfemika. Morfonologija. [Fundamentals of African Linguistics. Morphology. Morphophonology]*. Moskva: "Vostochnaja literatura" RAN, pp. 300-317.

TABI-MANGA, Jean. 2000, *Les politiques linguistiques du Cameroun. Essai d'aménagement linguistique*. Paris : Karthala, 237 p.

TAGUEM FAH G.L., 2000-2001. le facteur peul, l'islam et le processus politique au Cameroun d'hier à demain, *Islam et sociétés au sud du Sahara*, 14 - 15.

TAGUEM FAH G.L., 2001. Ketil Fred Hansen, 2000, The historical construction of a political culture in Ngaoundéré - Northern Cameroon, thesis, department of history, University of Oslo, October 2000", *Compte-rendu in Ngaoundéré – Anthropos*, vol. VI.

TAGUEM FAH G.L., 2001. L'élite parlementaire du Nord-Cameroun et la marche à l'indépendance :1945-1960, *Cahiers d'histoire et d'Archéologie*, Université Omar Bongo, 2.

TAGUEM FAH G.L., 2001. Question démocratique, créativité artistique et modes politiques clandestins, *Cameroun 2001*, Paris, L'Harmattan.

THEBAUD, Brigitte & Simon BATTERBURY. 2001. Sahel pastoralists : opportunism, struggle, conflict and negotiation. A case study from eastern Niger. *Global environmental change* 11, pp. 69-78, Elsevier Science Ltd.

THIEMEYER, Heinrich. 2001. From Megachad to Microchad - Environmental Changes during the Holocene, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 11-19.

TIDJANI ALOU, Mahaman. 2000. Démocratie, exclusion sociale et quête de citoyenneté : cas de l'association Timidria au Niger, dans : BOTTE, Roger (dir), *L'Ombre portée de l'esclavage. Avatars contemporains de l'oppression sociale*, *Journal des africanistes*, 70, 1 & 2, pp. 173-195.

TOULMIN, C. & J.-F. QUAN (eds). 2000. *Evolving Land Rights, Policy and Tenure in Africa*, London, DFID / IIED / NRI.

TOURNEUX, Henry. 2000. Introduction aux langues dites "kotoko" (Tchad-Cameroun), dans : ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 111-119.

TOURNEUX, Henry. 2000. Méthodologie de l'enquête linguistique dans le bassin du Tchad, dans : ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 120-128.

TUBIANA Marie-José, 2001, La Fille Difficile zaghawa, in GÖRÖG-KARADY V. & SEYDOU C. (dir.), 2001, pp. 177-186.



TURSHEN, Meredith & Clotide TWAGIRAMARIYA. 2001. *Ce que font les femmes en temps de guerre : Genre et conflit en Afrique*, Paris : L'Harmattan, 234 p.

UJOMU, Philip Ogo. 2001. Cultural relativism, human communication and the conditions for intercultural relations: A Critique of Anta Diop and Kwasi Wiredu, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 165-188.

VANDER LINDEN, Marc M. 2001. Social dynamics and pottery distribution in the Faro department, Northern Cameroon. *African archaeological review* 18, 3 : 135-151.

VERNE, Markus. 1999. *Alltägliche Zauberei. Über Sinn und Symbolik magischen Handels bei den Hausa in Niger*. Köln: Rüdiger Köppe, 135 p.

VOIGT, Rainer. 2001. Zur Präsenz- und Perfektbildung des Twareg, dans: IBRISZIMOW, Dymitr, Rudolf LEGER & Uwe SEIBERT (éds.), pp. 487-506.

WAKPONOU, Anselme. 2001. The Quaternary Evolution of the Southern Border of the Chad Basin, dans : *Proceedings of the international symposium 1999*. [Berichte des SFB 268, 14]. Frankfurt: SFB 268, pp. 33-44.

WOLFF, H. Ekkehard. 2000. Besprechungsartikel: Ein Meilenstein der komparativen Afroasiatik? Christopher Ehrets (1995) Rekonstruktion des Proto-Afroasiatischen. *Afrika und Übersee* 83: 115-139.

WOLFF, H. Ekkehard. 2001. Tonal Rhymes in Hausa Revisited, dans : NICOLAÏ Robert (ed. avec l'aide de Paulette ROULON-DOKO et le concours de Jean-Philippe DALBERA et Carole de FÈRAL). *Leçons d'Afrique. Filiations, rupture et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain : Peeters, Collection 'Afrique et Langage', pp. 117-125.

YALWA, Lawan Danladi. 1997. Case assignment in Hausa. A GB Approach. *Harsunan Nijeriya XVIII: 24-48*.

YANDIA, Félix. 2001. *La métallurgie traditionnelle du fer en Afrique centrale (Société, économie et culture)*, Paris : L'Harmattan, 320 p.

YOLA, Maryam Mansur. 1997. The Kano City Gates. *Harsunan Nijeriya XVIII: 157-161*.

YUKA, Lenzemo Constantine. 2001. On English as a minority official language in Cameroon, dans : IGBOANUSI, Herbert (éd.). *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*. Ibadan : Enicrownfir Publishers, pp. 143 – 151.

YUSUF, Mukhtar Abdulkadir. 2000. The Articulated Structure of INFL and the Dissociation of AGR from TNS/ASP Positions in Hausa. *FAIS Journal of Humanities* 1,2: 140-153.

ZIEGELMEYER, Georg. 2001. Language Contact in the Wider Lake Chad Region – The Use of the Particle Sai/Sey in Hausa, Fulfulde and Kanuri, *Borno Museum Society Newsletter* 46 & 47 : 5-31.

ZIMA, Petr. 2000. Hausa: a genetically related branch of dialects within Chadic cum cluster of post-creole areal varieties?, dans : ZIMA, Petr (éd.). *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description: Africa South of the Sahara*. München: Lincom Europa, pp. 146-162.

ZIMA, Petr. 2001. Créolisations, interférences et problèmes de la classification des dialectes dans le domaine hawsa, dans : NICOLAÏ Robert (ed. avec l'aide de Paulette ROULON-DOKO et le concours de Jean-Philippe DALBERA et Carole de FÈRAL). *Leçons d'Afrique. Filiations, rupture et reconstitution de langues. Un hommage à Gabriel Manessy*. Louvain : Peeters, Collection 'Afrique et Langage', pp. 239-252.

ZULYADAINI, Balarabe. 2001. Syntactic Deviation in Hausa Poetry: A Case Study of Akilu Aliyu's Poems. *MAJOLLS* 3 : 114-122.

**LISTE DES OUVRAGES RECENSES DANS CE NUMERO**

- BAUMGARDT Ursula, 2000, *Une Conteuse peule et son répertoire. Goggo Addi de Garoua, Cameroun*, Paris, Karthala, 548 p ..... p. 34
- BOVIN Mette, 2001, *Nomads who cultivate beauty ; WoDaaBe dances and visual arts in Niger*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 110 p ..... p. 35
- CANTOURNET Jean, 2001. *L'axe de ravitaillement du Tchad entre 1900 et 1905. Route de vie - Route de mort*, Paris : L'Harmattan, 693 p..... p. 71
- DJIBO Mamadou. 2001. *Les transformations politiques au Niger à la veille de l'indépendance*. Paris, L'Harmattan, 294 p..... p. 37
- DUPRE Marie-Claude & PINÇON 1997. *Métallurgie et politique en Afrique centrale. Deux mille ans de vestiges sur les plateaux batéké Gabon, Congo, Zaïre*. Paris : Karthala, 268 p. .... p. 39
- FOUDA Mercédès, 2001, *Je parle camerounais. Pour un renouveau francophone*. Paris : Karthala, 101 p..... p. 40
- HOLL. Augustin F.C. 2000, *The Diwan Revisited. Literacy, state formation and the rise of Kanuri domination (AD 1200-1600)*. London and New York, Kegan Paul International. 145 p.+ 82 p. .... p. 41
- JULLIEN de POMMEROL Patrice : ..... p. 62
- 1999. - 1999. *Dictionnaire arabe tchadien - français suivi d'un index français-arabe et d'un index des racines arabes*. Paris, Khartala, 1640 p.
- 1999. *Grammaire pratique de l'arabe tchadien*. Paris, Khartala, 279 p.
- 1999. *J'apprends l'arabe tchadien*. Paris, Khartala, 322 p.
- KONINGS Piet, van BINSBERGEN Wim, et HESSELING Gerti (dir.), 2000. *Trajectoires de libération en Afrique contemporaine*, Paris : Karthala/ASC, 295 p. .... p. 43
- MUKHTAR Yakubu, 2000. *Trade, Merchants and the State in Borno, c. 1893-1939. Studien zur Kulturkunde 117*, Köln : Rudiger Köppe, 323 p.p. 67
- *Ngaoundéré-Anthropos / Revue de Sciences Sociales / Social Sciences Review*, 1999 vol 4 (141 p.) & 2000 vol. 5 (173 p.). .... p. 46
- NOMAYE Madana, 2001. *Les politiques éducatives au Tchad (1969-2000)*. Paris: L'Harmattan, 160 p. .... p. 48

- PAIRAULT Claude et BENOIST Jean, 2001, *Portrait d'un jésuite en anthropologue : Entretiens*, Paris, Karthala / UCAC, 209 p. .... p. 50
- PAULAIS Thierry et WILHEM Laurence, 2000, *Marchés d'Afrique*, Paris : Karthala, 198 p. .... p. 44
- SCHICHO, Walter. 1999. *Handbuch Afrika*, 3 vol. Vol. 1: Zentralafrika, Südliches Afrika und die Staaten im Indischen Ozean. Frankfurt upon Main : Brandes & Apsel - Südwind, 355 p..... p. 52
- SEIGNOBOS Christian & IYEBI-MANDJEK Olivier (éds), 2000, *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris : IRD et Cameroun : Ministère de la recherche scientifique et technique, Institut national de cartographie, 171 p.p. 55
- SERRE Gérard, 2000, *Une nomadisation d'hivernage dans l'ouadi Rimé (Tchad, 1956)*, Paris : L'Harmattan, 110 p. .... p. 53
- TURSHEN Meredith et TWAGIRAMARIYA Clotilde, 2001, *Ce que font les femmes en temps de guerre : genre et conflit en Afrique*, Paris : L'Harmattan, 234 p. .... p. 56
- Von OPPENHEIM, 2001, *Le domaine tchadien de Rabah*, Paris : L'Harmattan, 143 p. .... p. 57
- YANDIA Félix, 2001, *La métallurgie traditionnelle du fer en Afrique centrale (Société, économie et culture)*, Paris : L'Harmattan, 320 p.. .... p. 59